VASCO

LES SENTINELLES DE LA NUIT

GILLES CHAILLET




Gilles Chaillet. DÉC. 82

GILLES CHAILLET

VASCO

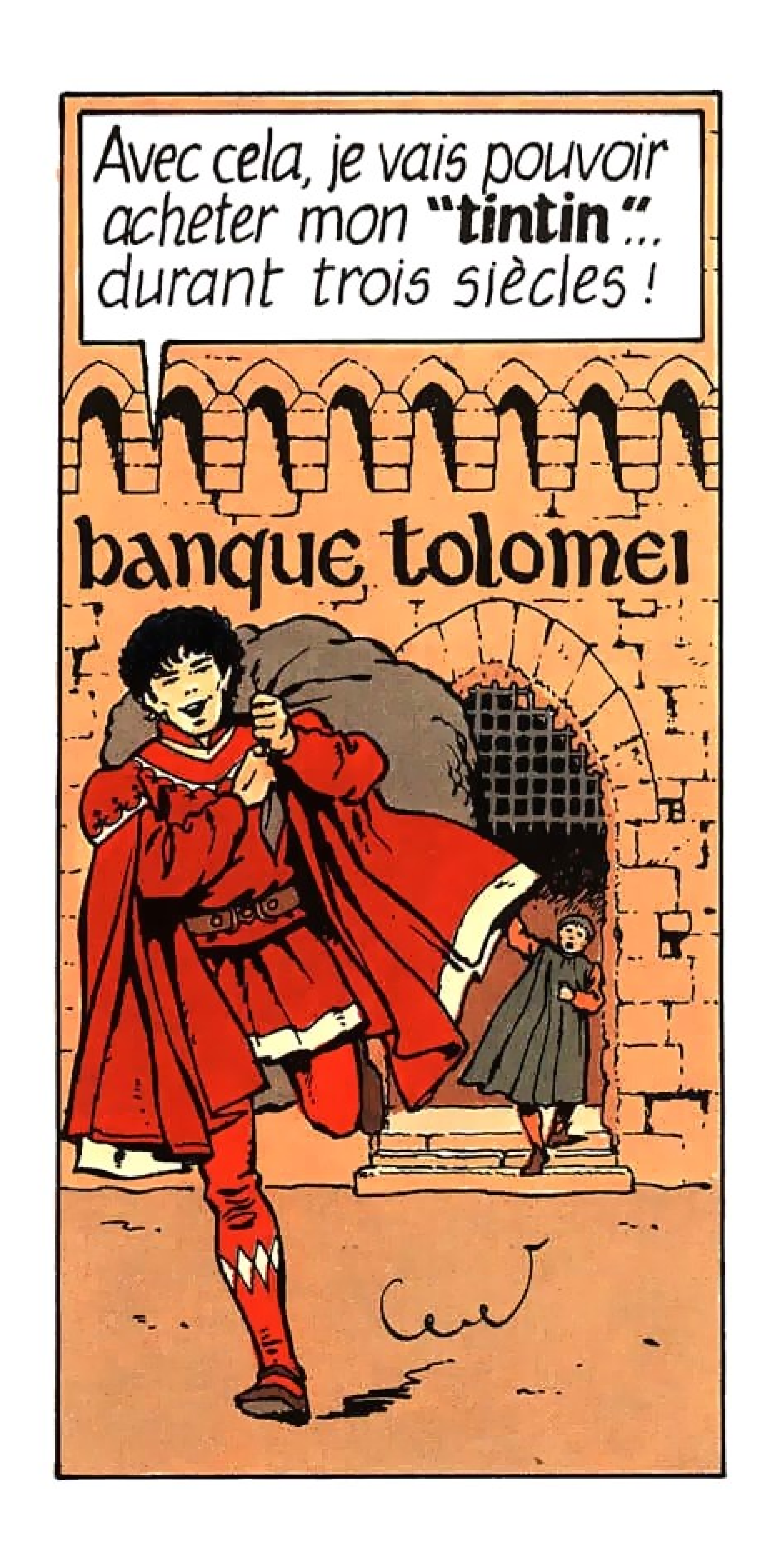
LES SENTINELLES DE LA NUIT

UNE HISTOIRE DU JOURNAL TINTIN

COULEURS de CHANTAL DEFACHELLE



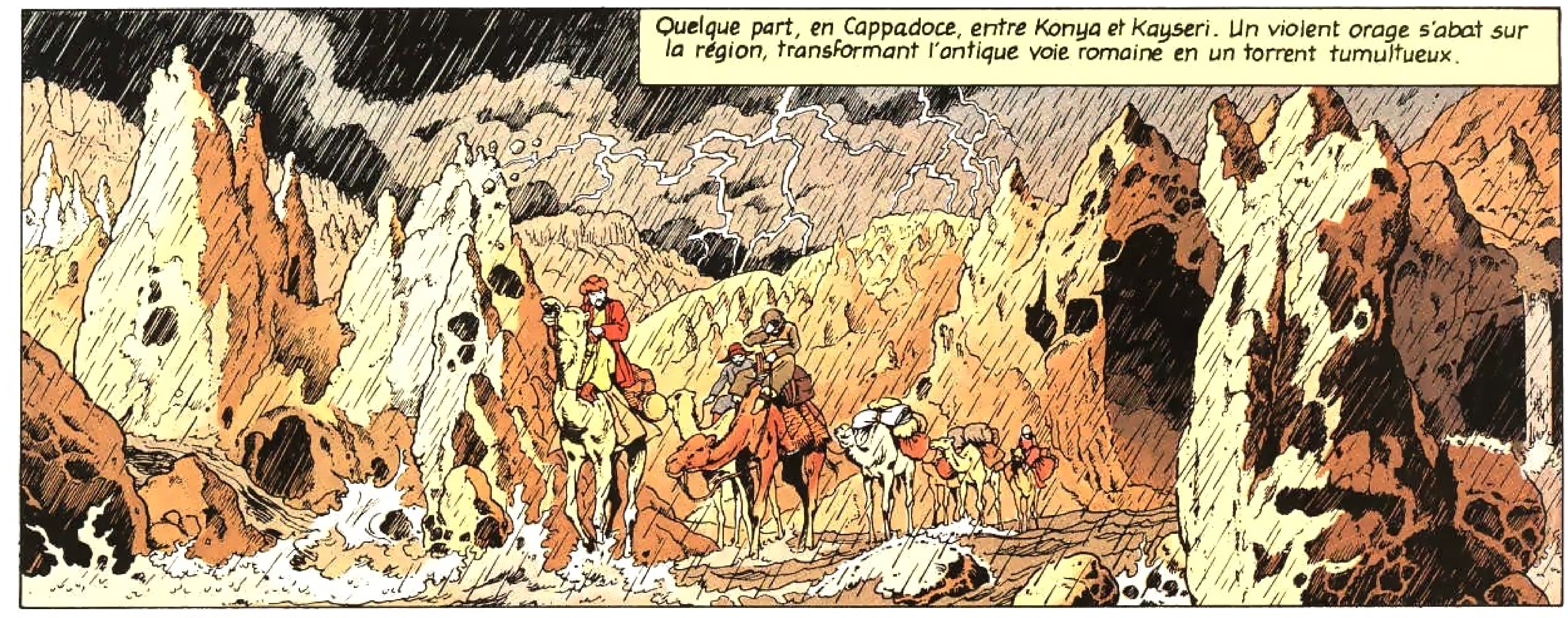


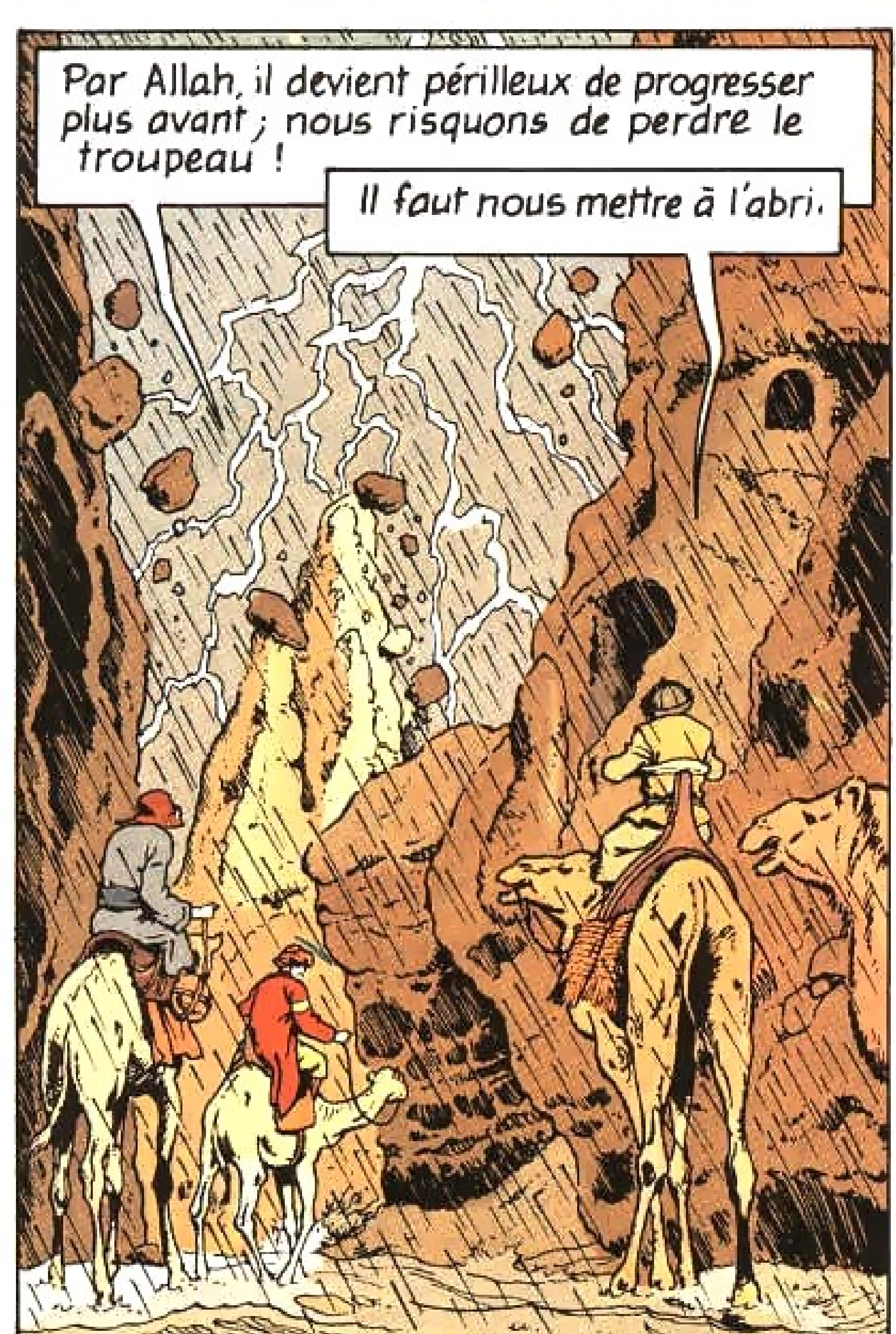




D.1986/0086/1903

Dépôt légal : Janvier 1986
ISBN 2-8036-0517.1
Imprimé en Belgique par Proost sprl.


Quelque part, en Cappadoce, entre Konya et Kayseri. Un violent orage s'abat sur la région, transformant l'antique voie romaine en un torrent tumultueux.


Par Allah, il devient périlleux de progresser plus avant ; nous risquons de perdre le troupeau !
Il faut nous mettre à l'abri.


LÀ-BAS, dans ces troglodytes ! Nous y trouverons refuge.


Hodja ! Le démon dévore ta cervelle ! La malédiction a frappé ces lieux !
Ertegun, tu n'es qu'une femme ! Ces grottes sont inhabitées depuis des siècles !


Ignores-tu ce que l'on raconte à propos de ces cavernes?
Bah! Un fatras de légendes ! Continuez si vous voulez, moi j'y vais.


Alors? Que fait-on ?
Suivons-le. Nous verrons bien.


LÀ !




UN DÉMON !?


Ertegun ! Pourquoi t'agites-tu comme une jeune mariée ?
Quelqu'un nous observait, là-haut.
C'est un démon, vous dis-je.
Ou un animal ! Hâtons-nous de nous abriter !


La nuit est tombée. Dans ce qui fut jadis une église rupestre, les hommes mangent en silence, obsédés par leur angoisse.


Les bêtes semblent nerveuses...
Chut ! Ecoutez... cette vague rumeur.


Assez tremblé ! Un Turcoman méprise la peur. Boghrul, prends une torche et inspecte le fond de la grotte.
Euh..




Une colonnade... Jusqu'où cette galerie s'enfonce-t-elle ?


Quel décor impressionnant, figé pour l'éternité !
2




AAAAAH !
BOGHRUL !
Chut !


BROUOUOUOUMM
Par Allah ! Qu'est-ce encore ?


BRAOUOUM !

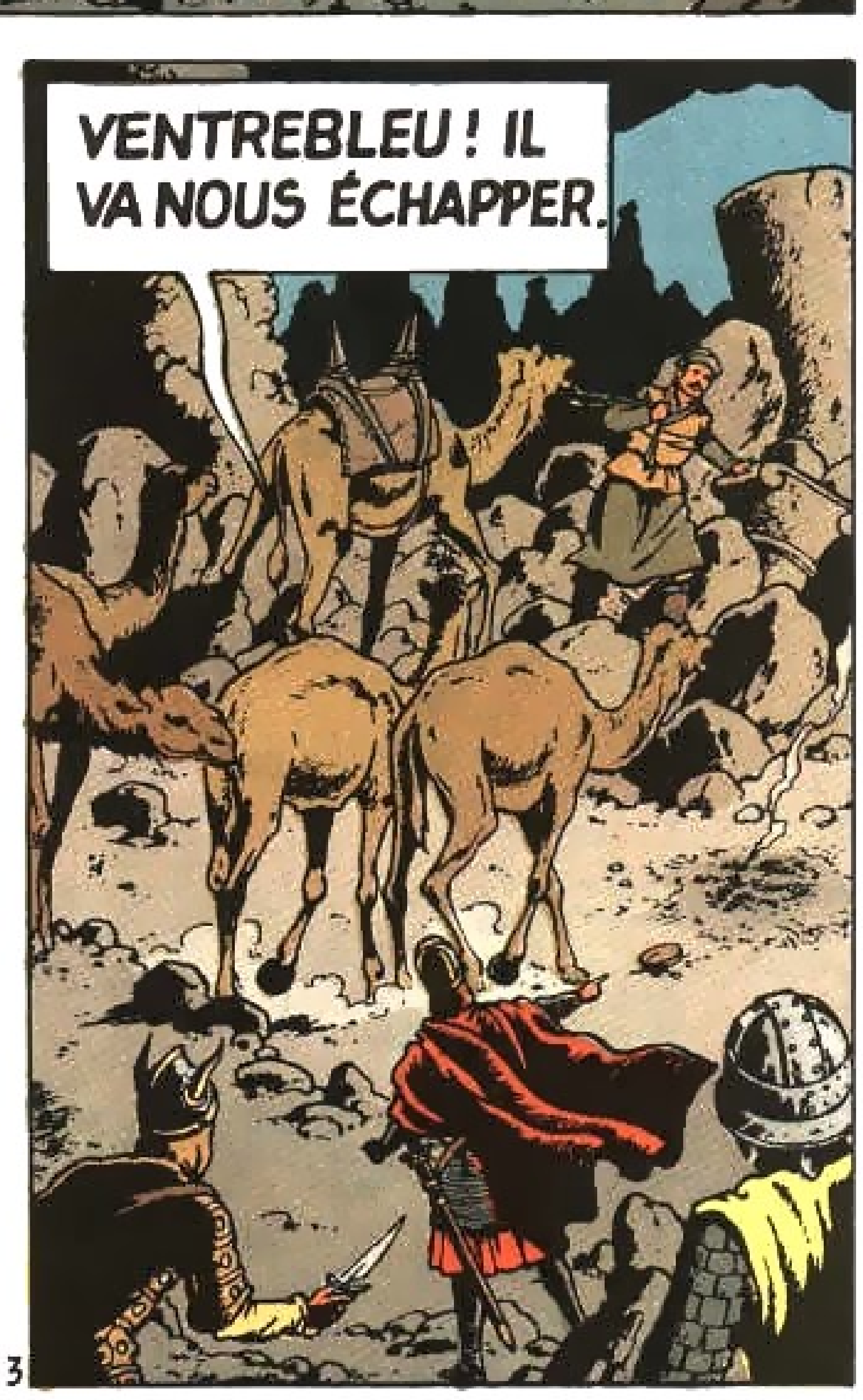

Par la barbe du prophète, cet éboulement a bien failli nous emmurer !
C'est sans doute la foudre.
Ou ton démon.


Il ne pleut plus. Inutile de nous attarder. Je vais charger les bêtes.
Oh oui ! Nous dormirons mieux ailleurs !


EH ?


En un instant, sans réaliser ce qui leur arrive, deux des trois Turcomans mordent la poussière.
Il en reste encore un !


Il a dû se cacher derrière les chameaux.


VENTREBLEU ! IL VA NOUS ÉCHAPPER.





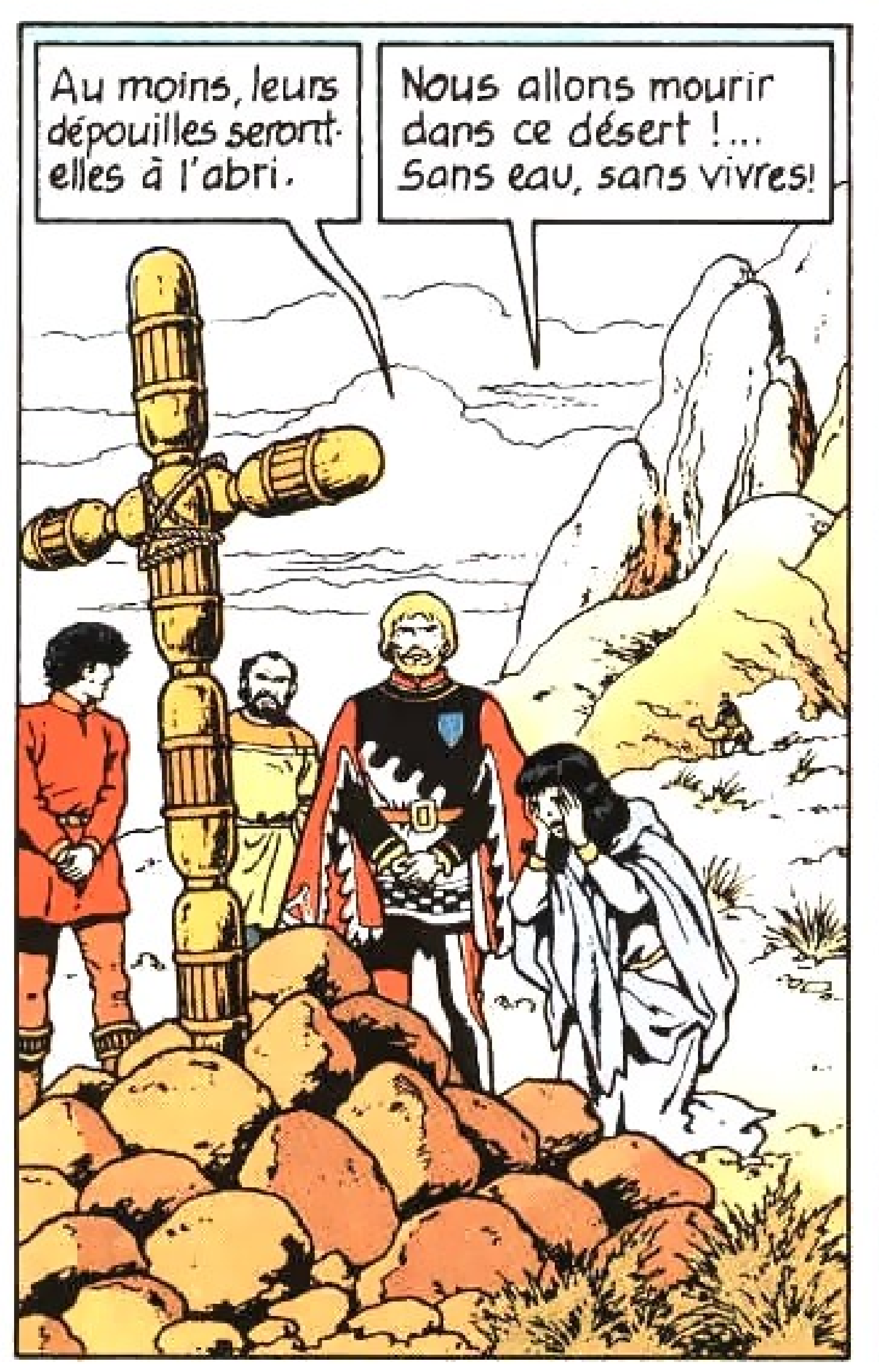




Cependant, plus avant, l'orage a fait d'autres victimes. De ce qui fut un brillant cortège, il ne reste que débris et cadavres. Et tandis que dans le ciel, apparaissent les inévitables charognards, quatre rescapés, hagards, demeurent prostrés.





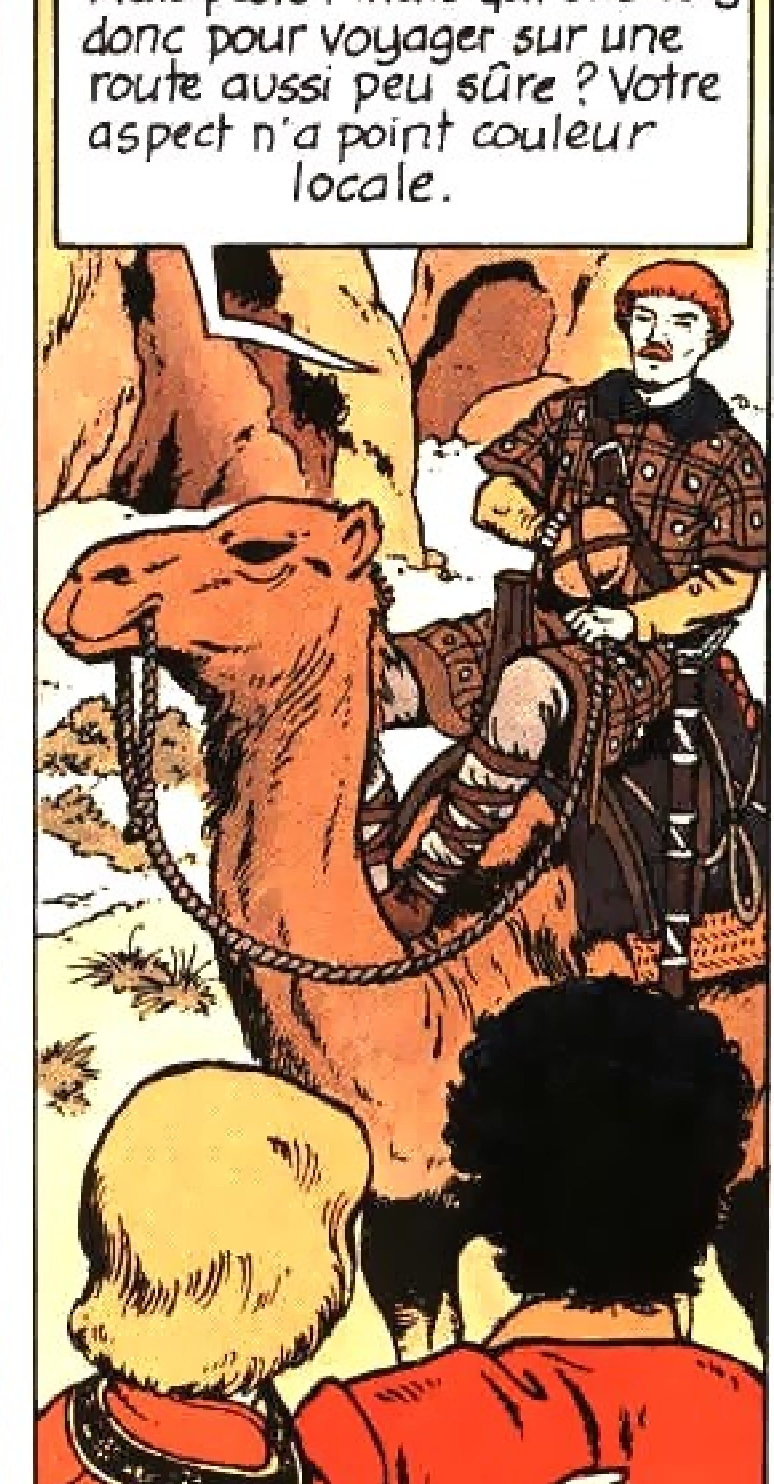




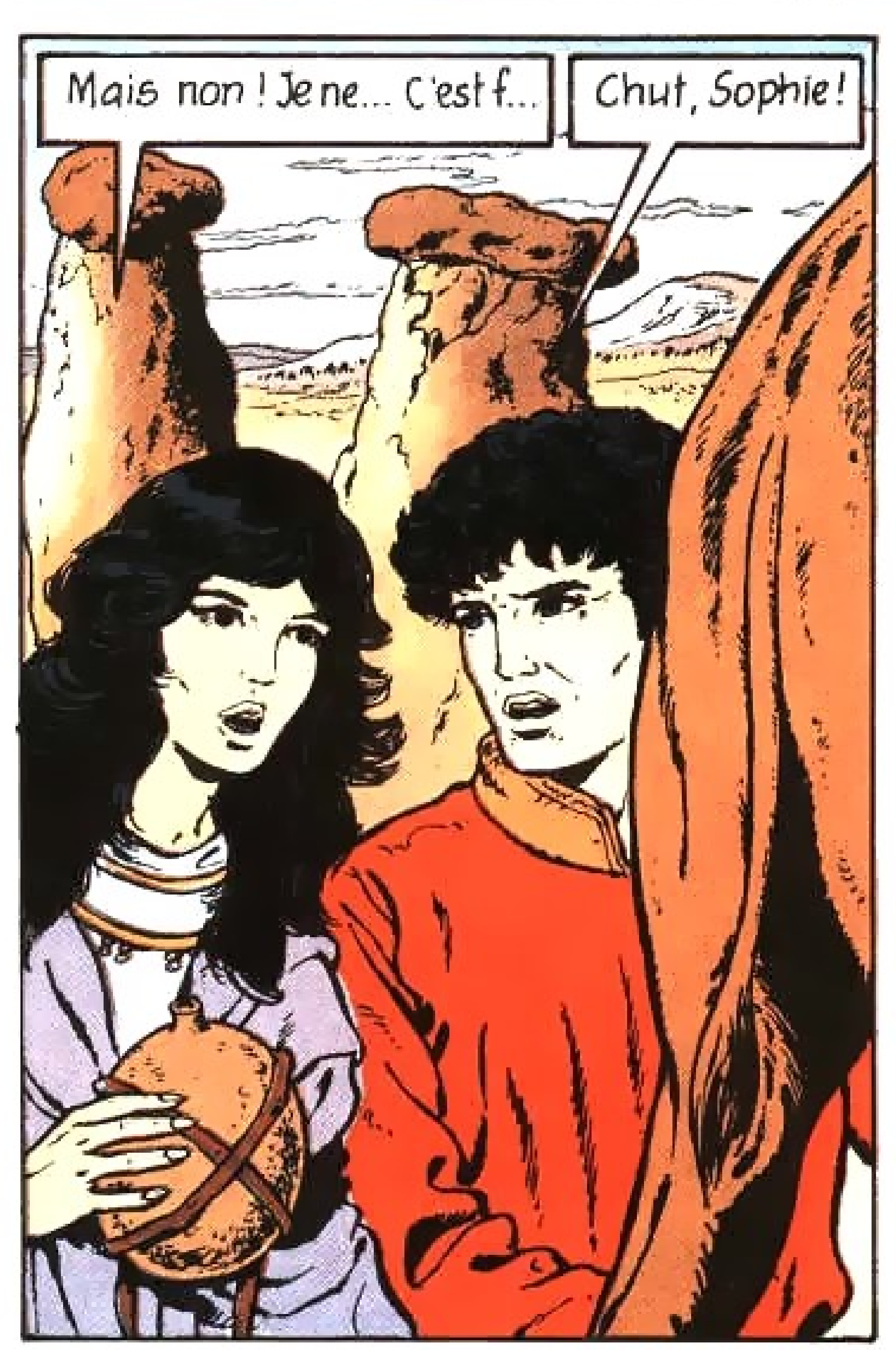










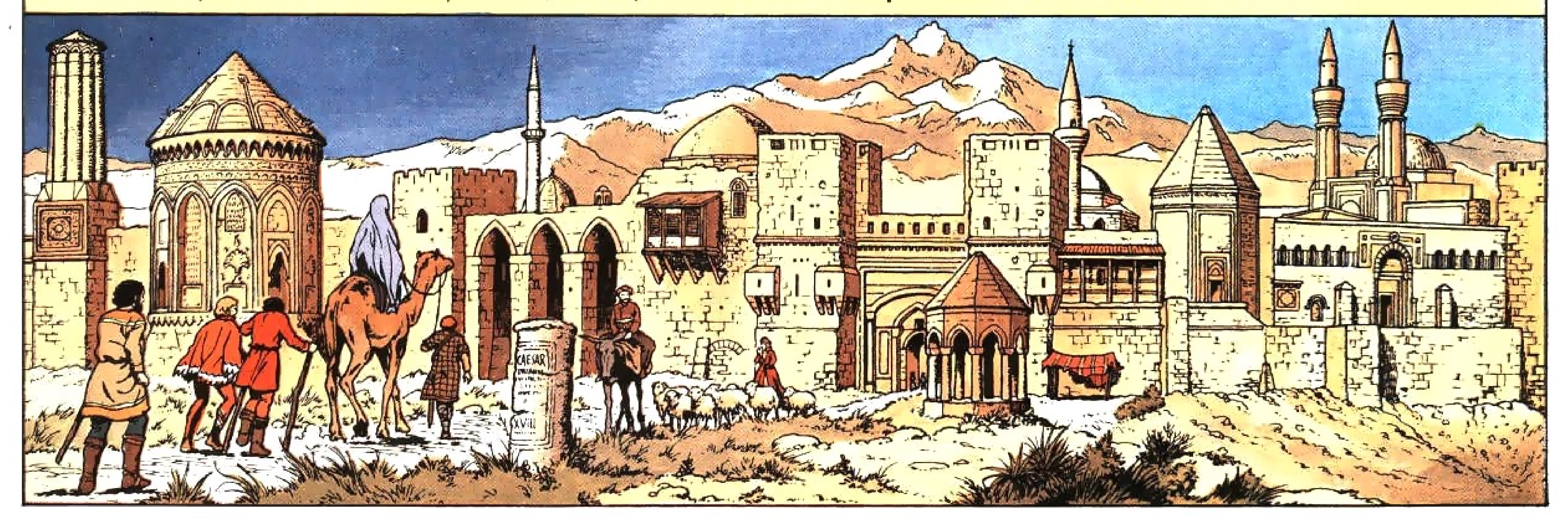






5

En fin d'après-midi, Geoffroy et ses compagnons arrivent en vue de Kayseri, l'antique Césarée, vibrante sous le soleil couchant. L'agitation citadine a de quoi rassurer les rescapés... et pourtant, aucun d'eux ne sait qu'il marche vers l'**ENFER** !

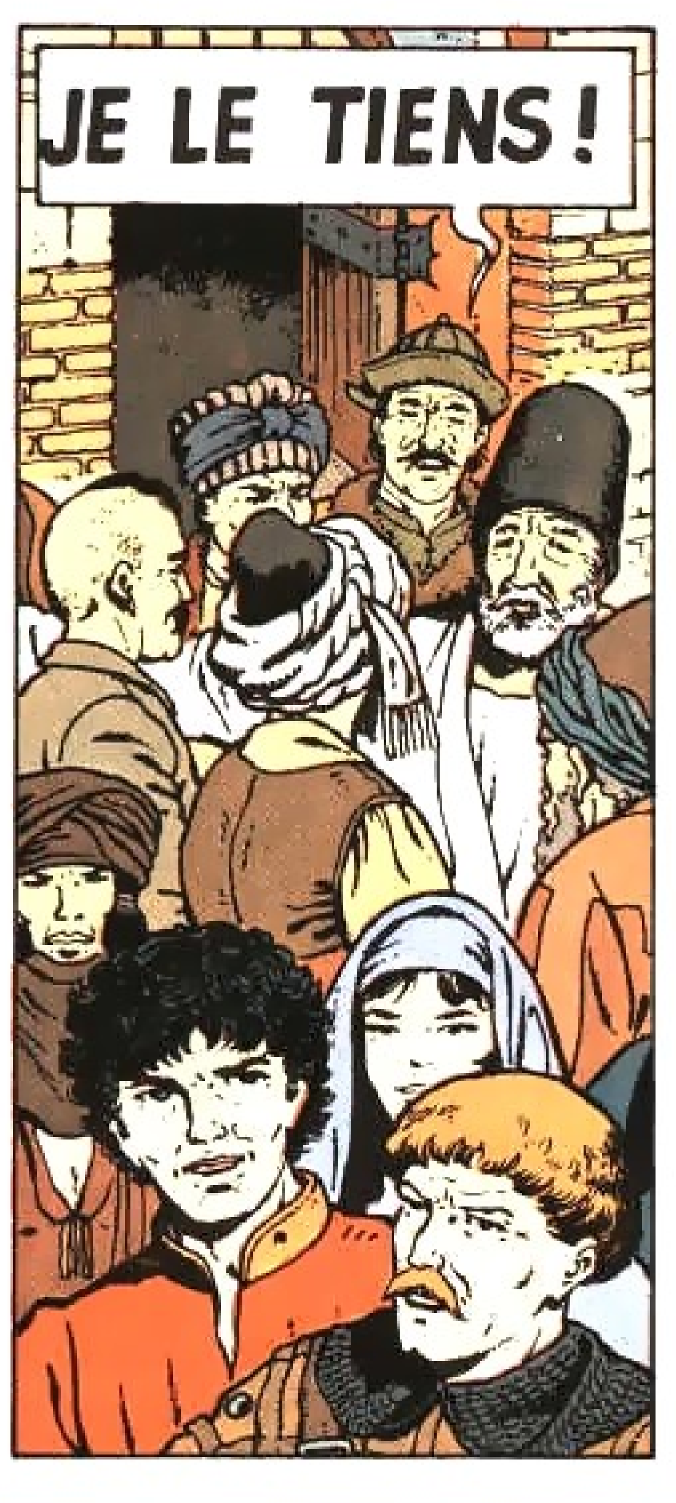


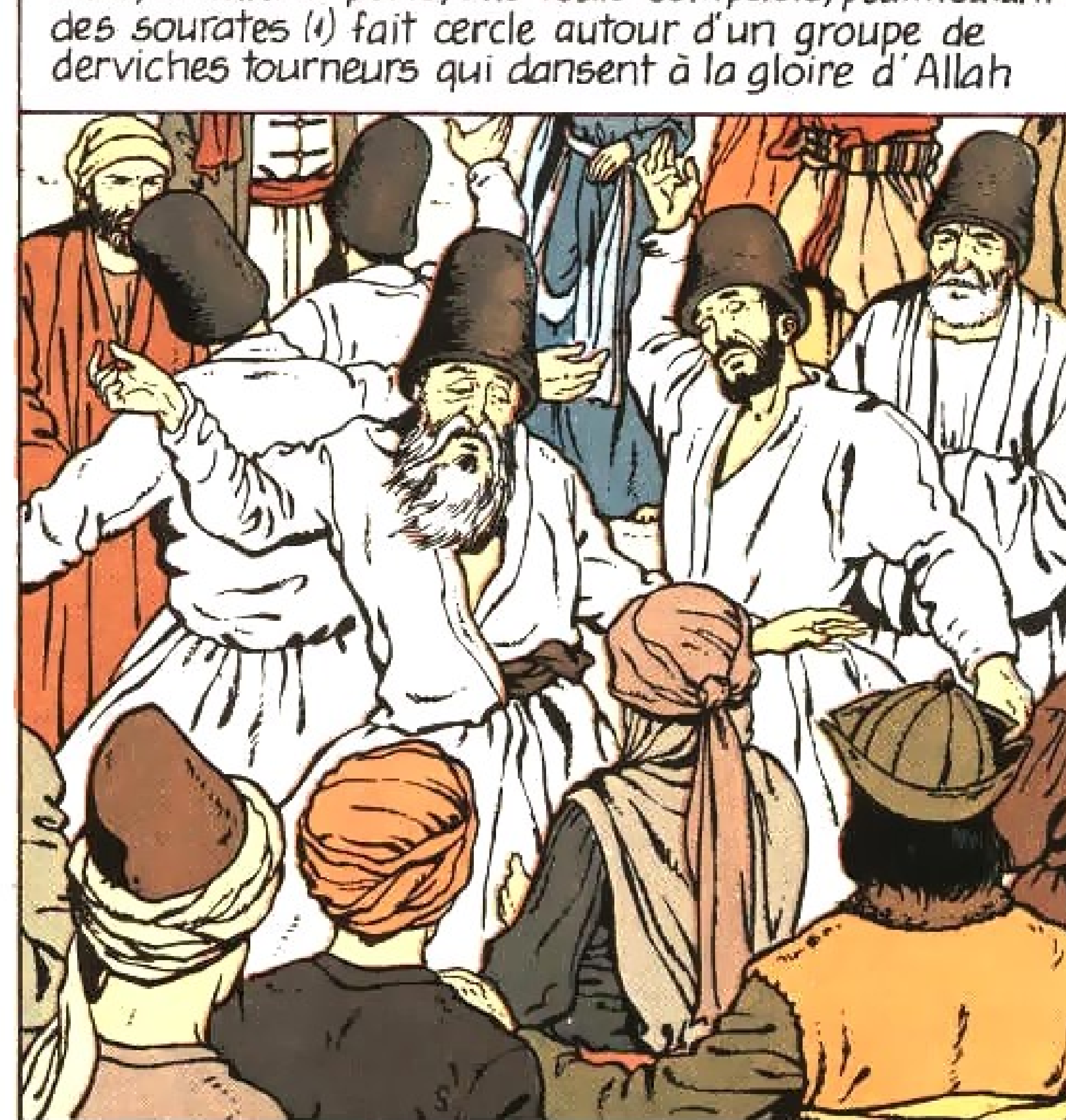
















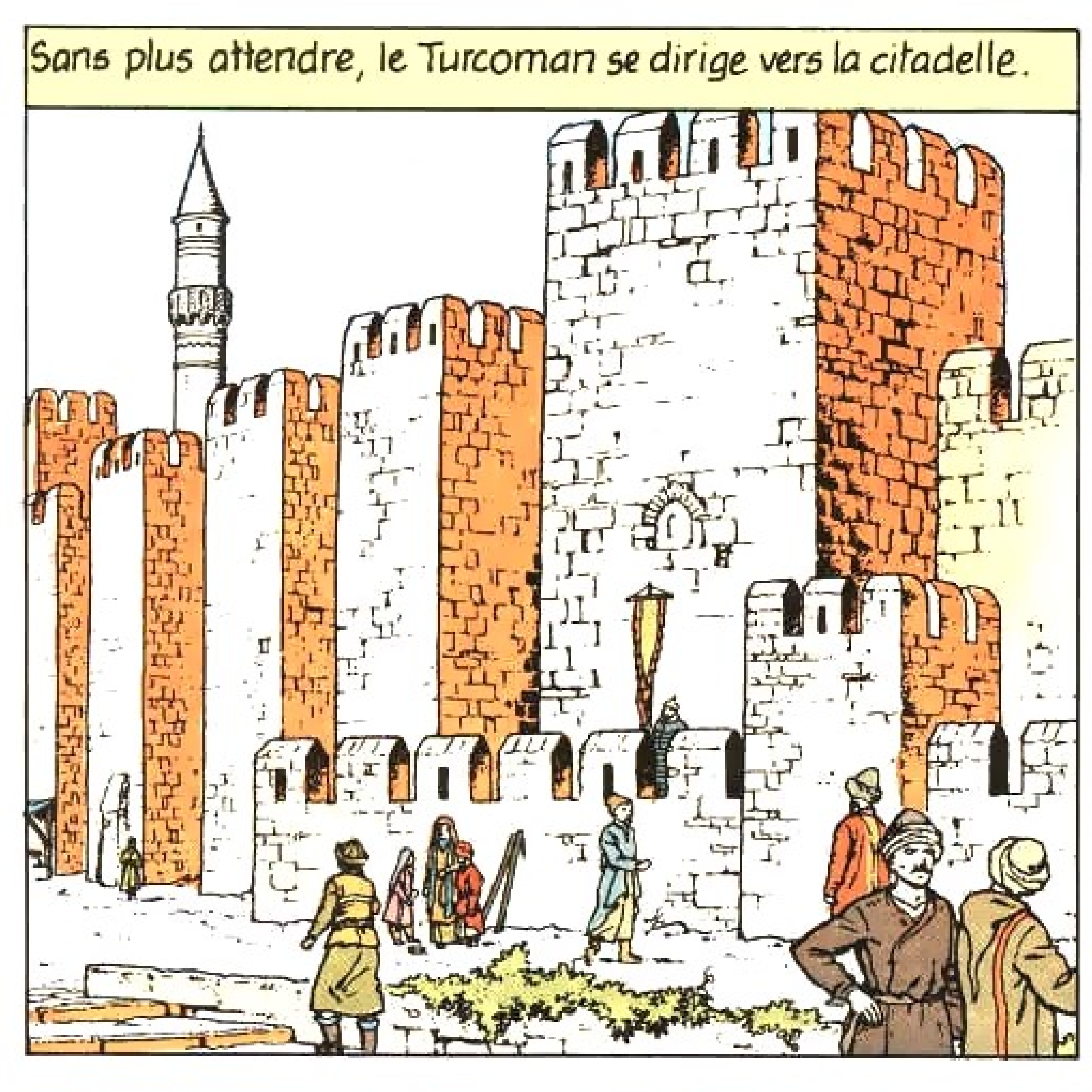
(1) versets du Coran mis en musique. (2) hérétiques.

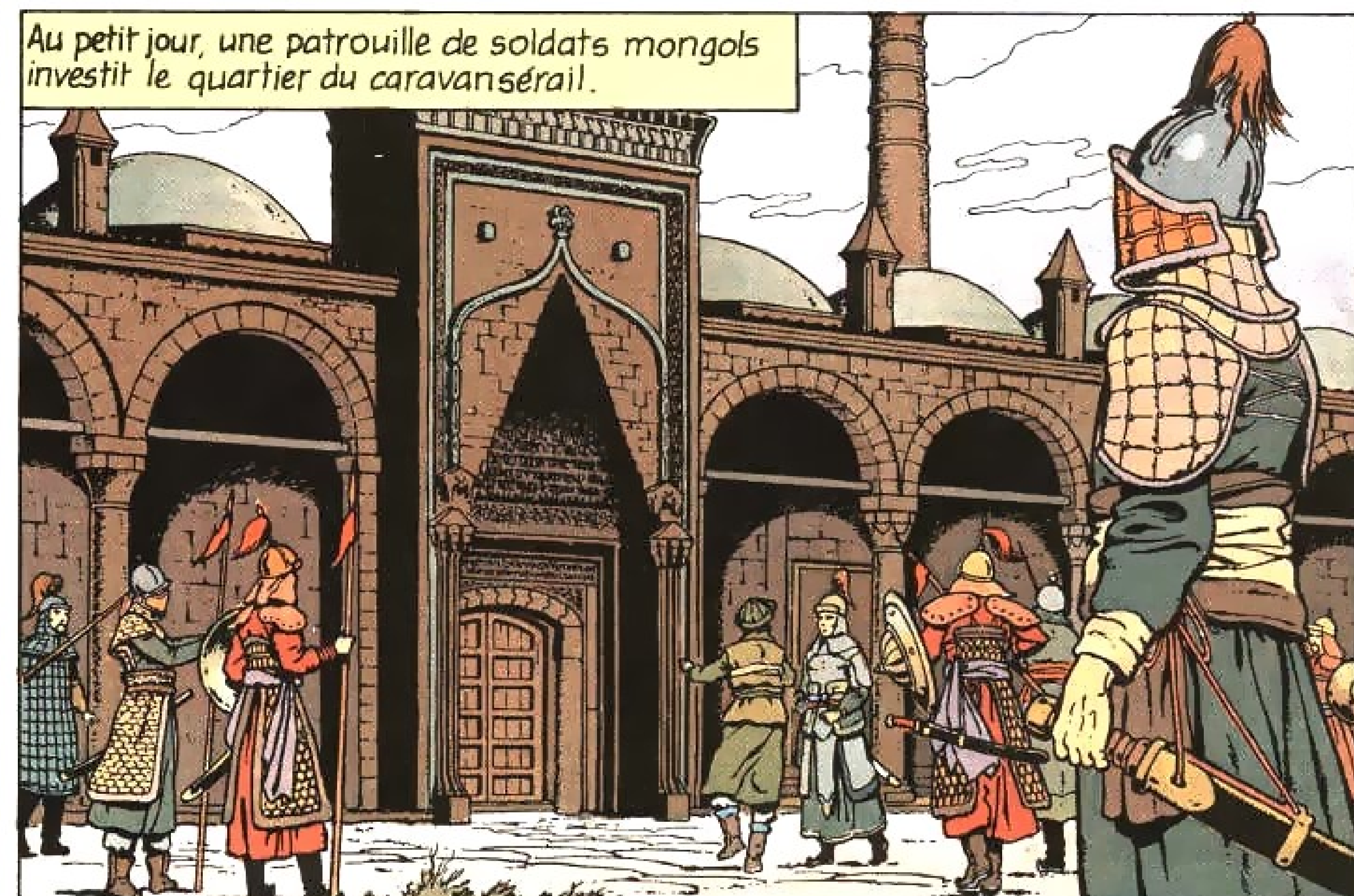






















(1) frippier. (2) caravansérail.







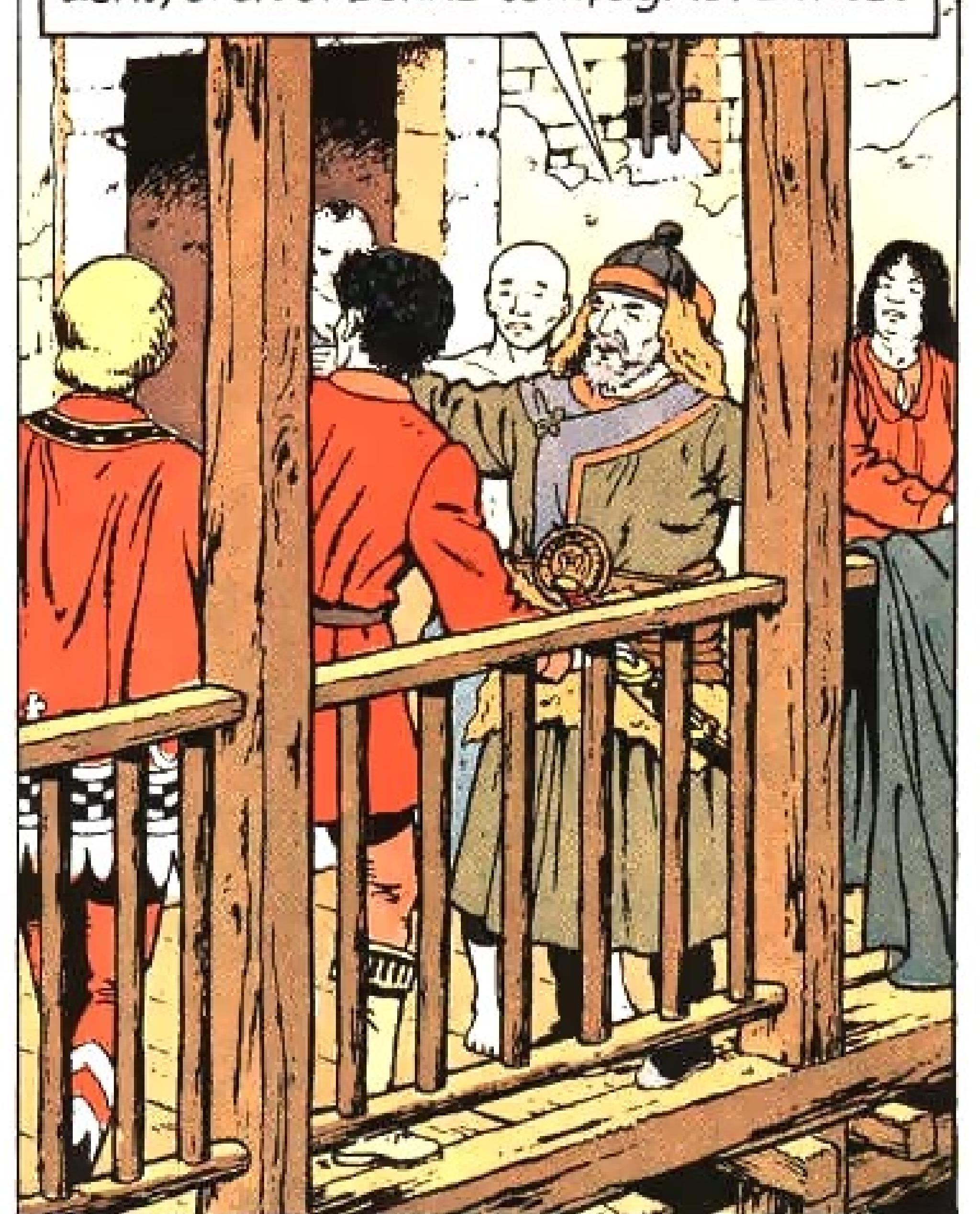


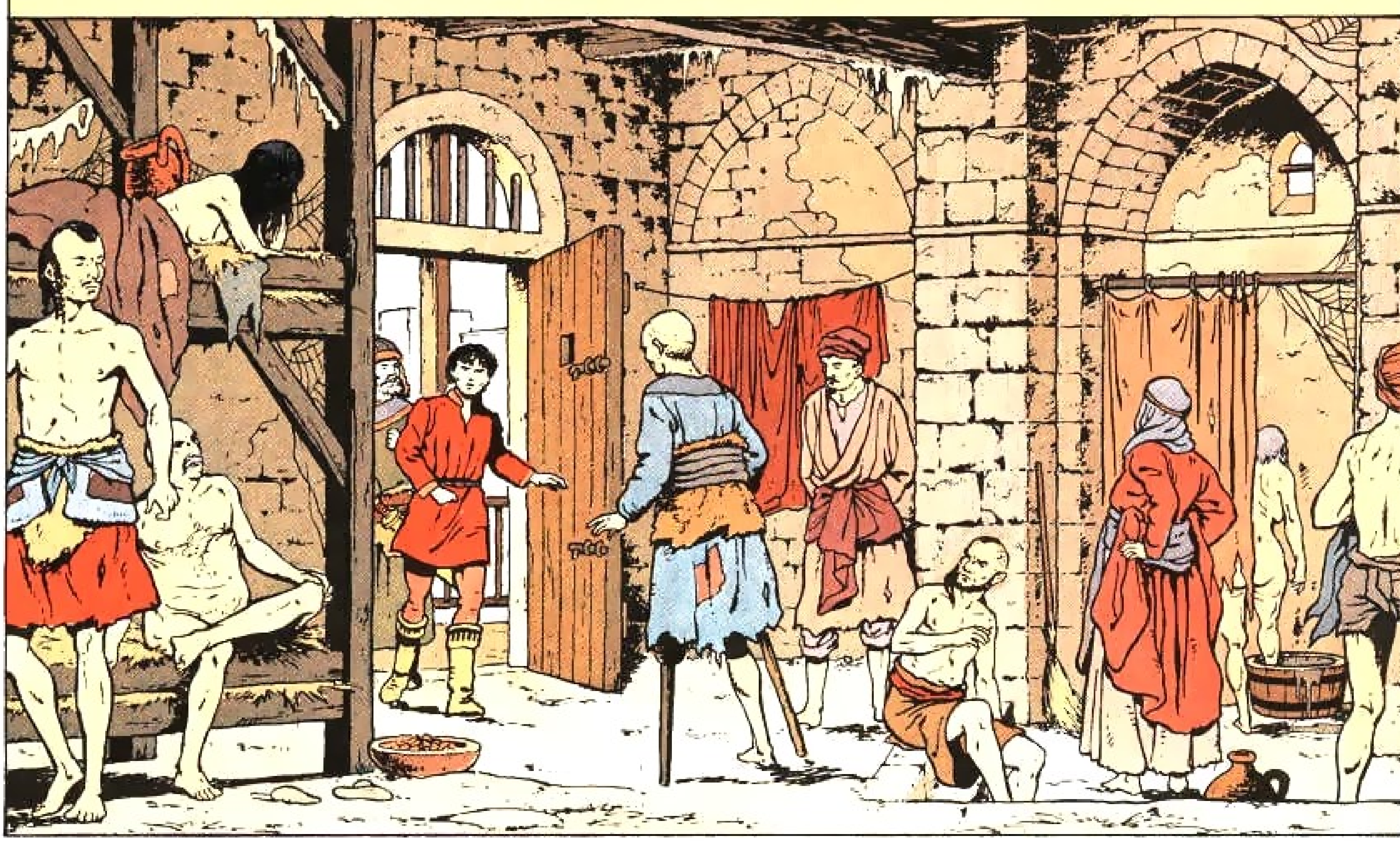


8

Les gardes ont brutalement conduit leurs prisonniers vers la citadelle. Dans la cour, les détenus paraissent nonchalamment jouir de la fraîcheur matinale. Autour, les cellules s'ouvrent largement sur des balcons où grouille une humanité famélique. En fait, cette apparente semi-liberté cache une effroyable promiscuité.

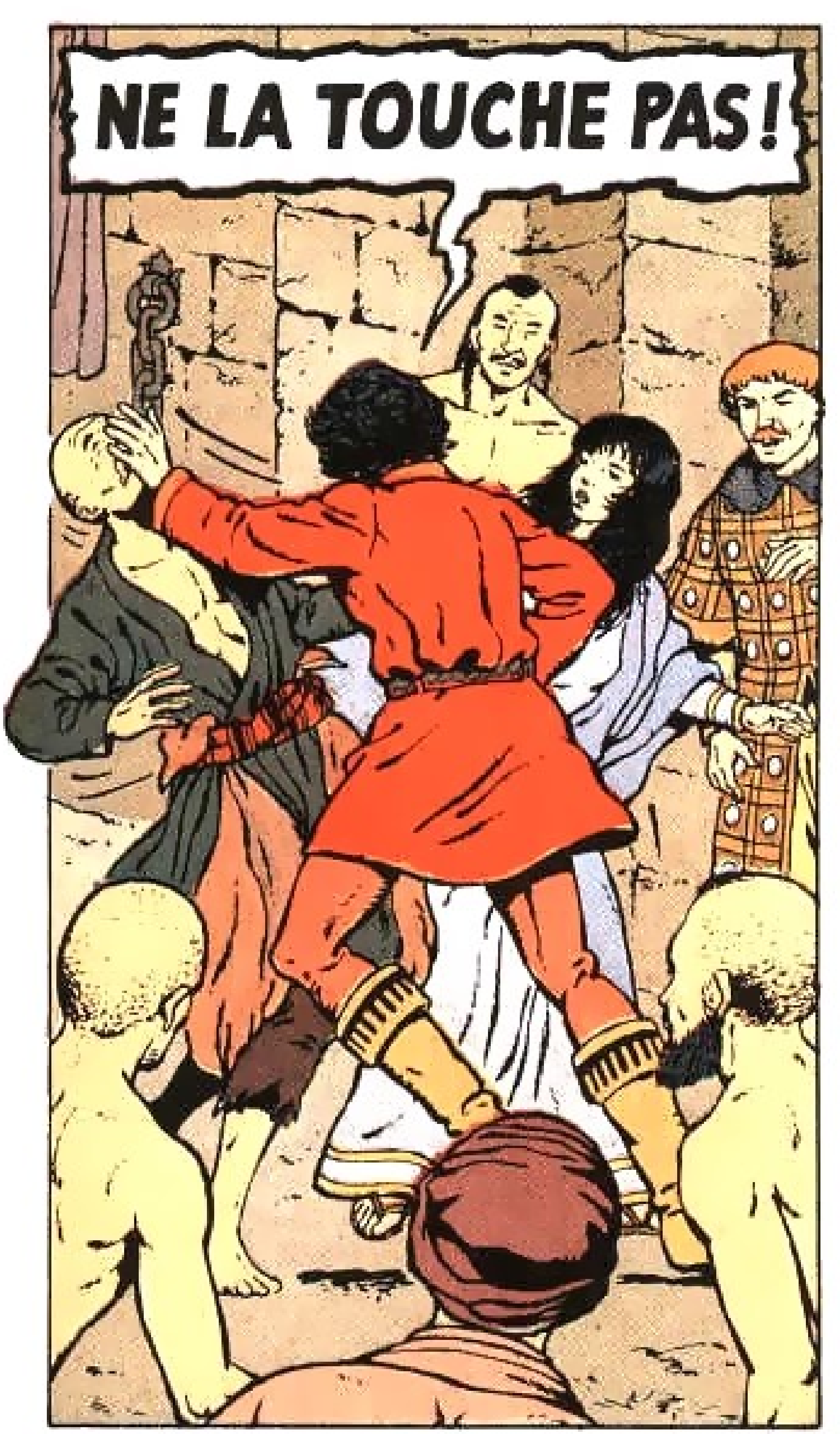
Kubilaï va vous mener dans vos quartiers ...



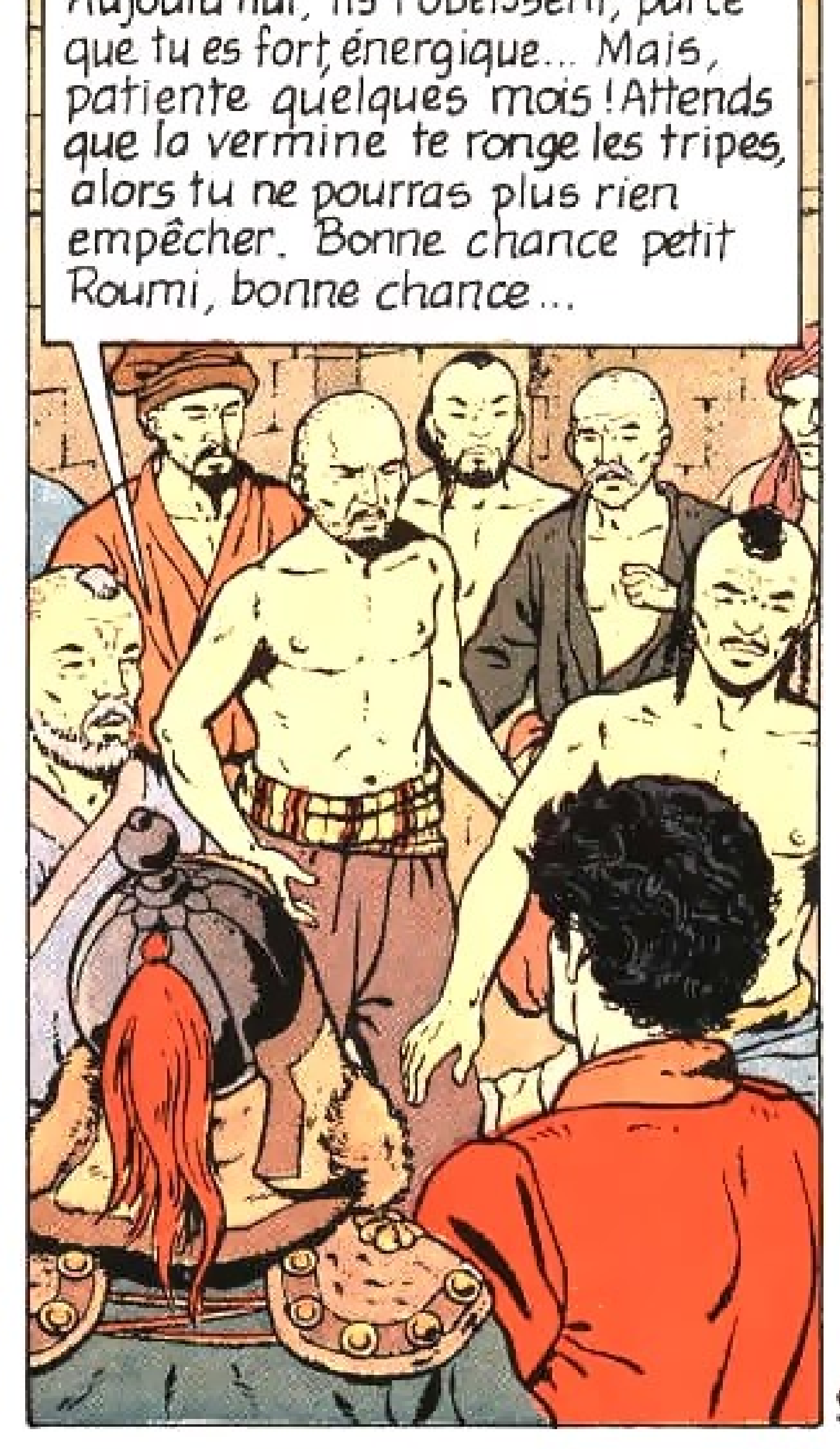










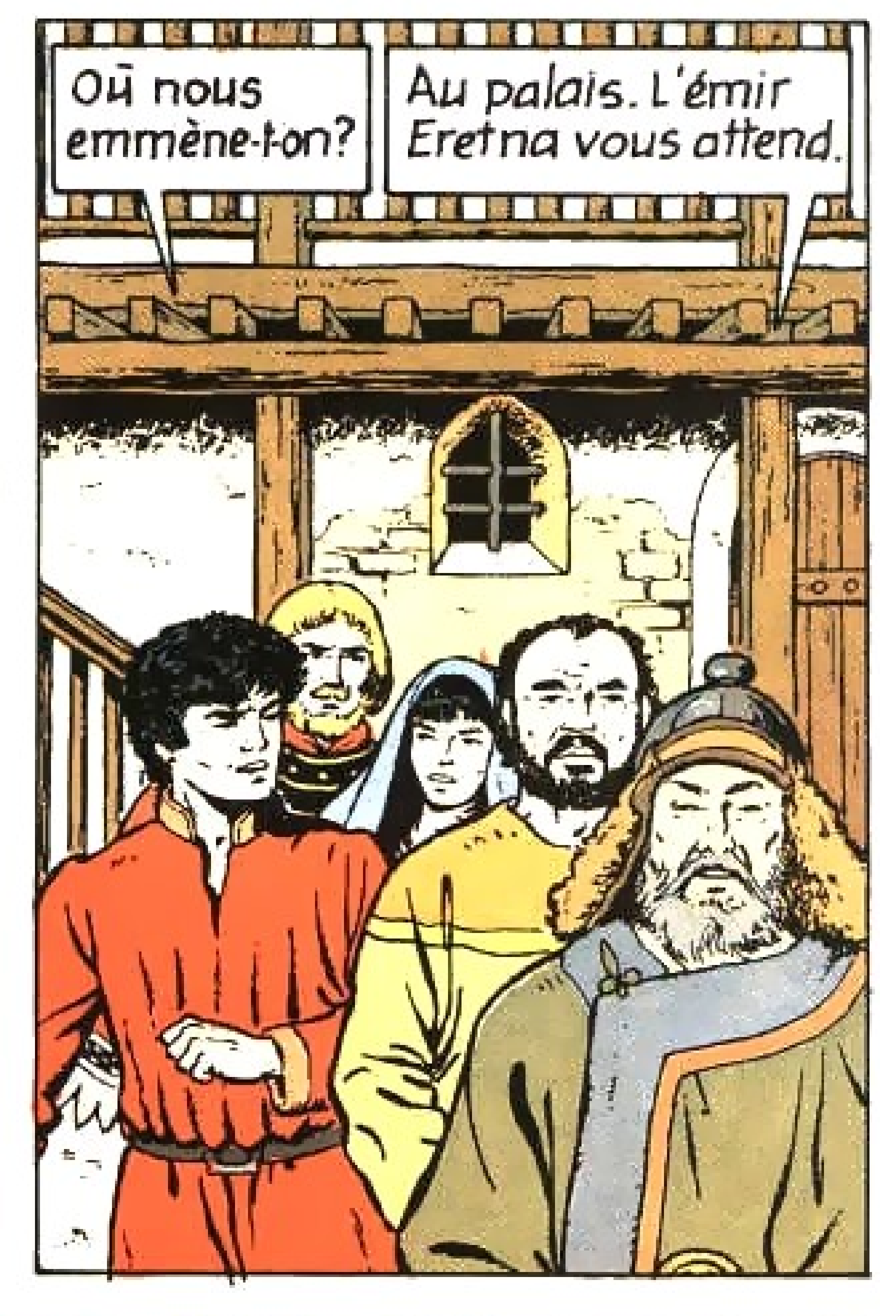


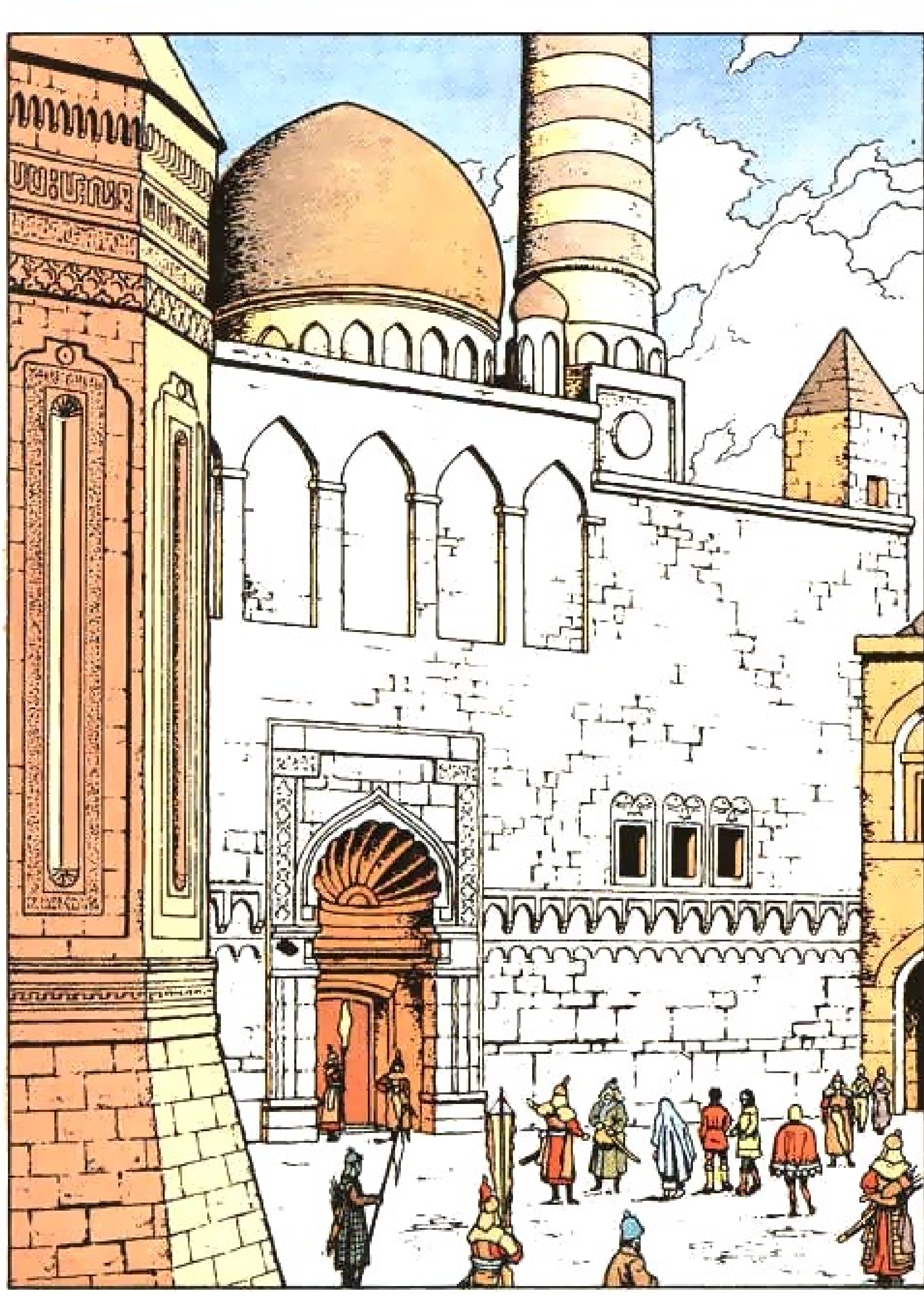


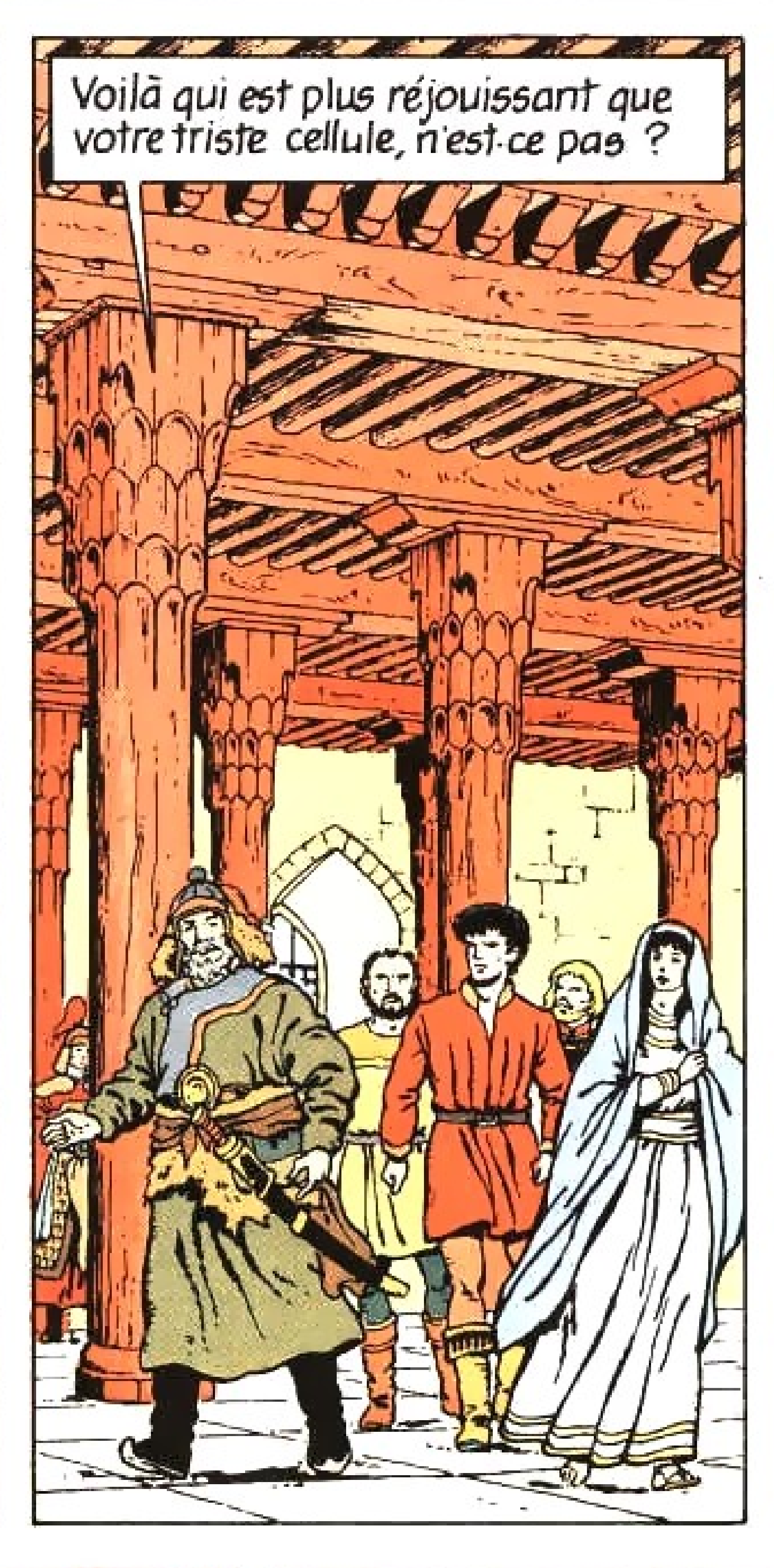
(1) voir "la Byzantine."



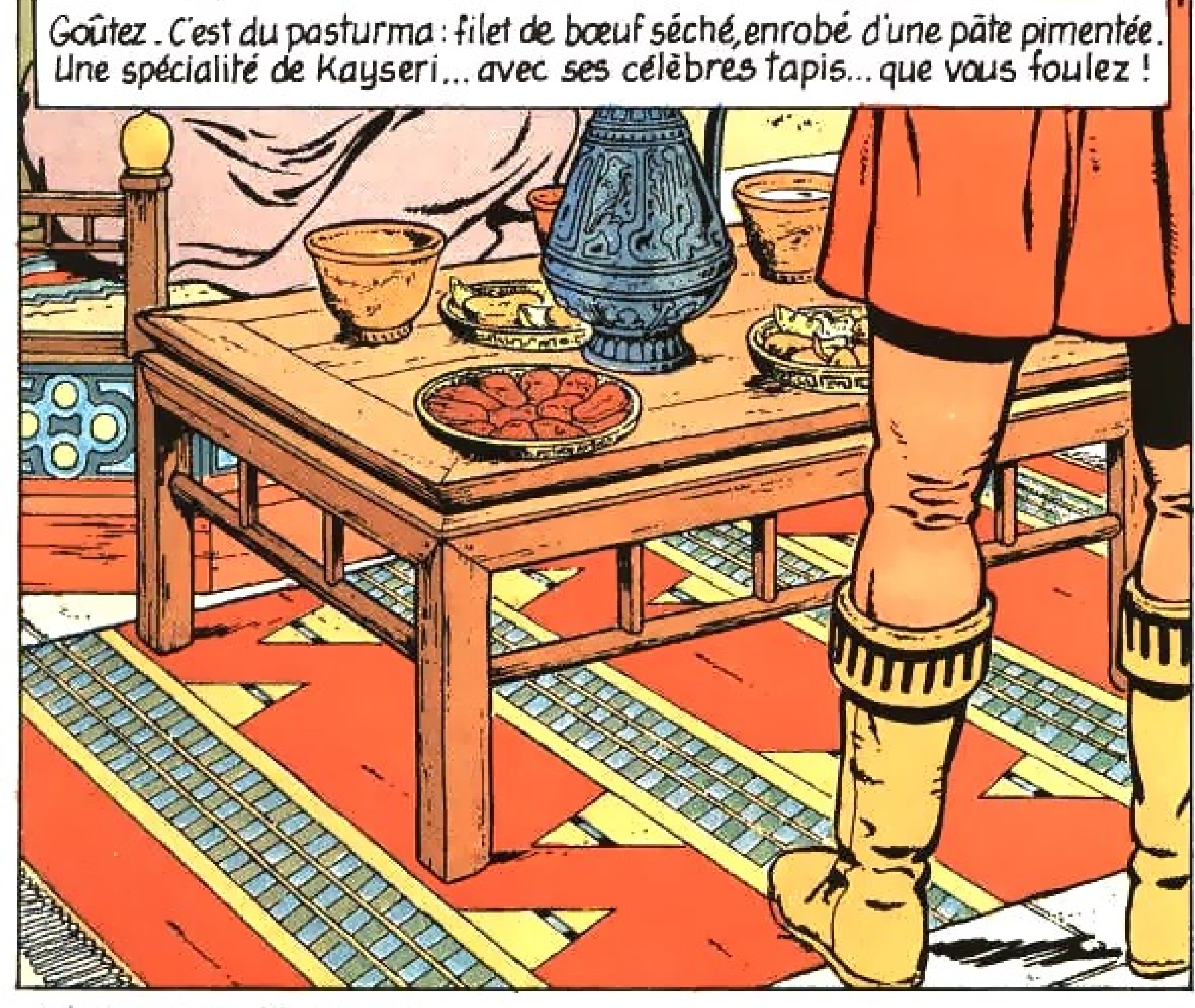
















(1) Soyez les bienvenus


Vous êtes fiancée à Orkhan... Mon dieu, voilà qui change tout ! Ce fou désire tant me chasser de ce paradis ! Et j'ignoraisque vous étiez mon hôte ! Heureuse coïncidence, n'est-ce pas?


Je crois que la courtoisie la plus élémentaire...
Pardonnez-moi, ravissante amie, mais vous constituez le plus gracieux... le plus précieux des otages. Vous êtes le garant d'une paix à laquelle mon peuple aspire en toute légitimité. Et je dois me montrer bon souverain, soucieux de ses sujets avant tout.


Votre hospitalité tourne court.
Hélas! Combien je le regrette! Toutefois, saviez-vous que votre "sauveur" appartient à une secte criminelle qui sème la terreur sur mes routes. Il est fort peu bavard... et très endurant à la torture. Si vous lui soutiriez certains renseignements, tout en lui rendant service, vous pourriez jouir d'une douce et confortable captivité.


N'y comptez surtout pas !
En ce cas, güle güle (1)
GARDES !


Cet affreux despote disait vrai ! Geoffroy a été horriblement torturé.
Il est évanoui... Je vais chercher de l'eau.

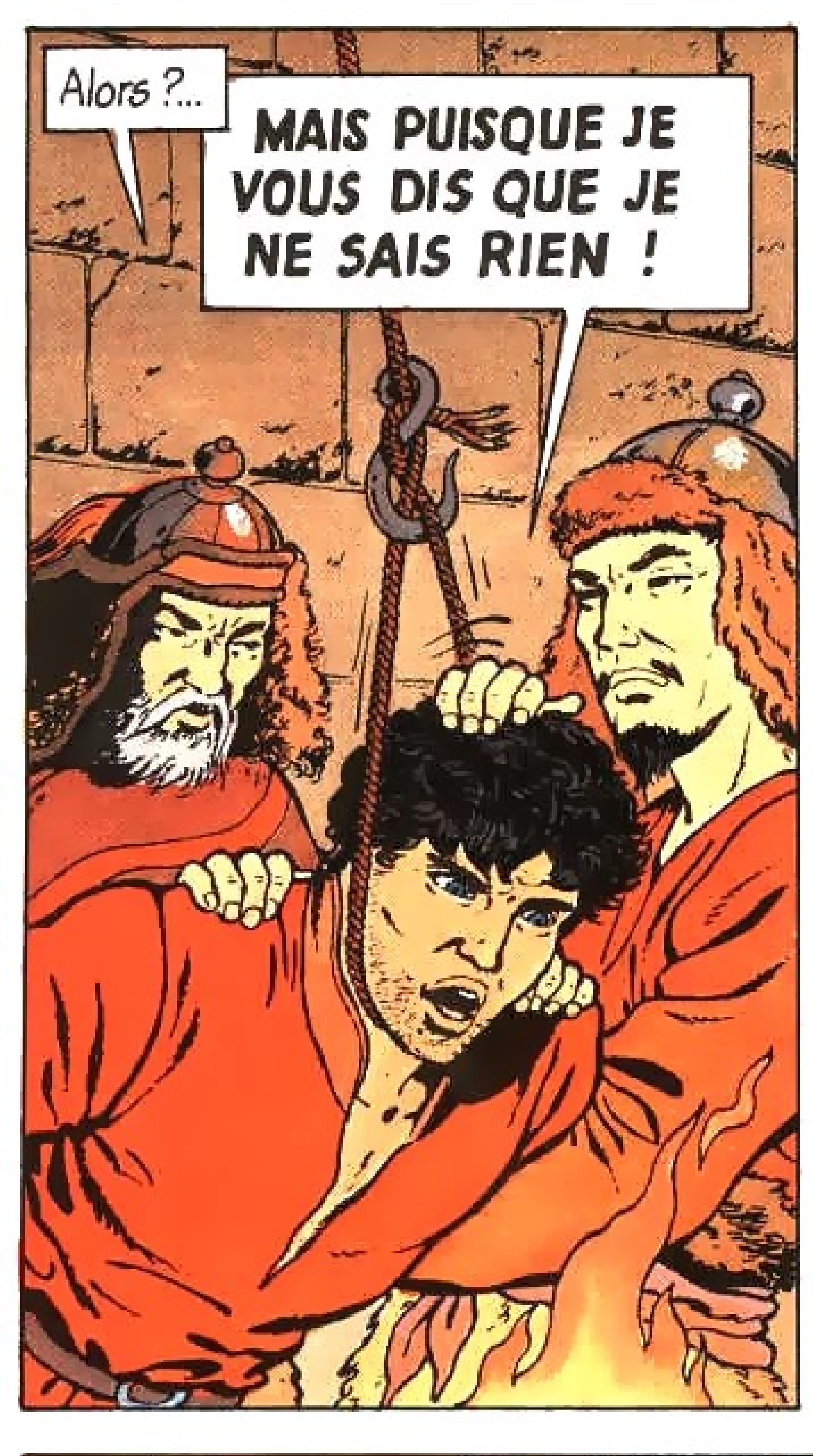

Quelques jours plus tard...
Vasco Baglioni, suis-nous !
Eretna a peut-être changé d'avis...
Hum !... A voir leur mine réjouie.

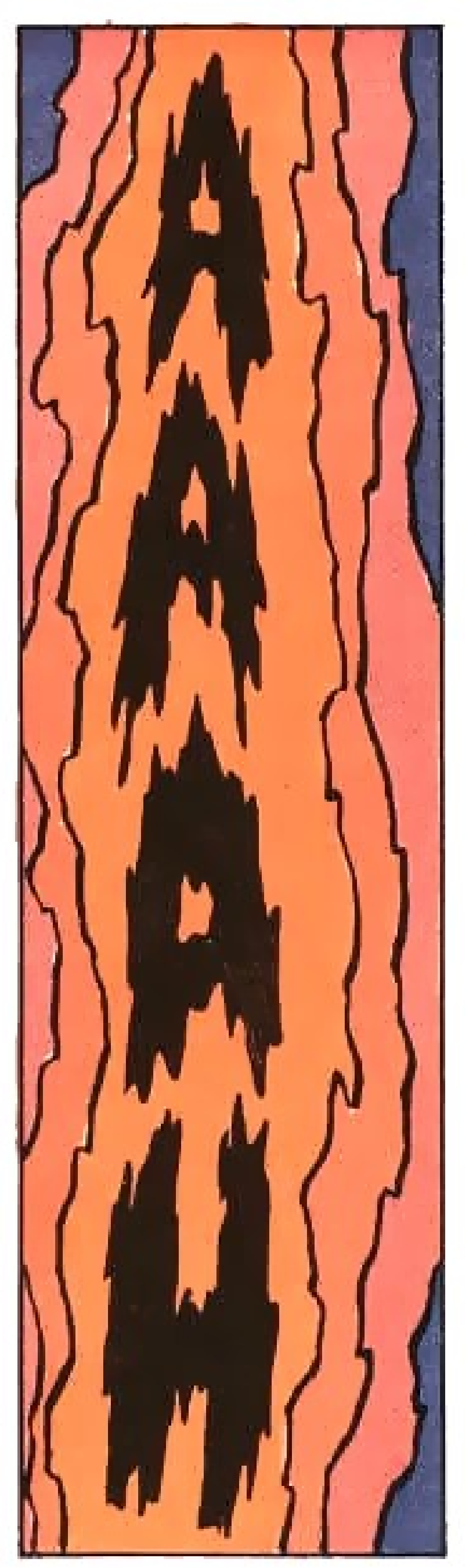



Quelle erreur ! Mais parions que nos tourmenteurs sauront bien vous délier la langue...


Alors? Avons-nous réfléchi? Parlerons-nous?
Fichez-moi la paix ! Je n'ai rien à vous dire ! Et même si je savais !

(1) Au revoir















Le temps a passé. Des jours, et puis des mois. Les soldats ont, peu à peu, délaissé leurs nouveaux détenus. Lentement, Geoffroy et Vasco se sont remis de leurs tourments, finissant par accepter leur sort... Un matin, dans la cour...





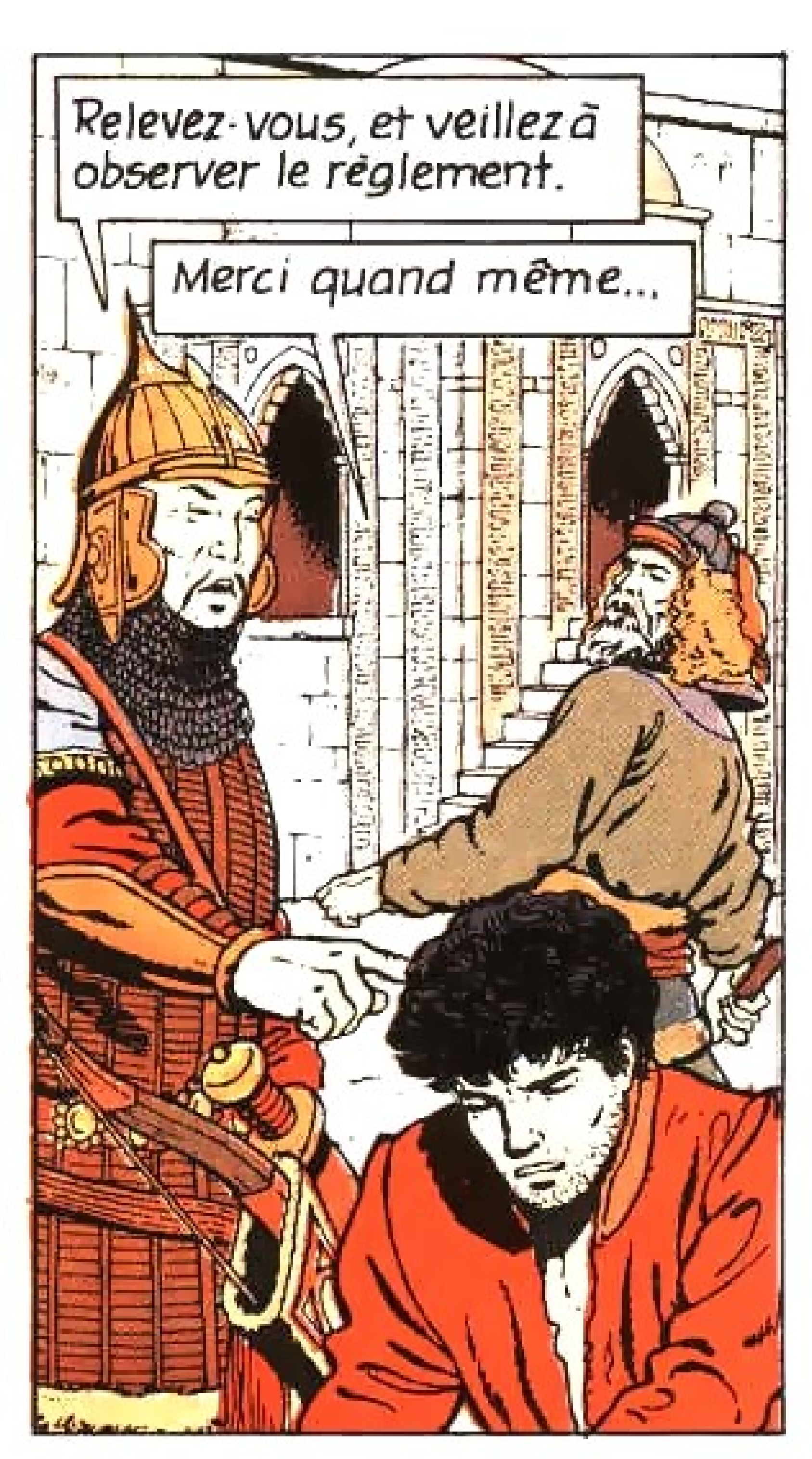
















"Nous descendons des Byzantins qui vivaient jadis ici, à Césarée, c'est pourquoi nous parlons grec... Converti de force à l'Islam, notre cœur est demeuré Hellène. Ce serait un immense honneur de vous arracher à cette prison"... Suit un plan d'évasion. Tenez, regardez !

Si nous réussissons, je vous emmènerai en un lieu où personne ne nous retrouvera.




Dieu vient à notre secours ! Le gros des effectifs s'en va. Il ne reste qu'une poignée de soudards plus portés sur la sieste que sur les arts martiaux !


Quatre sentinelles à la poterne et deux autres au centre de la cour, passablement ensommeillées.
Nous allons leur offrir un repos supplémentaire.


... Et trois sur le chemin de ronde. Là, ce sera plus délicat, mais notre ami Tsimizès semble avoir mangé du lion !


Nos amis grecs sont ponctuels ! Dommage que les portes soient à chaque fois verrouillées de l'extérieur, notre fuite en eût été facilitée.



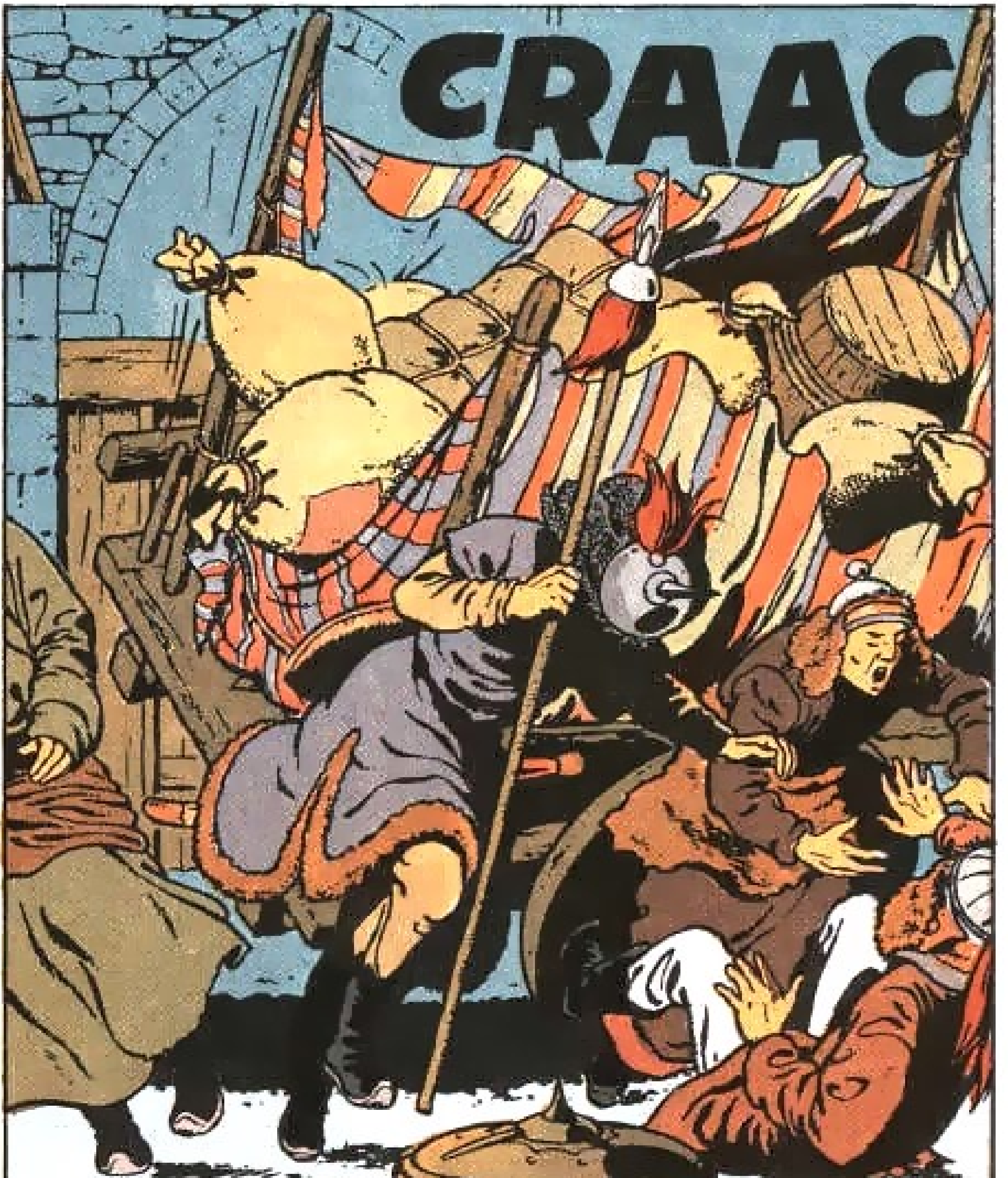

Bon occupons-nous des deux endormis. Tenez, voici les frondes et les cailloux ramassés dans la cour...


Il s'agit de tirer ensemble. A la une ! à la deux ! A LA TROIS !


PLANG


PAR ALLAH ! QU'EST-CE QUE ... ?


Les factionnaires de la poterne n'ont guère le temps de réaliser ce qui survient. Les Grecs se ruent sur eux.


CRAAC


En voici quatre qui ne nous dérange-ront plus ! Crois-tu que la jeune princesse pourra suivre ?
Il le faudra bien ! Mais, ils en met-tent un temps ! Dieu merci, les gardes du rempart se sont éloignés, ils semblent n'avoir rien vu !


La voie est libre, dépêchez-vous !
Je craignais que les pri-sonniers ne se réveillent ! Ils auraient été capables d'entraver notre fuite...
Non ! Tous ces gens ronflent.


Cet escalier mène au chemin de ronde.


SANTA MADONNA ! Les gardes ! Ils re-viennent ! Pourvu qu'ils ne nous aient vus !
Les tombereaux sont en bas !


En effet, dans la ruelle adjacente, deux char-rettes stationnent à point nommé.


Il faut sauter, Sophie...
Jamais je n'oserai !
15

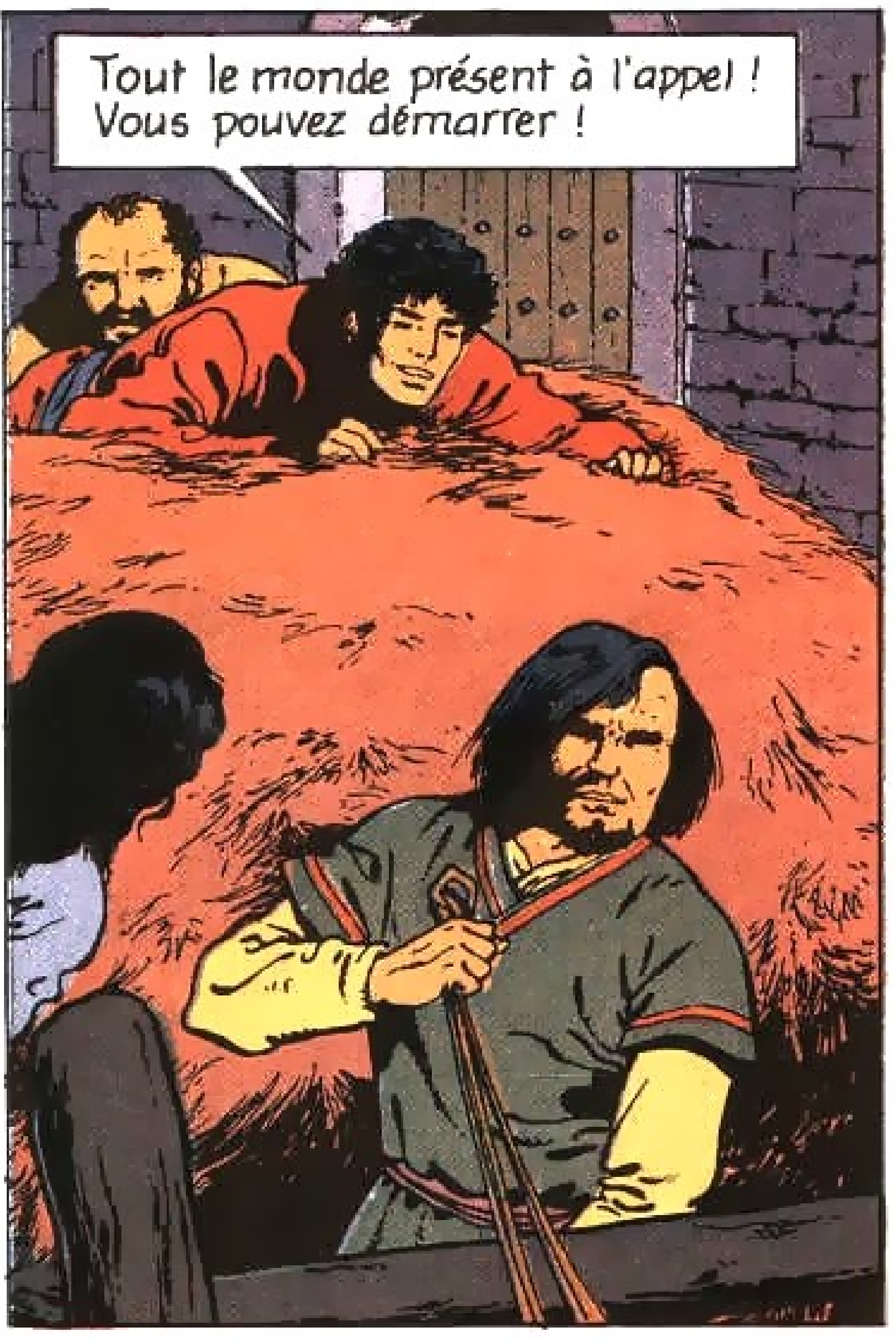

Cependant, à l'opposé, depuis le palais, une lumière brille...


LES VOILA' ! SOPHIE, VITE !
NON ! JE... JE... NE PEUX PAS !


OOOOoH !



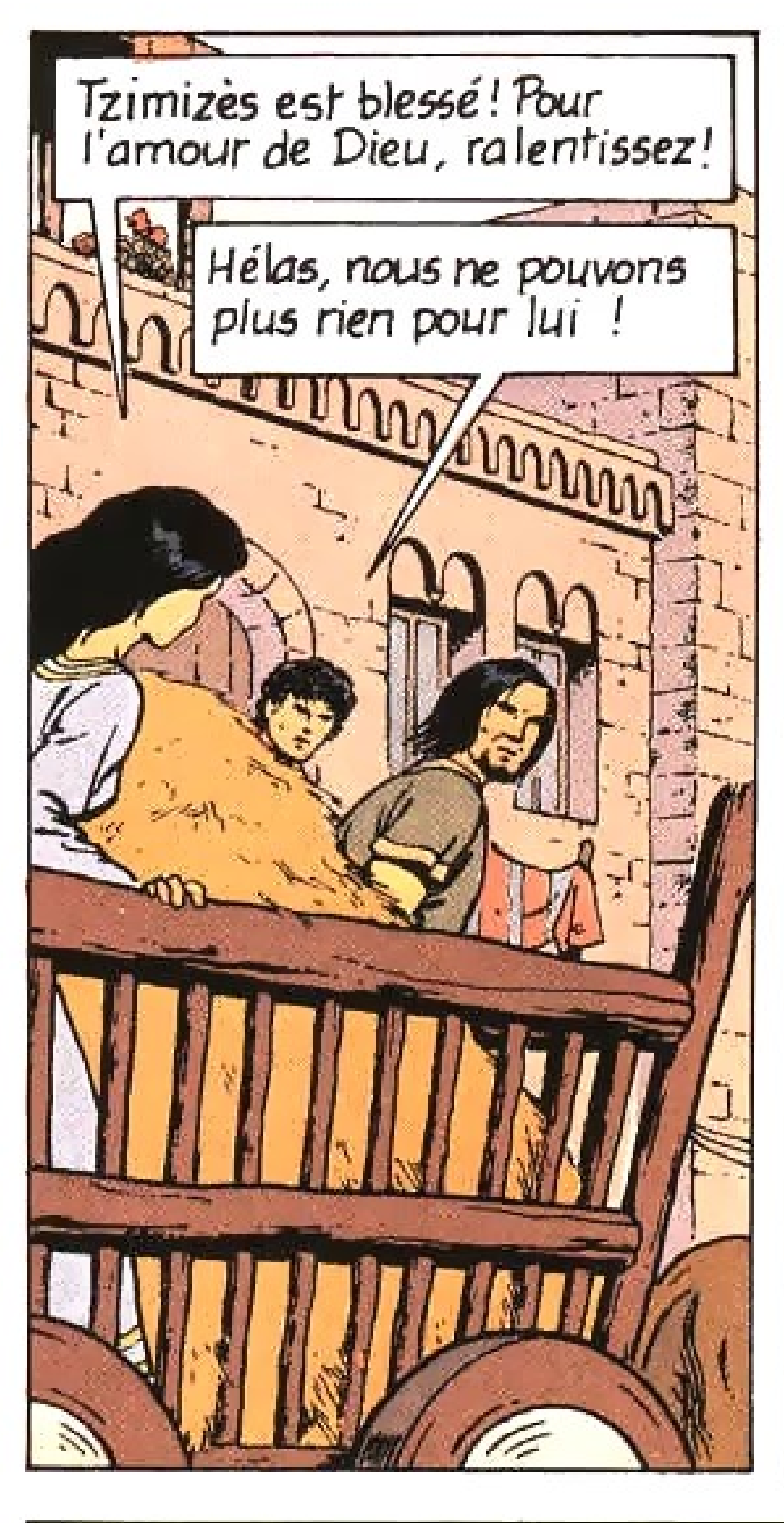

Ô mon dieu ! Plus jamais cela !


Tout le monde présent à l'appel ! Vous pouvez démarrer !


Un instant éberluées, les sentinelles se ressaisissent...


AAH !


CONTINUE DE TIRER, PAR ALLAH !
MON DIEU ! TSIMIZÈS ! IL EST TOUCHÉ !

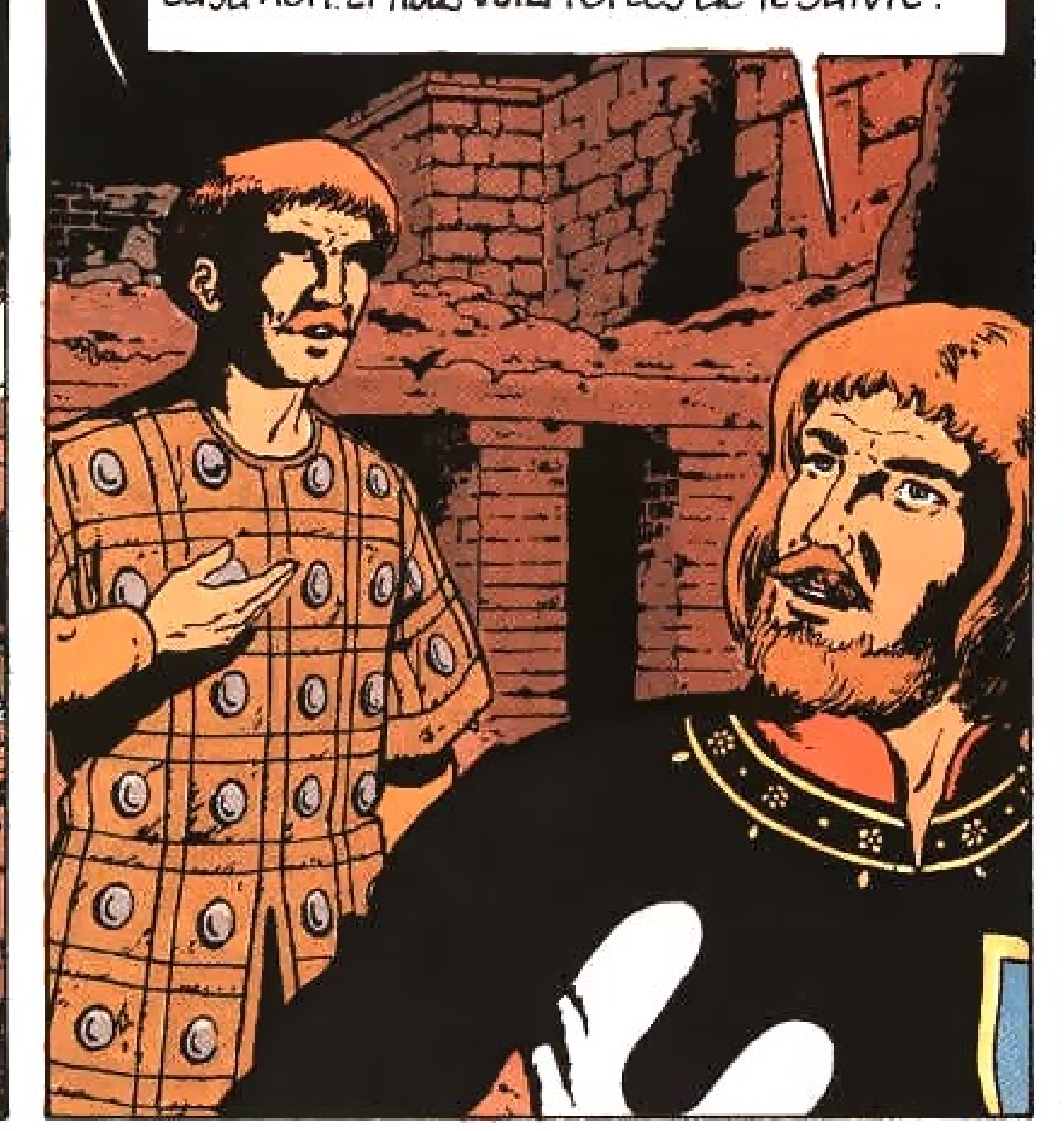

Tzimizès est blessé ! Pour l'amour de Dieu, ralentissez !
Hélas, nous ne pouvons plus rien pour lui !


Sont-ils toujours à nos trousses ?
Je ne les vois plus.
Parfait

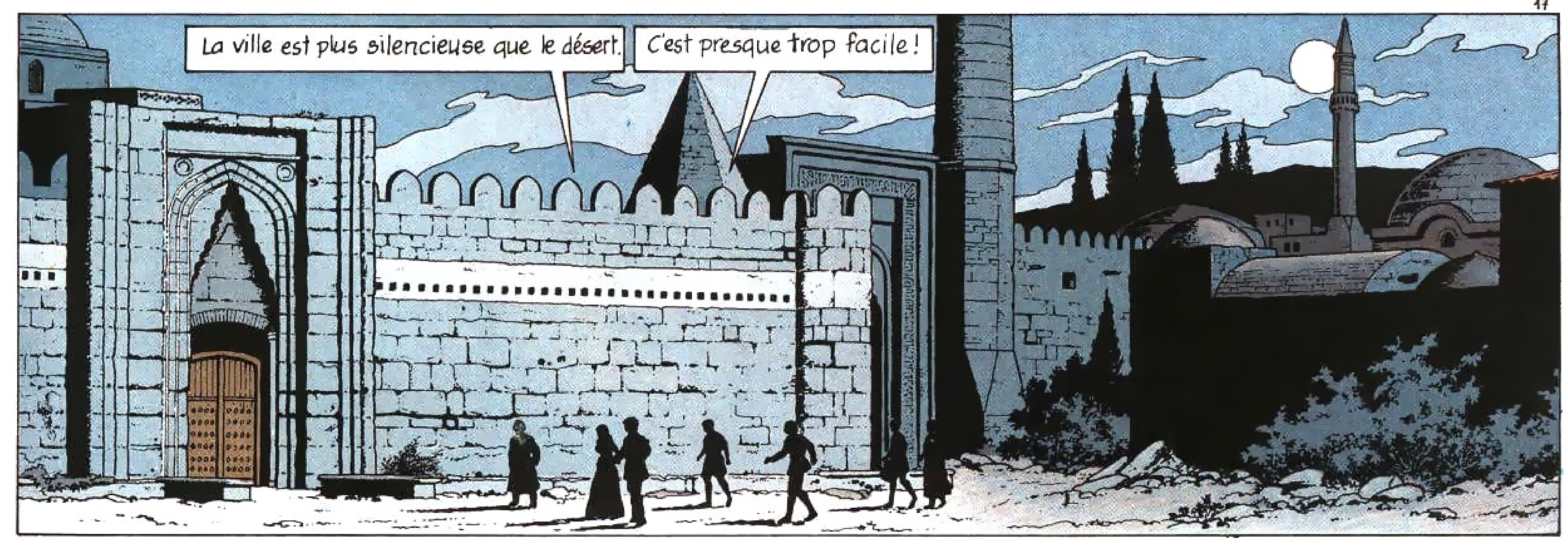

Peu après...
Les charrettes ! Nous les tenons !
Mmm... S'ils t'ont attendu...


Plus personne.
A présent, nous ne les cueillerons plus. Ces Roumis connaissent les recoins les plus secrets de la ville. Retournons !


Une nouvelle nuit tombe sur Kayseri. Dans les sous-sols d'anciens thermes romains...
A cette heure, ils ont dû abandonner leurs recherches. Nous pouvons lever le camp. On vous attend près du rempart avec des chevaux.
Et ensuite ?...

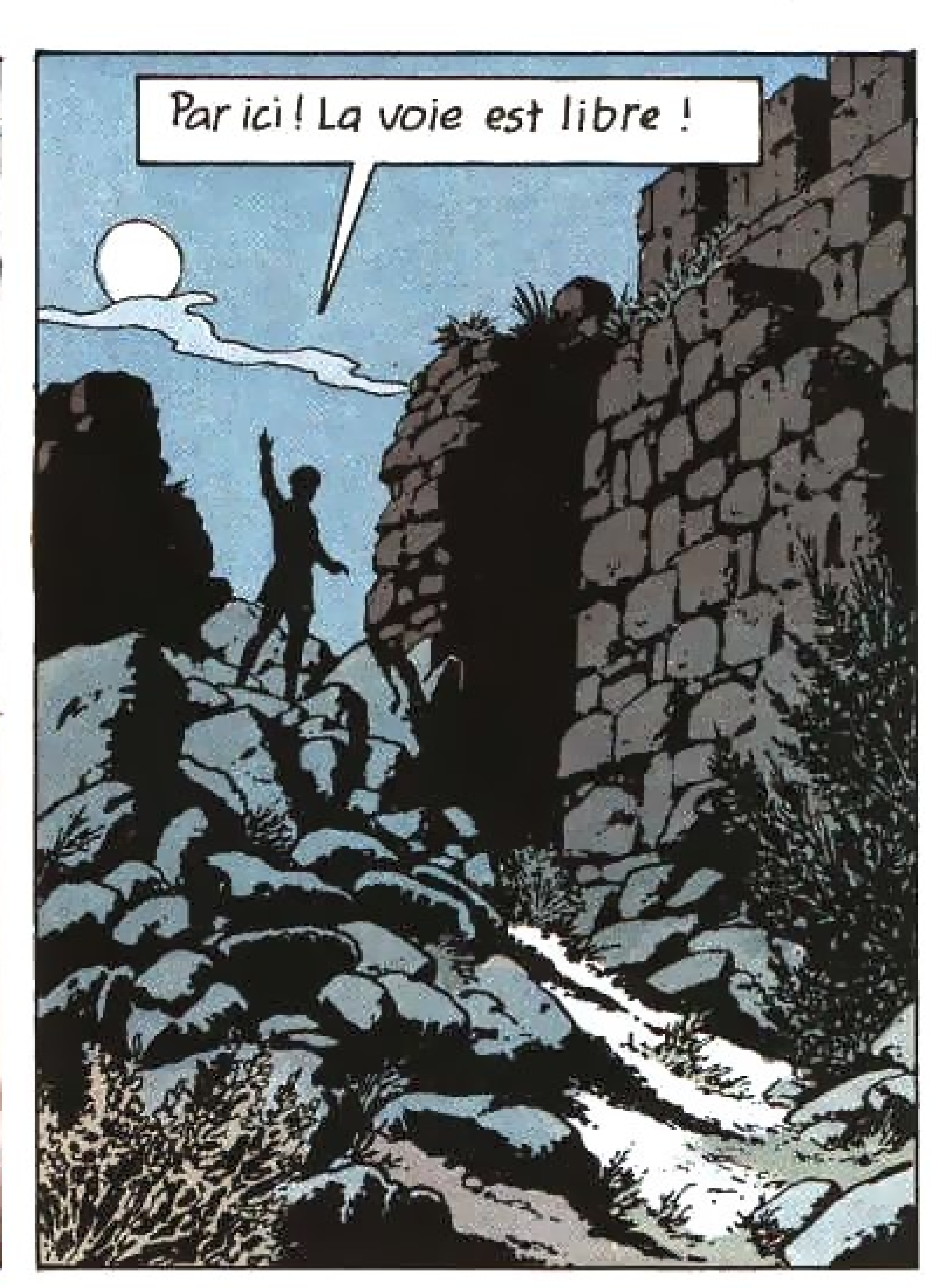

Eh bien, je vous conduis parmi les miens. Jamais les Mongols ne vous y retrouveront !
Et là ? J'avoue, ami Geoffroy, que ton repaire me semble bien mystérieux. A la réflexion, nous nous sommes bien légèrement engagés dans cette aventure ! Jamais tu ne nous as éclairés sur ton accusation. Et nous voici forcés de te suivre !


La liberté vaut tous les sacrifices ! De toute façon, pouviez-vous espérer un sort meilleur en demeurant en prison ?
Il est bien temps de philosopher ! Allons-y !


La ville est plus silencieuse que le désert.
C'est presque trop facile !

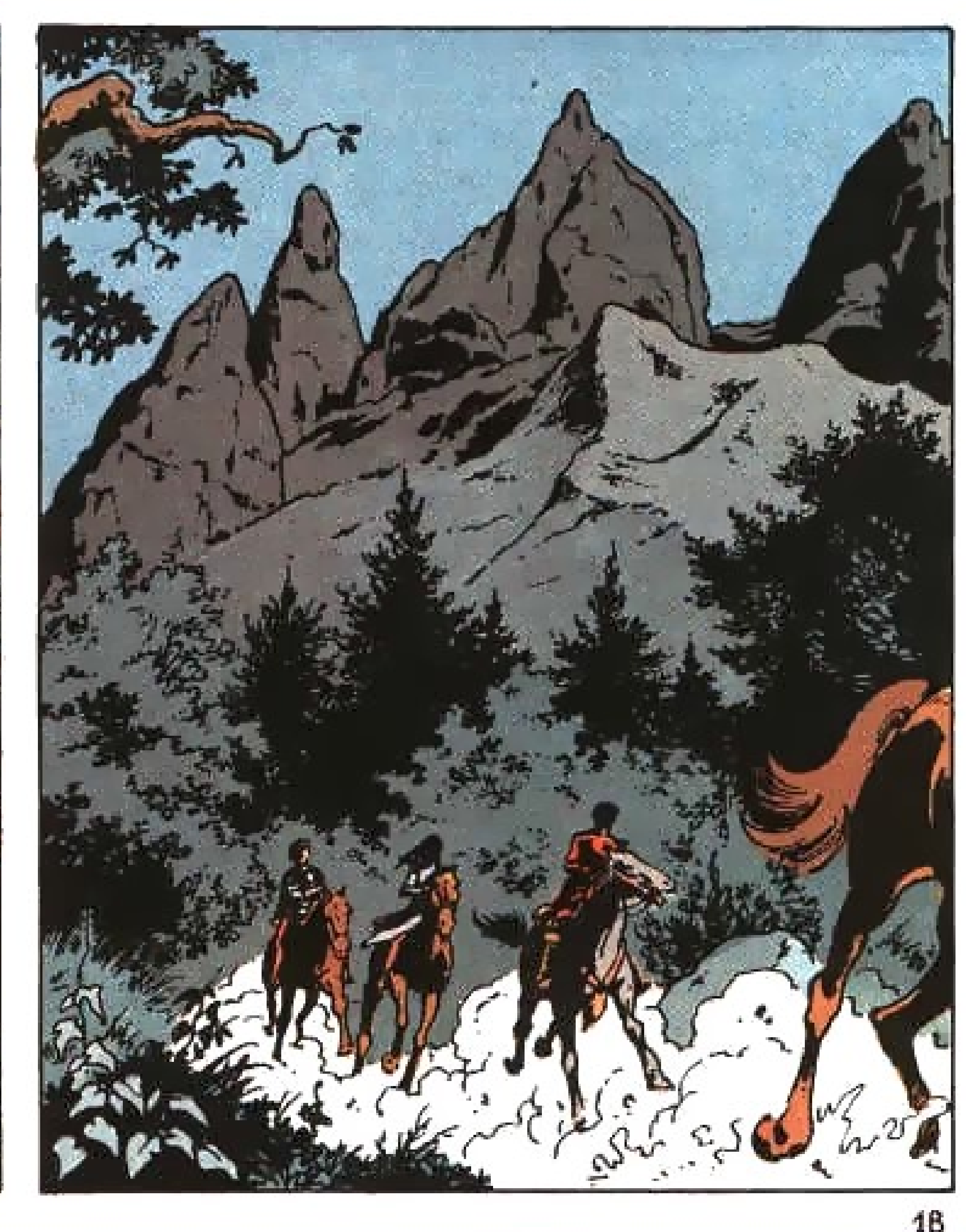






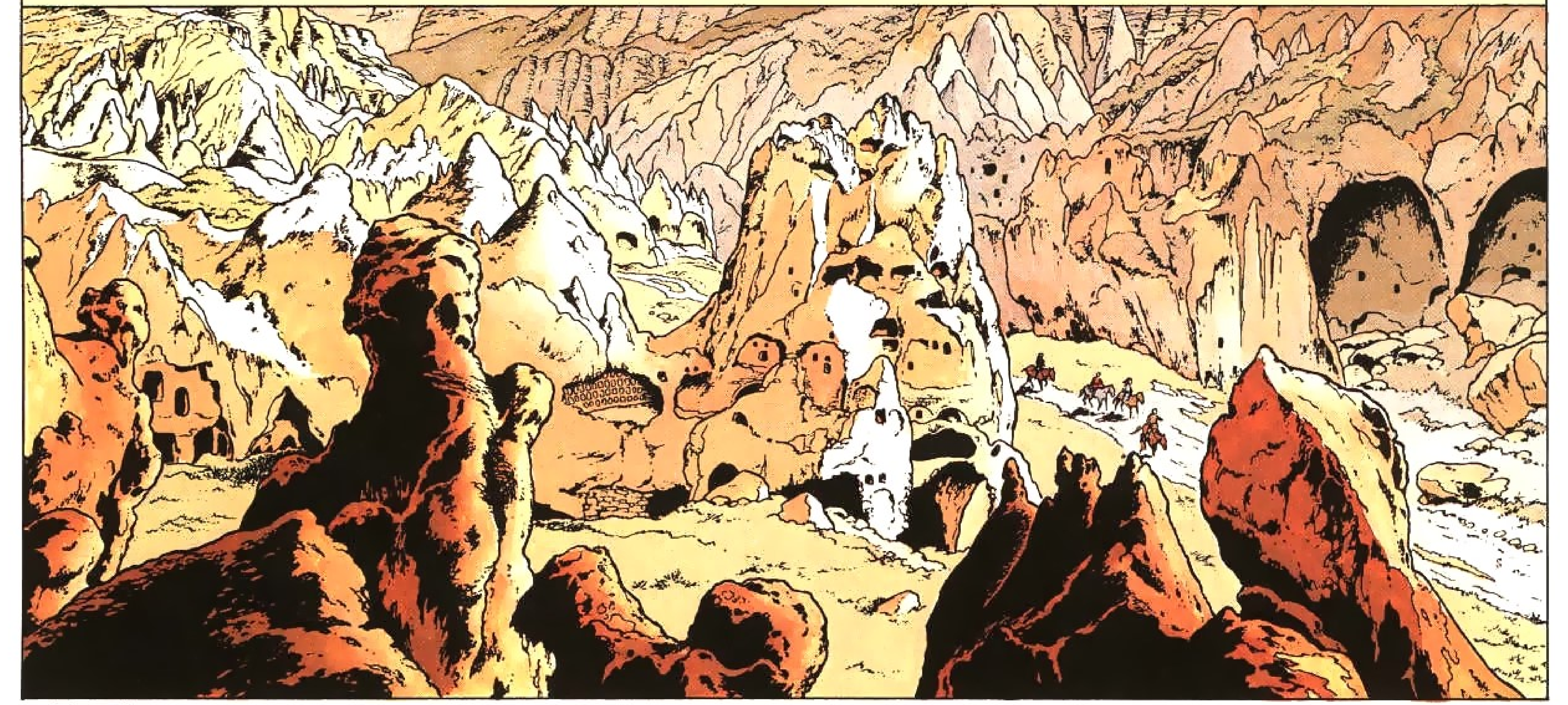




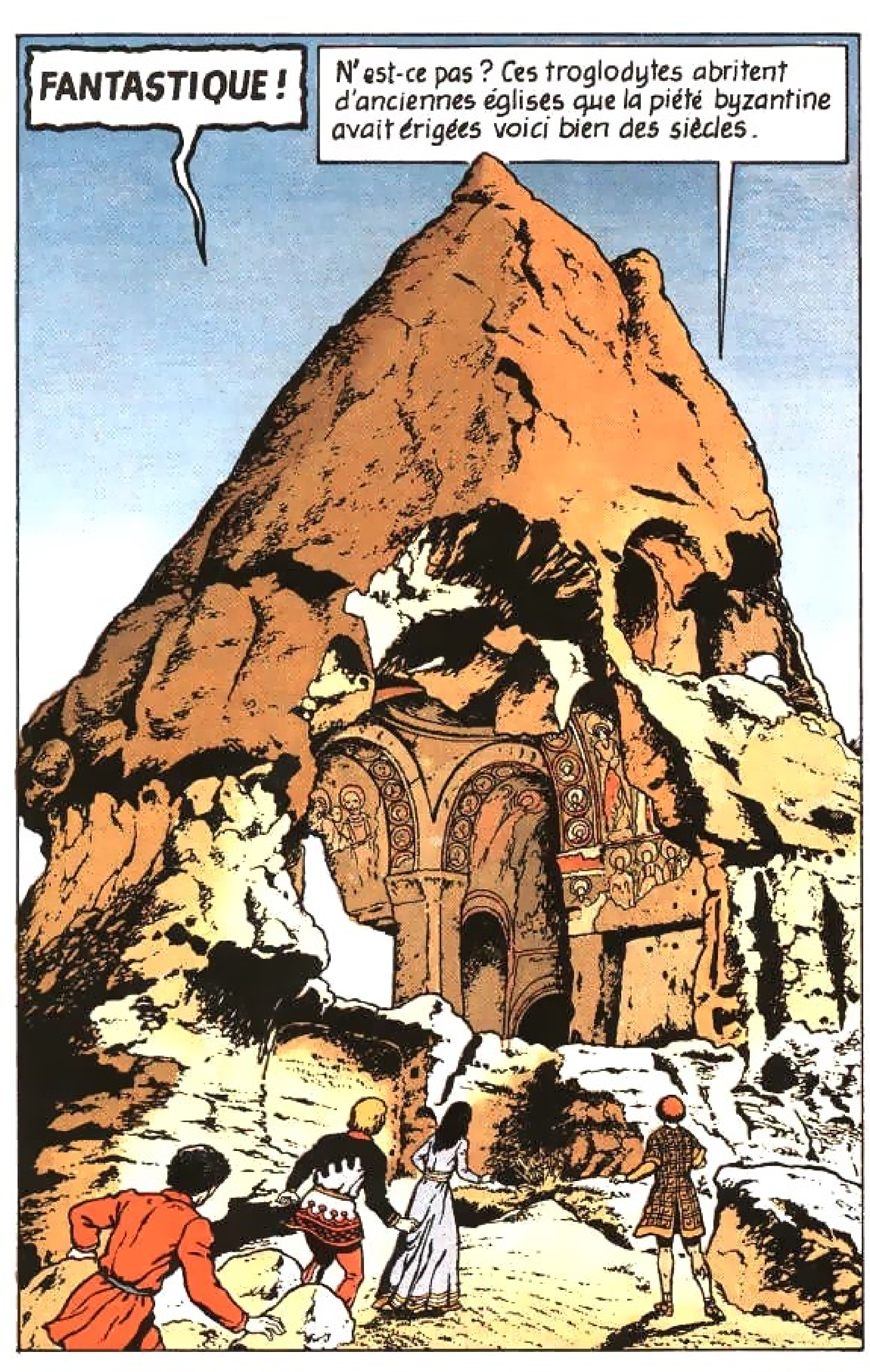


18

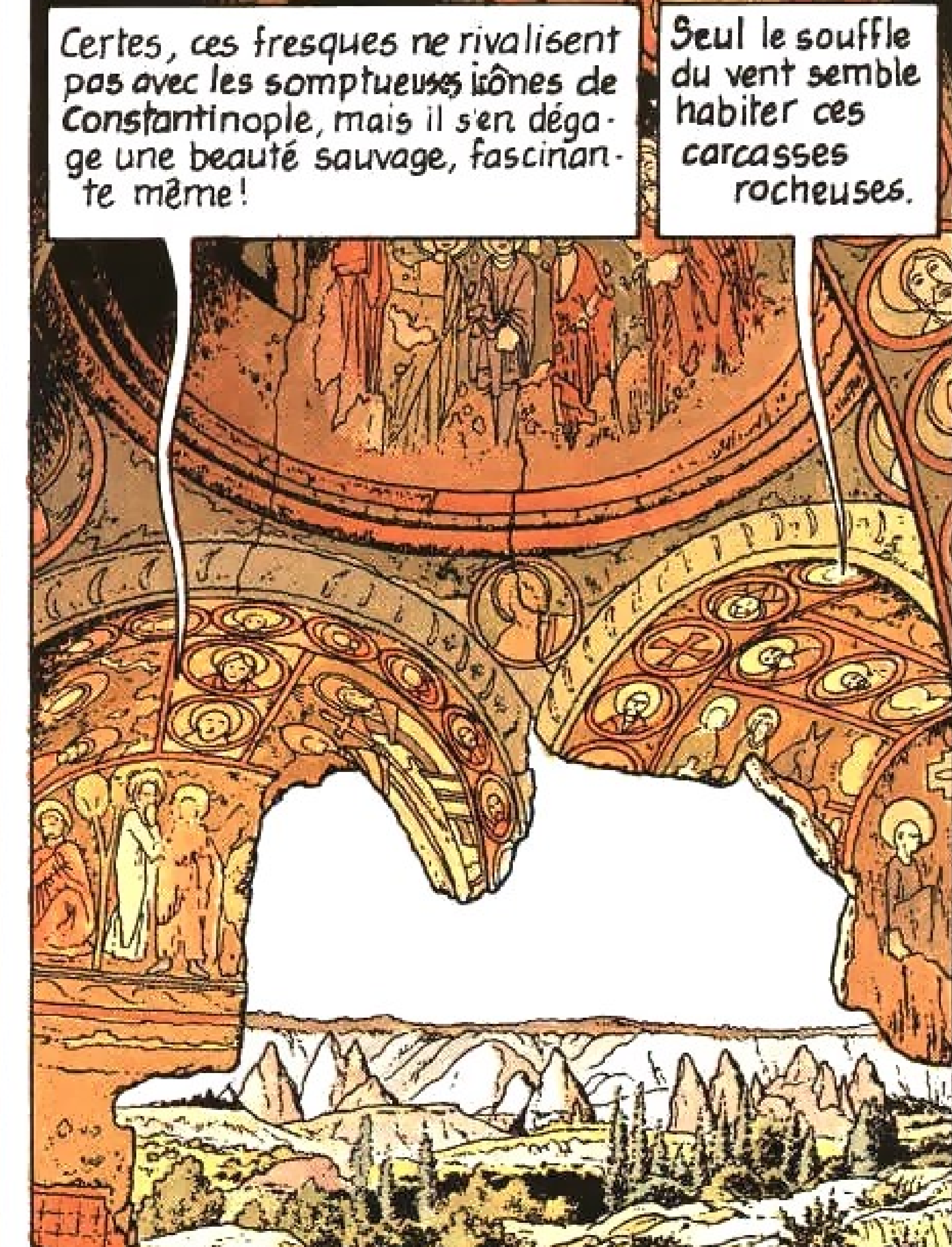
Le soleil est déjà haut, lorsque les cavaliers arrivent dans un extraordinaire cirque rocheux où les caprices de l'érosion se sont plus à sculpter des formes fantasmagoriques. La main de l'homme a parachevé l'œuvre en la criblant de troglodytes, puis en la baptisant, il y a longtemps, KORAMA (1)



(1) Gorème

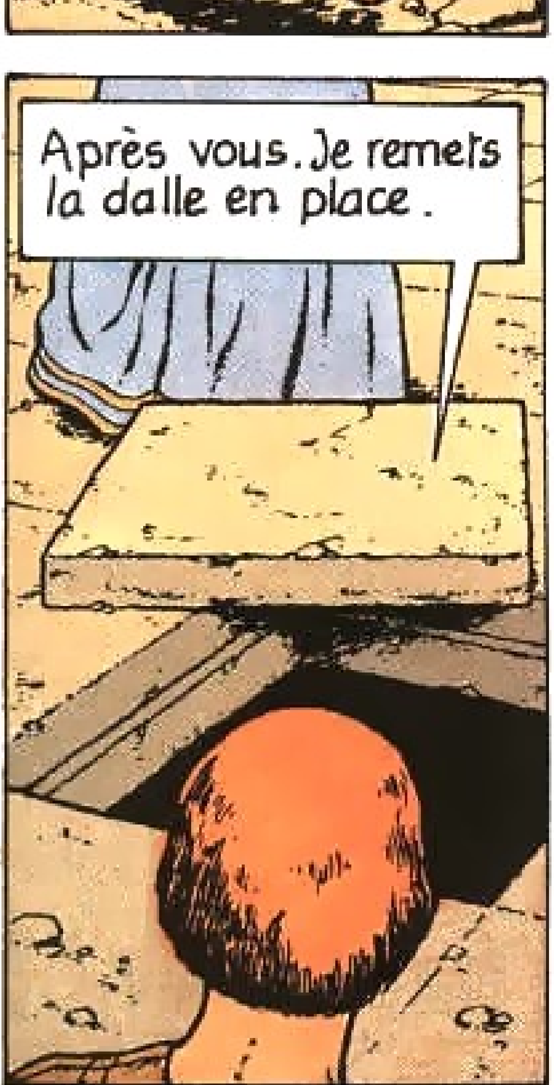

FANTASTIQUE !
N'est-ce pas ? Ces troglodytes abritent d'anciennes églises que la piété byzantine avait érigées voici bien des siècles.


Les Turcs sont venus puis les Mongols ; une invasion chasse l'autre. Mais les riches cités romaines captèrent davantage leur convoitise que ces misérables monastères qu'ils abandonnèrent au silence. Suivez-moi.

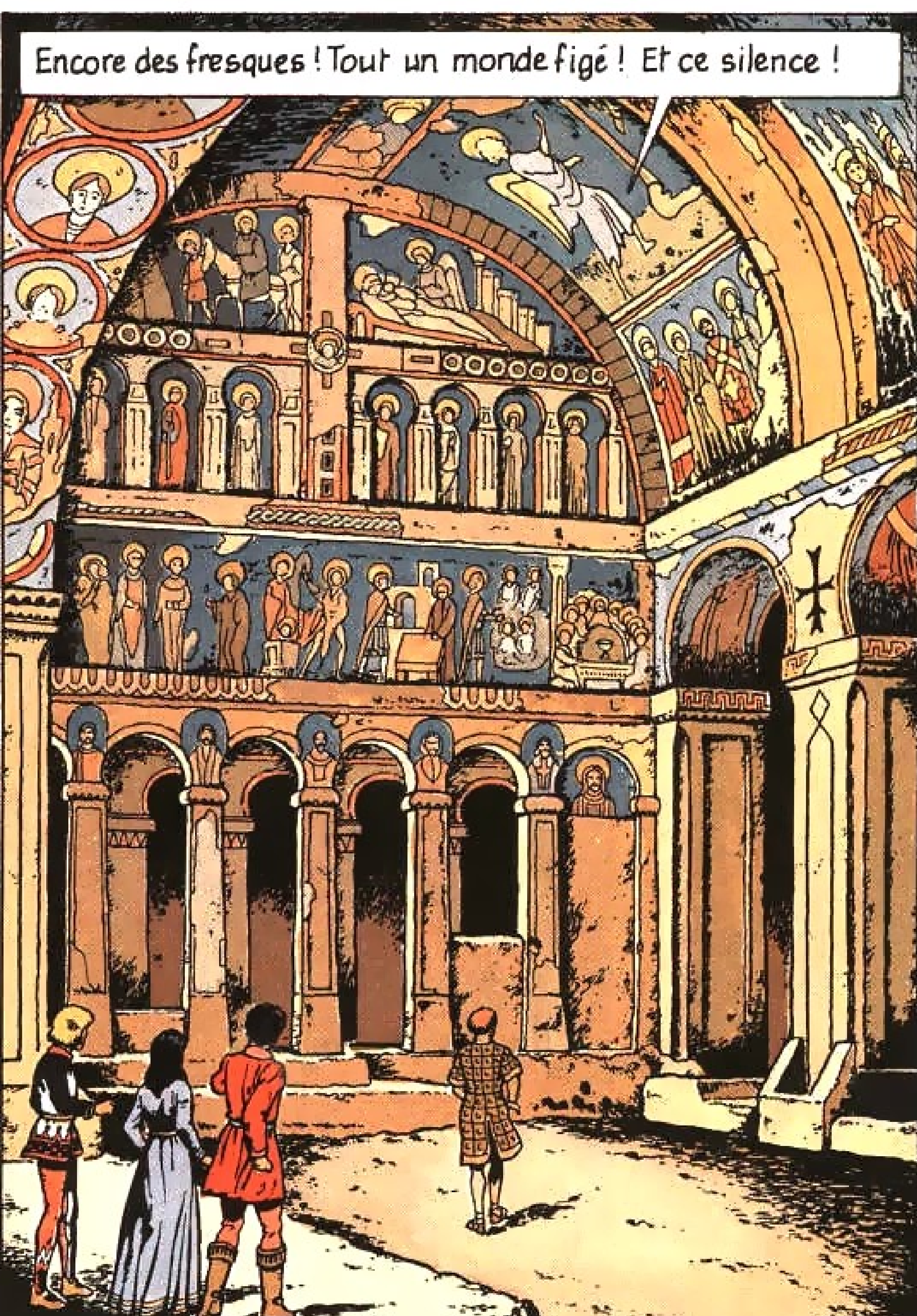

Certes, ces fresques ne rivalisent pas avec les somptueuses icônes de Constantinople, mais il s'en dégage une beauté sauvage, fascinante même !
Seul le souffle du vent semble habiter ces carcasses rocheuses.


En apparence, compère, en apparence ! Voyez !




Après vous. Je remets la dalle en place.




Encore des fresques ! Tout un monde figé ! Et ce silence !


Et maintenant ? J'imagine que tu vas nous offrir un nouveau tour de passe-passe !

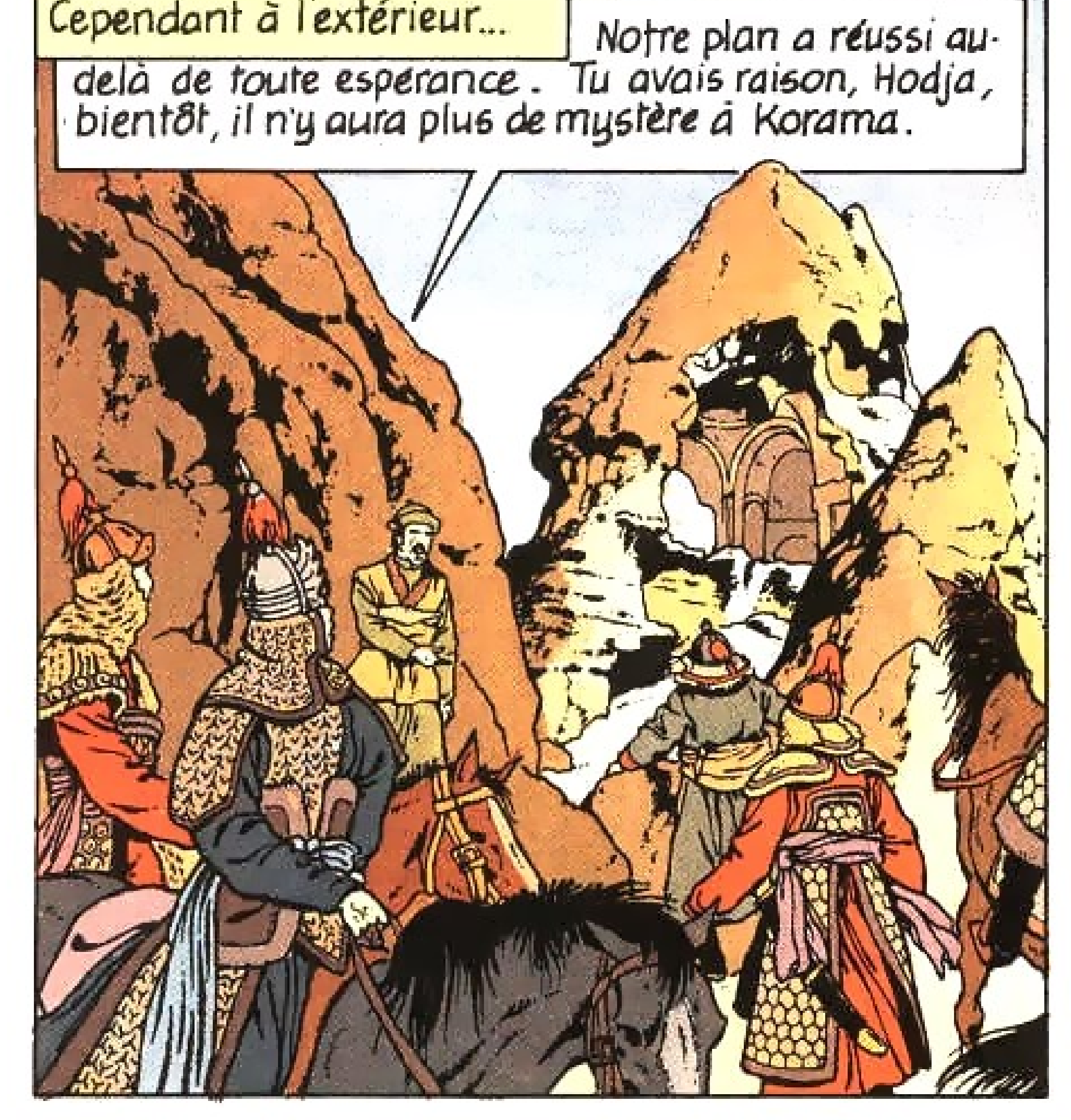

SAINT-DENYS ET MONTJOIE !
?




Geoffroy ! Par la malemort, nous pensions tous que l'expérience de la liberté vous avait tenté.
Si l'on peut dire, ami Thibault, si l'on peut dire.


Par diable ces lieux grouillent de monde ! La voilà donc cette mystérieuse secte !
As-tu remarqué leurs costumes ? Ils paraissent anciens.
La dernière mode en terre de France... il y a deux siècles !


Mais... et ces gens ? Nos consignes sont formelles sur ce point !
Certes, Thibault, cependant je gage que messire de Beaumont ne désapprouvera pas mon initiative.


Cependant à l'extérieur...
Notre plan a réussi au-delà de toute espérance. Tu avais raison, Hodja, bientôt, il n'y aura plus de mystère à Korama.


20

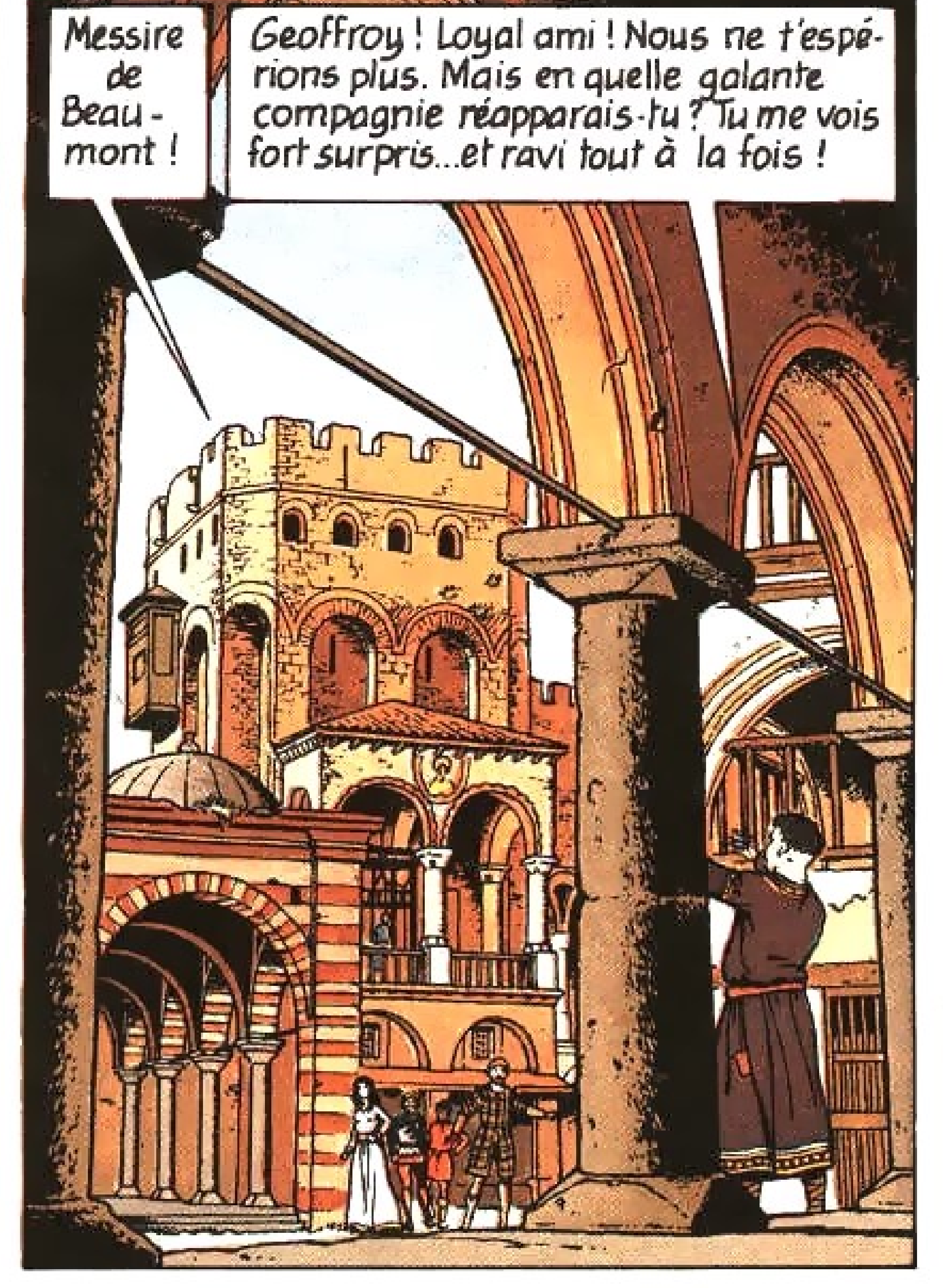

Plus personne !
Ils n'ont pas pu s'évaporer ! Vous allez sonder chaque pouce de ces murs et du sol.

Cependant, à l'autre extrémité de la grotte...

Votre curiosité sera bientôt satisfaite. Voyez sur quoi débouche ce réseau de troglodytes.

On dirait une forteresse... ou un couvent...







21

Ah ! Quelle ivresse ! Tu as bien agi, Geoffroy, en nous amenant ces hôtes. Voilà qui va colorer la grisaille de notre quotidien !

Jl est bien surprenant de rencontrer des Francs vivant si loin de leurs foyers !


N'est-ce pas ? Mais venez, Père, que je vous présente : Le comte de Rhuys, notre suzerain ...et mon beau-père, par la grâce de Dieu. Hélas, son grand âge ne lui permet guère de nous régir... Il vit avec les anges... et me délègue ses pouvoirs...


Sa fille, dame Hermine, mon épouse devant Dieu. Dans cette désolation, sa présence est un doux réconfort.
Oh, mon époux

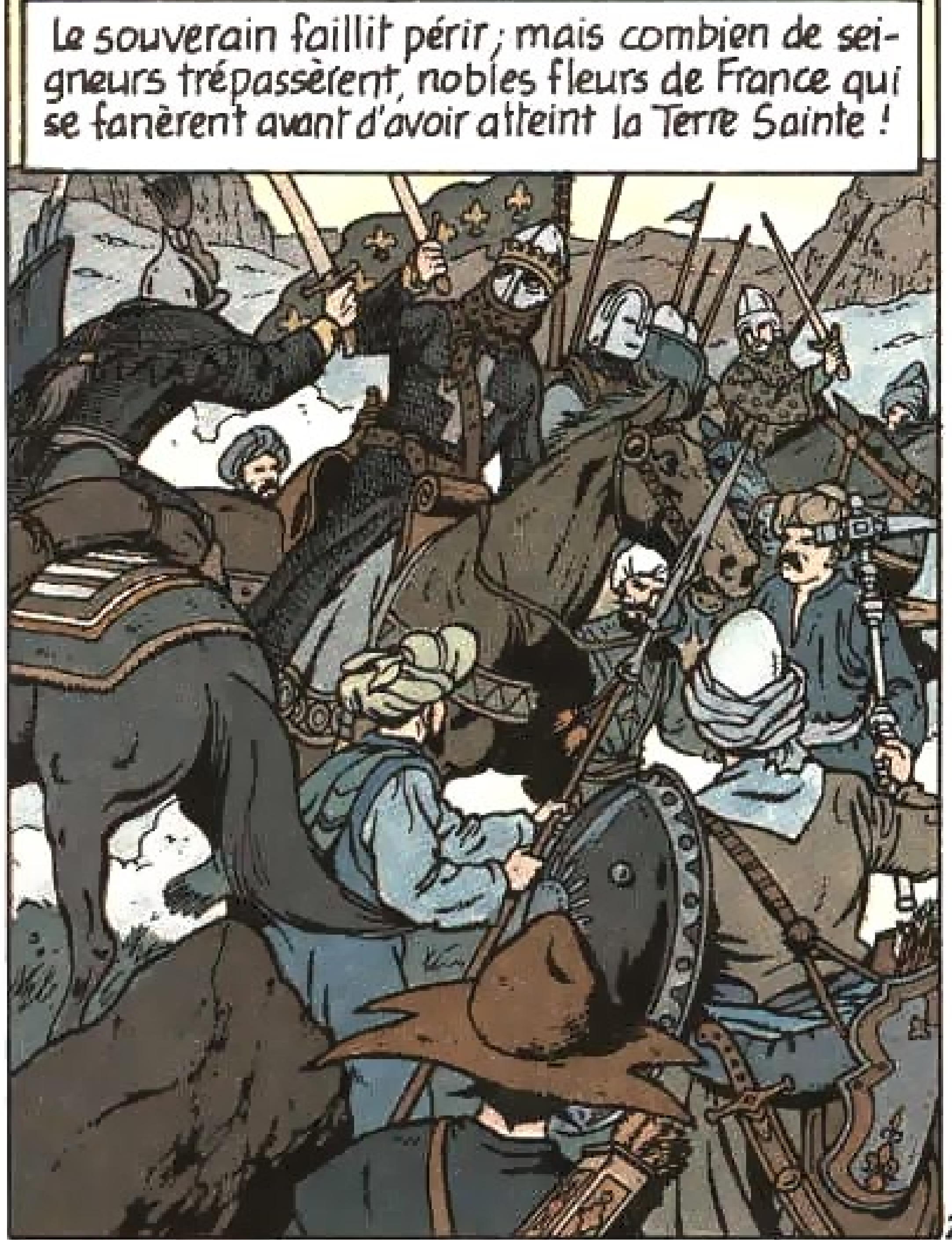

Le prince Manuel, que voici, appartient à la famille impériale de Trébizonde. Vous voyez que nous sommes entre gens du meilleur monde...


Je dois hélas préciser que le prince est notre prisonnier... à vie. Notre sécurité en dépend. Mais il se console par de fréquents séjours à la cave. Sa superbe décline proportionnellement à notre réserve en spiritueux !



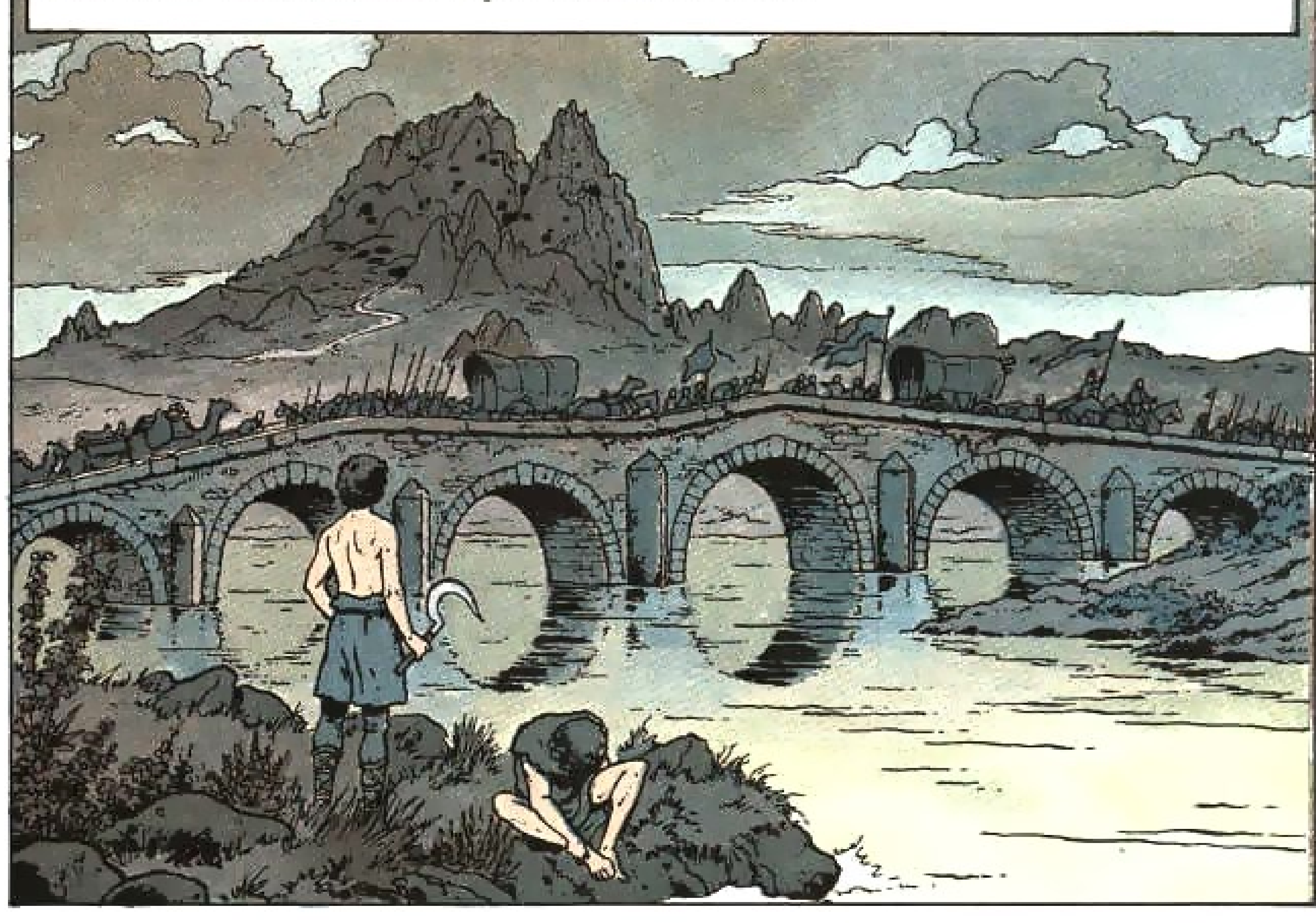
Peut-être, mais moi je ne m'abaisserai jamais à convoler avec une walkyrie dans l'indigne espoir de succéder à son père !
SORTEZ IMMÉDIATEMENT ! votre spectacle est écœurant. Je veux bien attribuer vos écarts de langage aux vapeurs du vin, mais sortez !
Est-ce là l'avenir que vous nous réservez... Qui êtes-vous donc ?

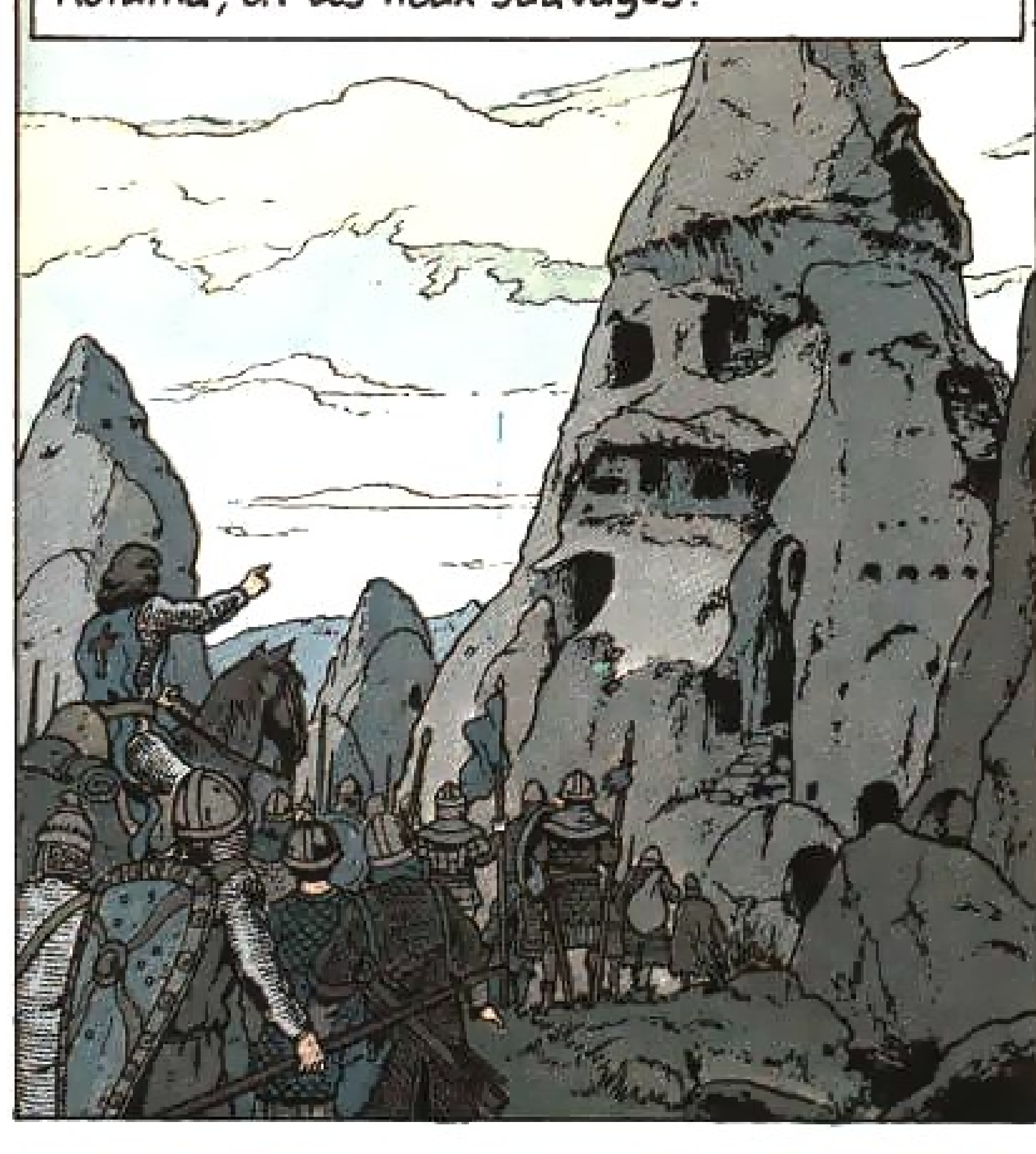

J'y arrive jeune homme ! Notre histoire commence un triste jour de 1147. Le roi Louis VII de France venait de subir un épouvantable désastre à Dorylée, en pays turc.


Le souverain faillit périr ; mais combien de seigneurs trépassèrent, nobles fleurs de France qui se fanèrent avant d'avoir atteint la Terre Sainte !
22

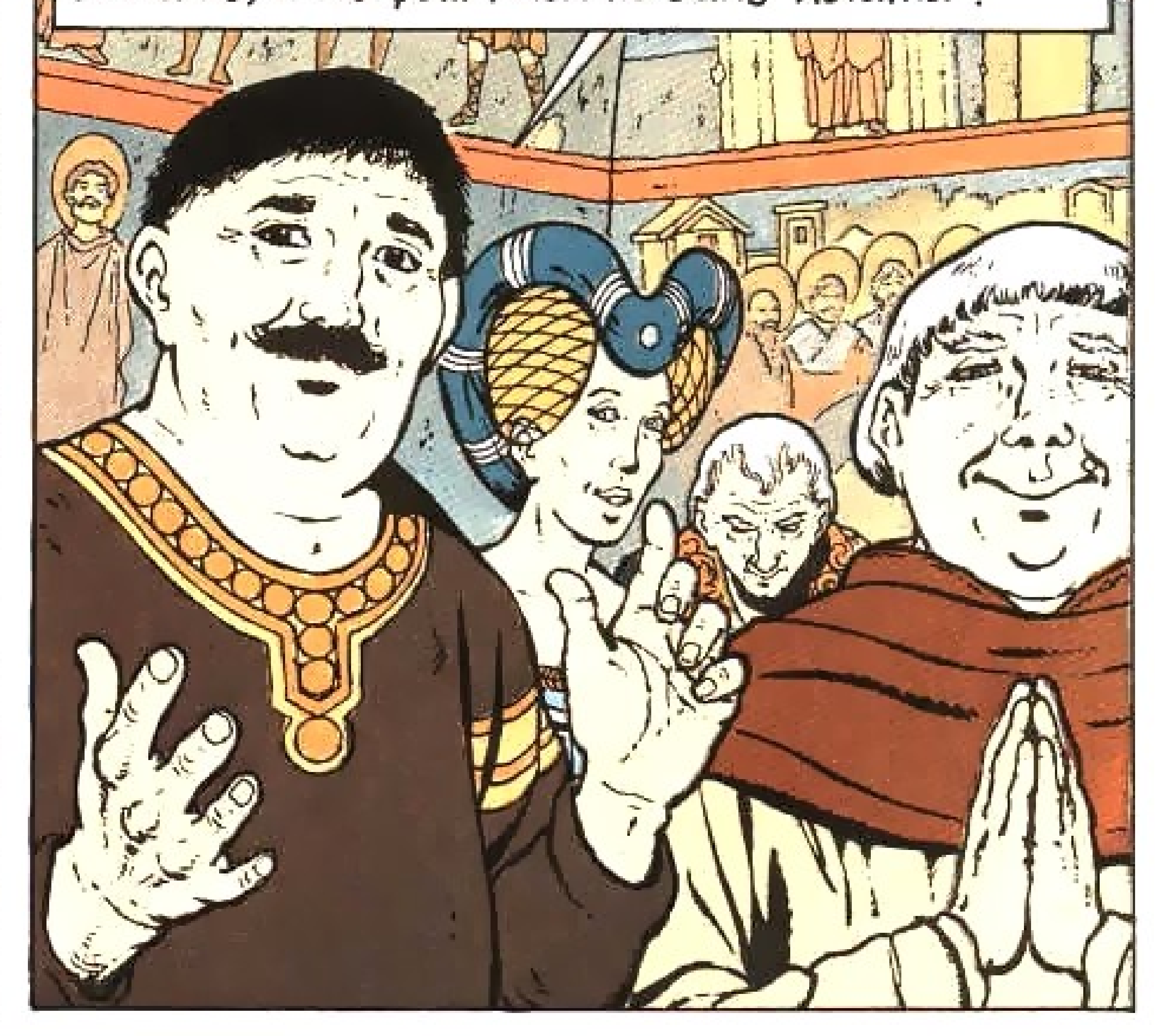

Néanmoins, il sut ramener les survivants jusqu'au port d'Antalya où mouillait une flotte grecque. C'est alors que Louis VII commit une affreuse ignominie !

Afin de hâter son départ, tant il craignait les Turcs, il abandonna la multitude des pélerins aux flèches de l'ennemi !

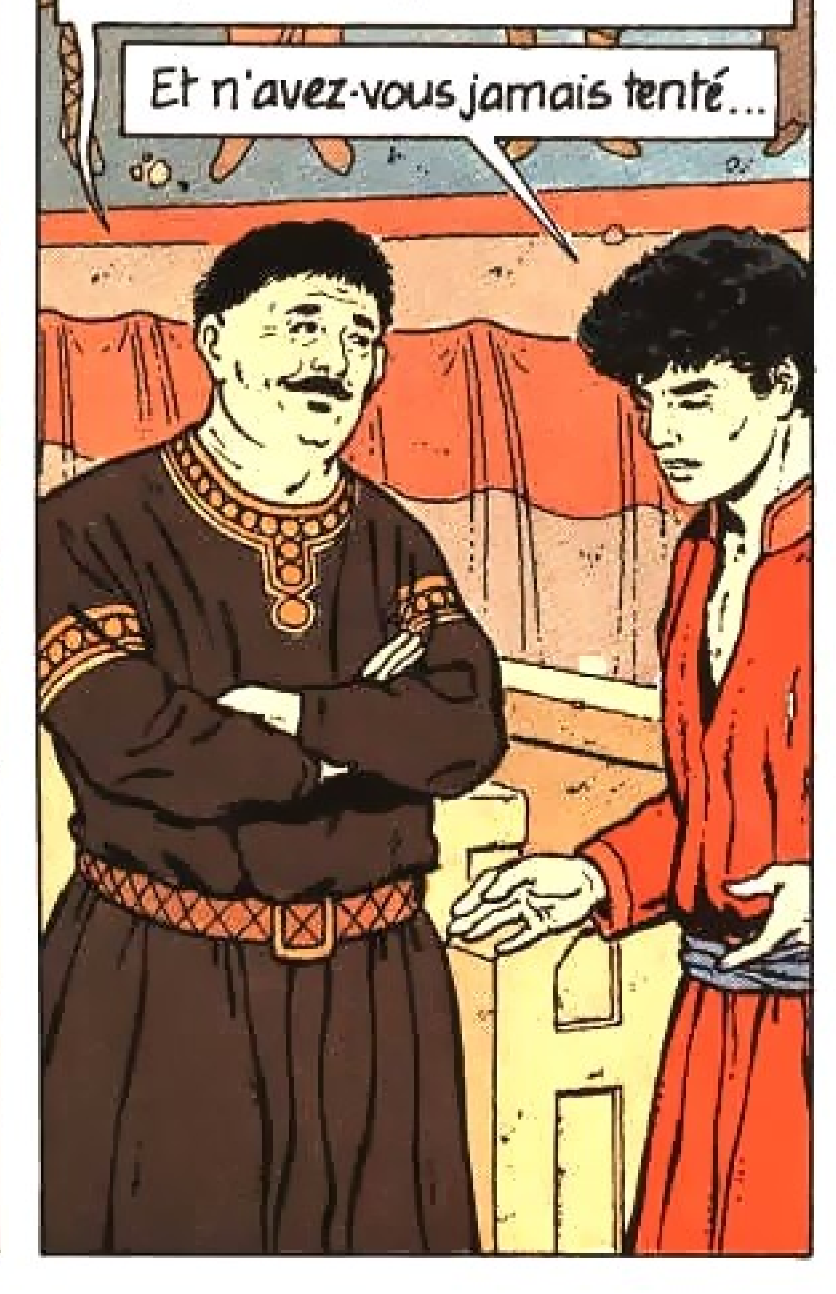


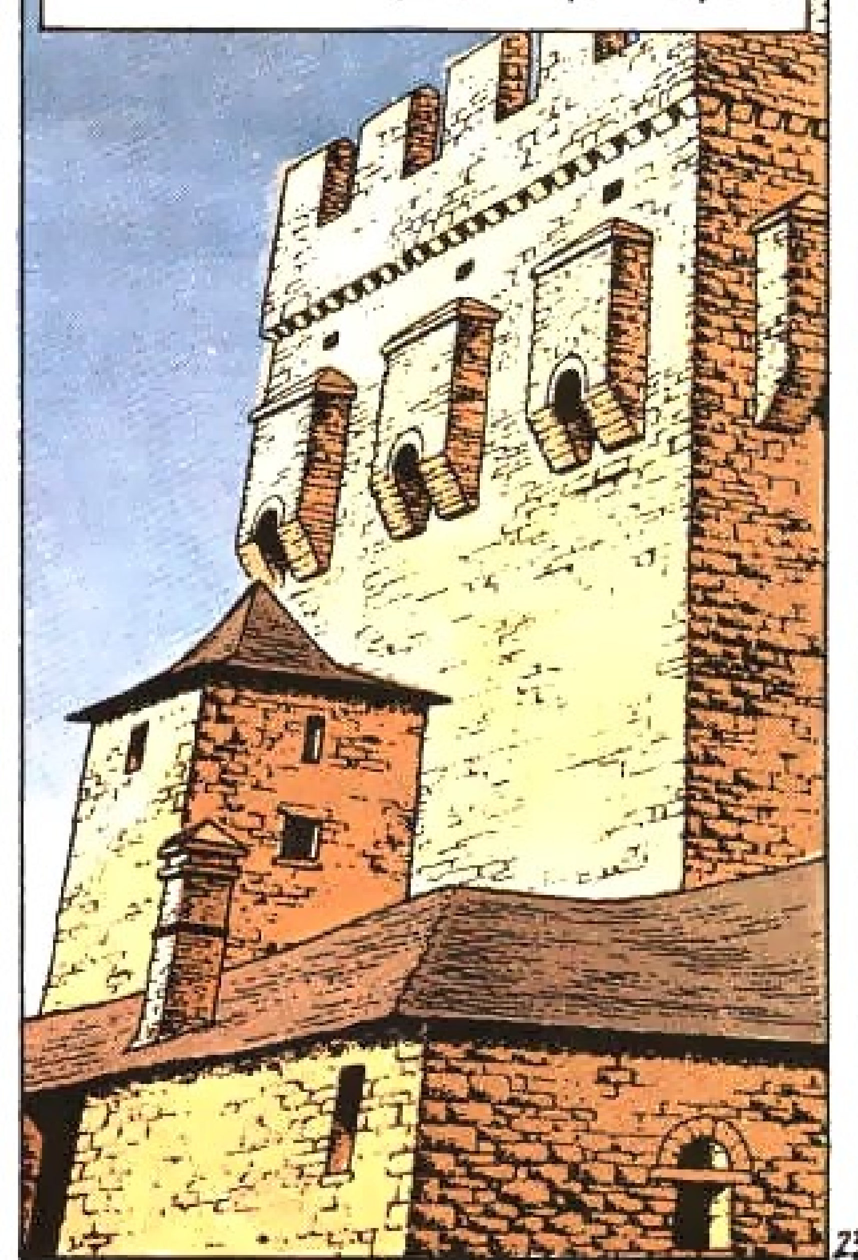










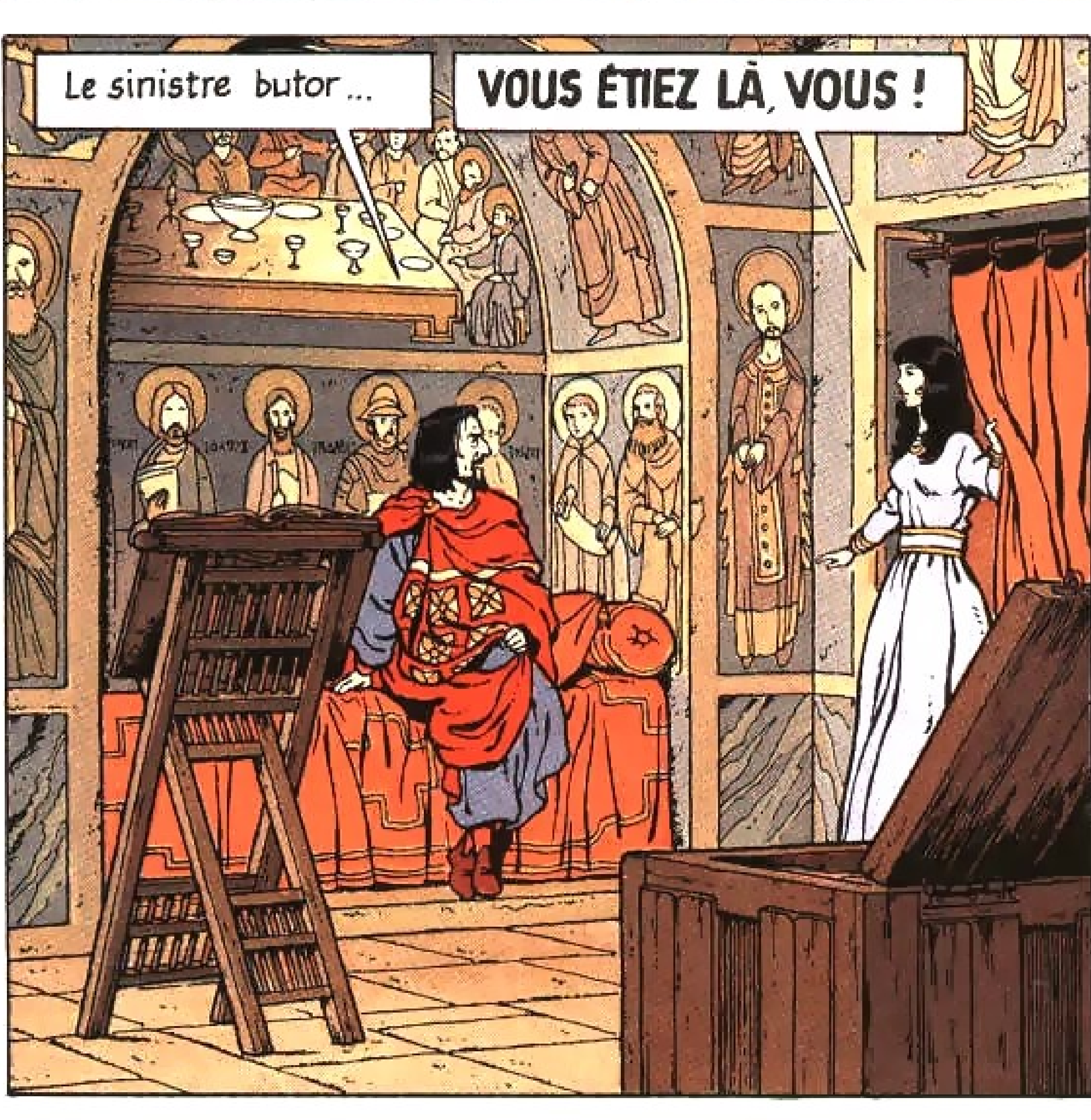





Autrement dit, je change de geôlier...
Que nenni, belle damoiselle ! Vous aurez tout loisir de circuler dans le monastère. Ce n'est qu'une question de semaines.


Venez, je vais vous mener à vos chambres. Elle n'ont pas le confort d'un palais byzantin, mais elles valent mieux que votre ancien cachot.
Eretna ne permettra pas que nous rejoignions le sultan.

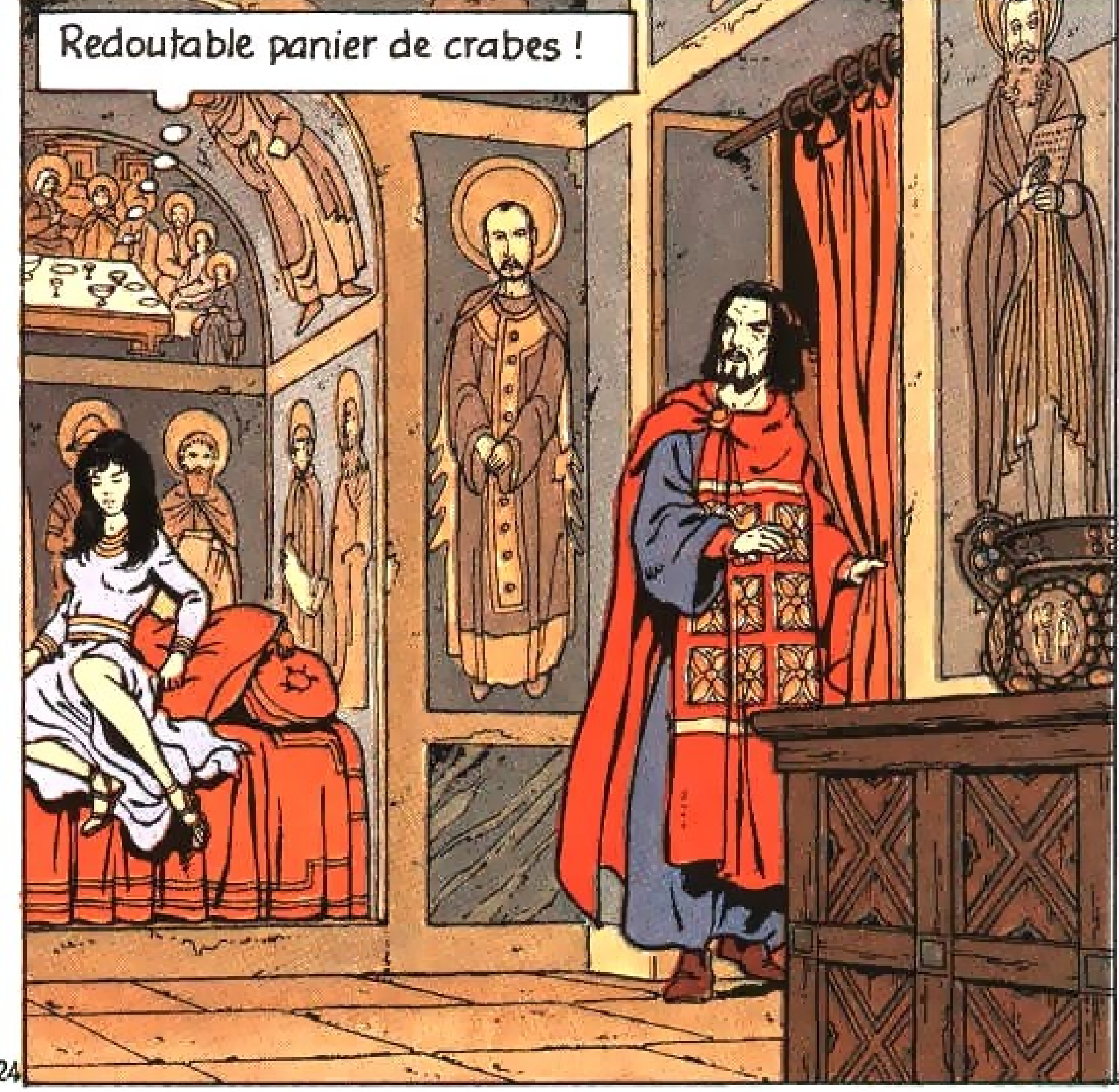

Là où une armée échouerait, un homme seul peut réussir. D'ailleurs nous possédons des cartes jadis établies par les moines. Elles vous aideront. Mais vous devez être las. Je vous abandonne à un repos bien mérité.


Le sinistre butor ...
VOUS ÉTIEZ LÀ, VOUS !


Adorable petite cousine ! La fille du basileus de Constantinople et son cousin, fils de l'empereur de Trébizonde, aux mains d'une poignée de loqueteux rongés par l'ennui...Quelle dérision !
Ces gens me répugnent.

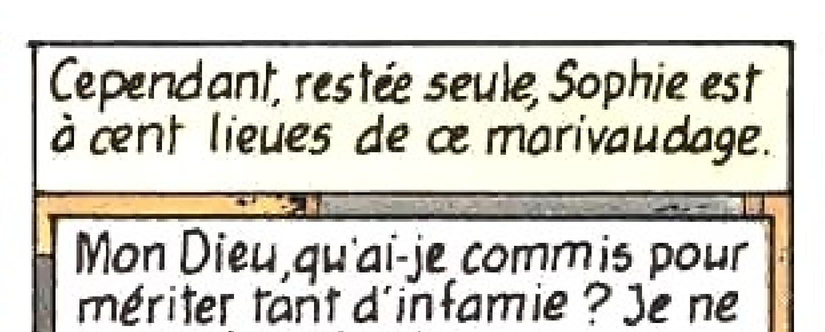

La fille du comte a su miser sur l'ambition forcénée de Beaumont pour trouver un mari. L'on ne sait si, de cet homme, on doit condamner la vanité ou louer le courage d'avoir pu épouser cette...


Allons, je vous salue petite cousine. Mais je reviendrai. Voilà qui donnera un peu de piment à l'effarente monotonie de nos journées !
24


Redoutable panier de crabes !

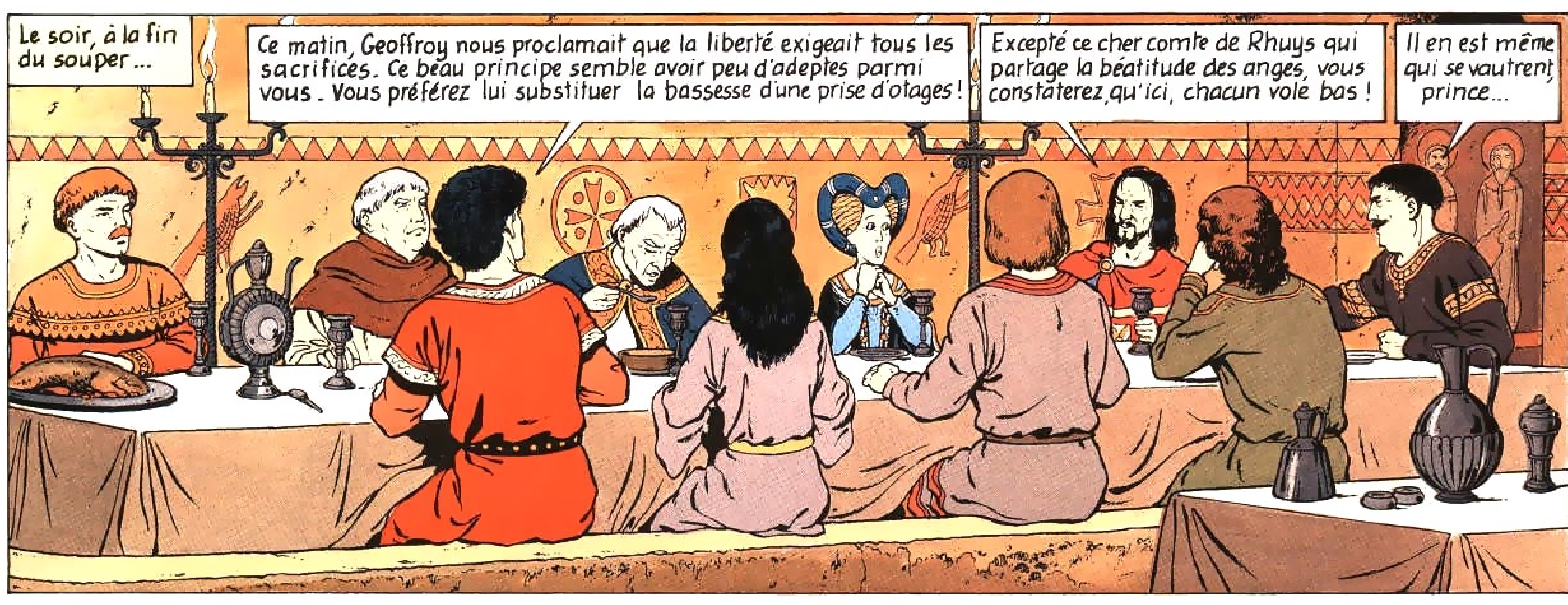




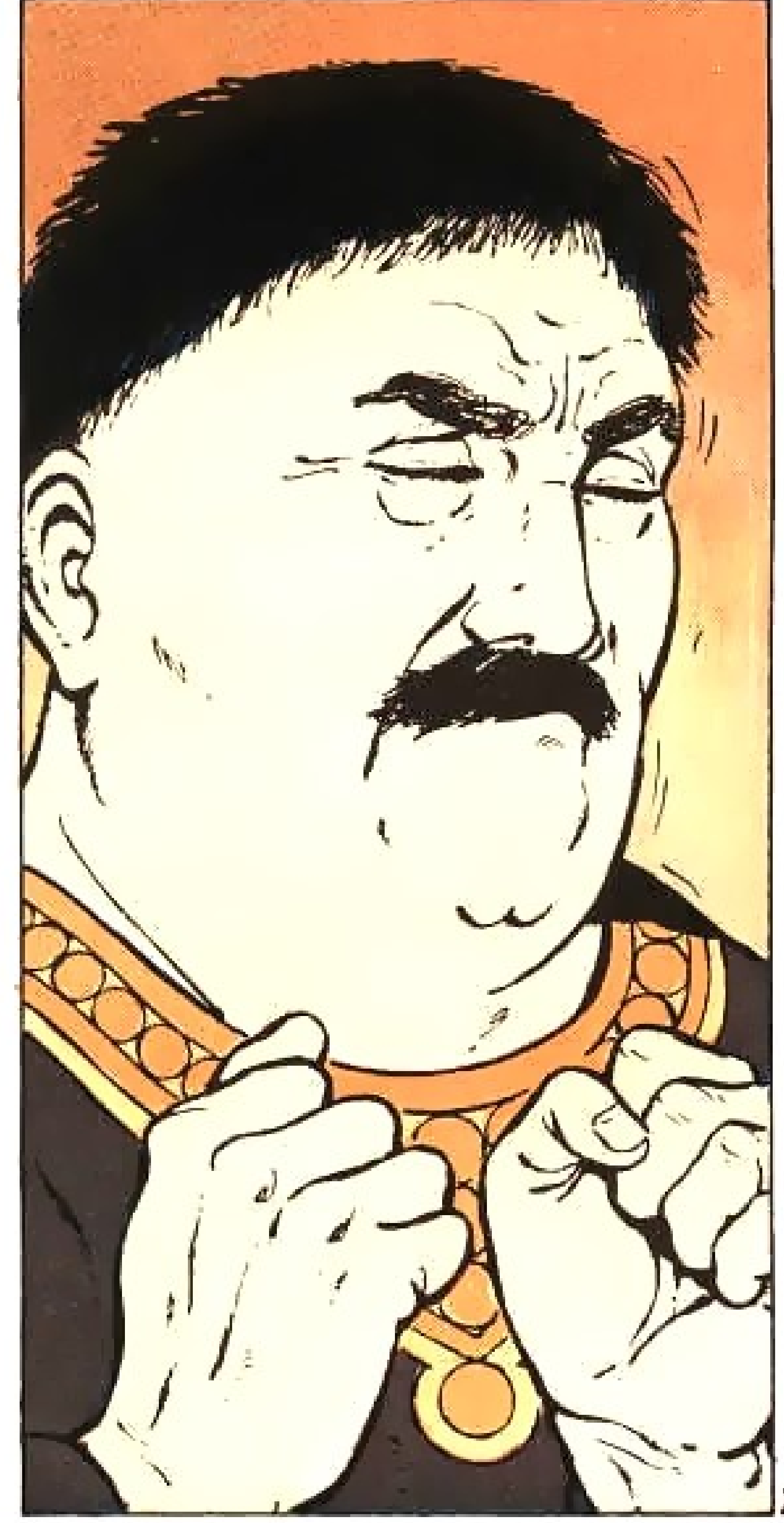













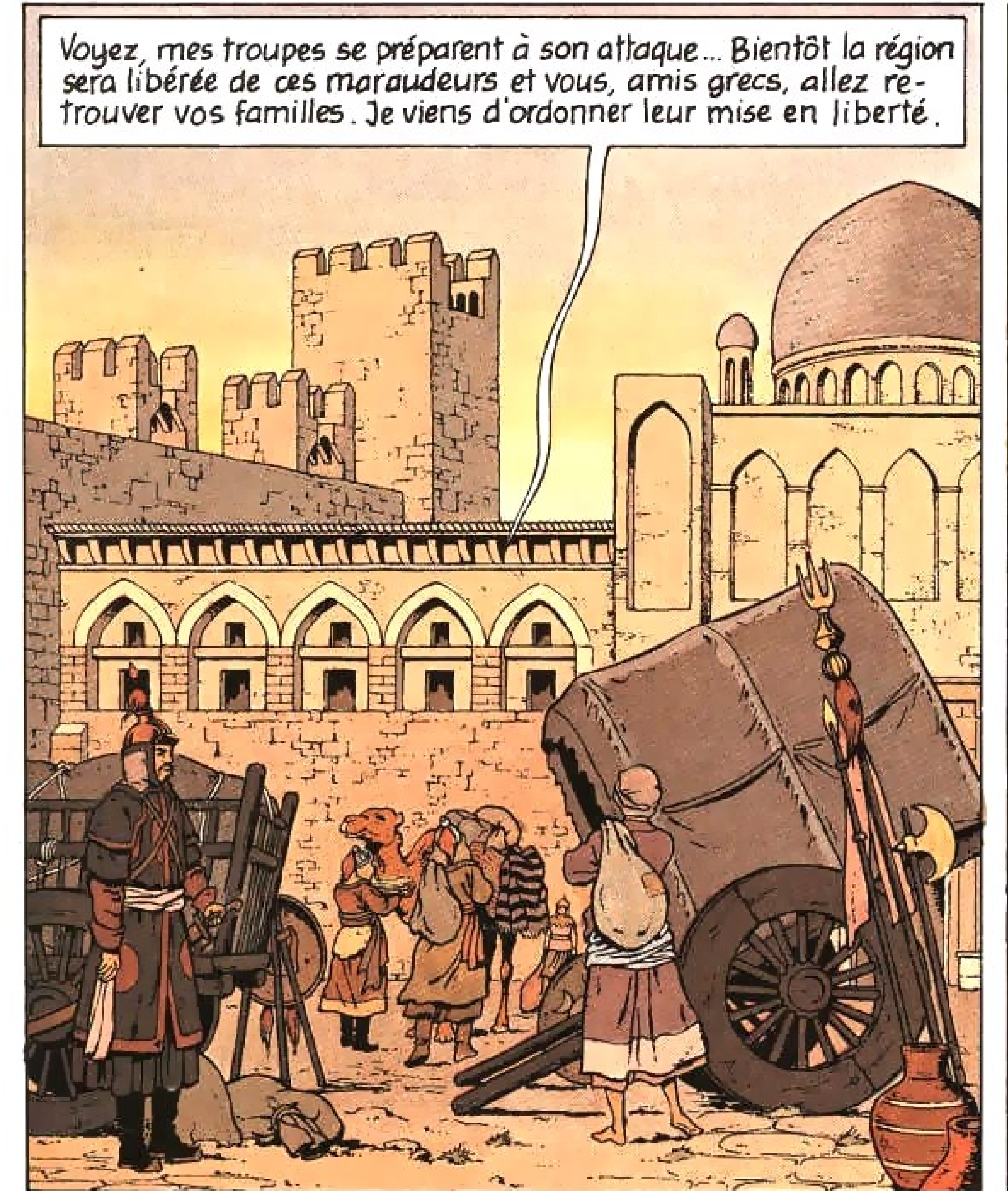


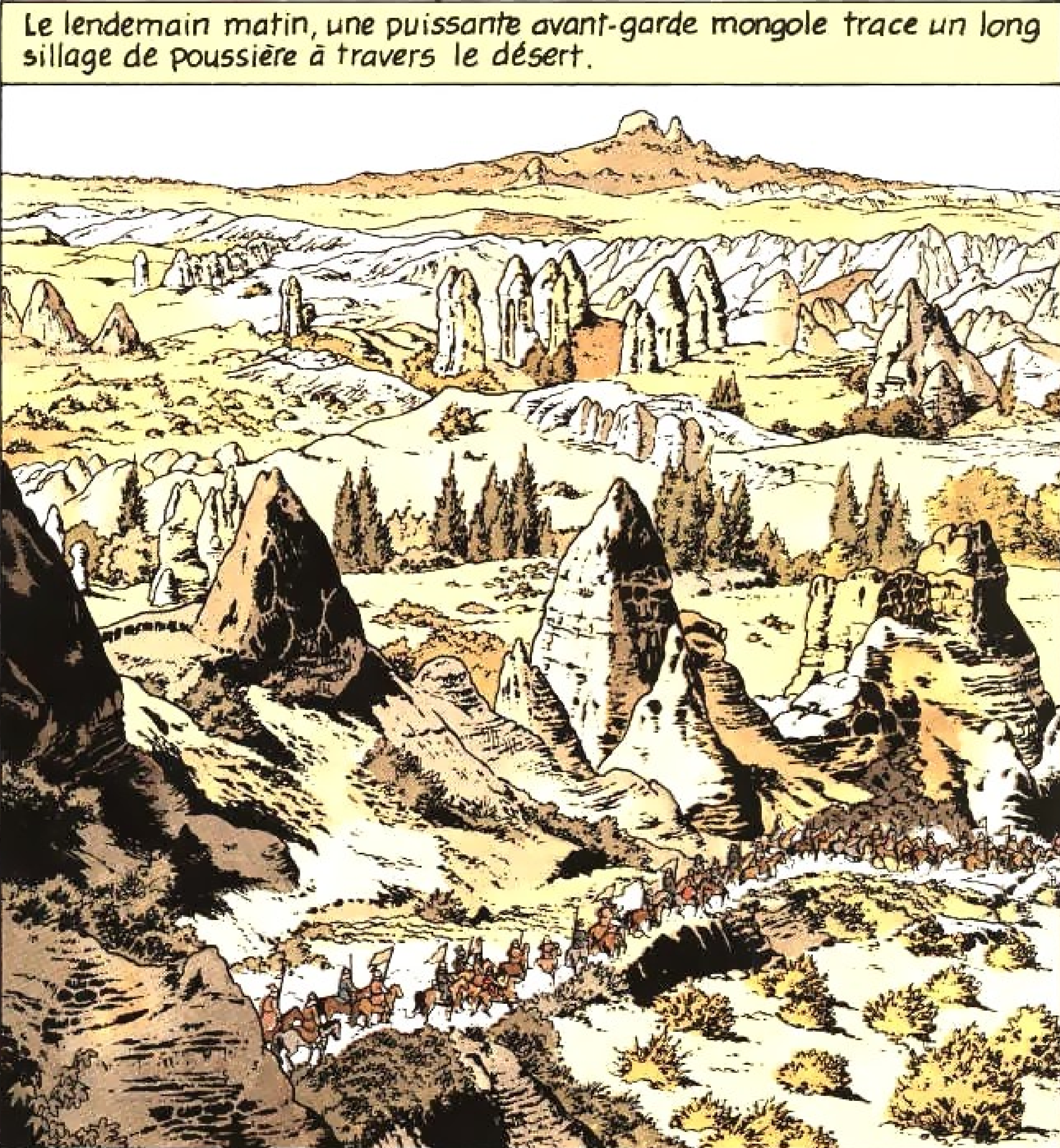
(1) Les princes de Trébizonde, soumis à Byzance, s'étaient rendus indépendants.


Ma pauvre Sophie ! La médisance figure au menu quotidien de ces gens. Ils s'entre-déchirent pour la possession d'un fruit gâté tout comme s'il s'agissait du jardin d'Abondance !
Oh, Vasco !... Vasco !




Cependant, à Kayseri, chez l'émir Eretna.
Grâce à votre collaboration, mes cavaliers ont pu suivre nos fuyards et localiser précisément leur repaire...


Voyez, mes troupes se préparent à son attaque... Bientôt la région sera libérée de ces maraudeurs et vous, amis grecs, allez retrouver vos familles. Je viens d'ordonner leur mise en liberté.


Le lendemain matin, une puissante avant-garde mongole trace un long sillage de poussière à travers le désert.

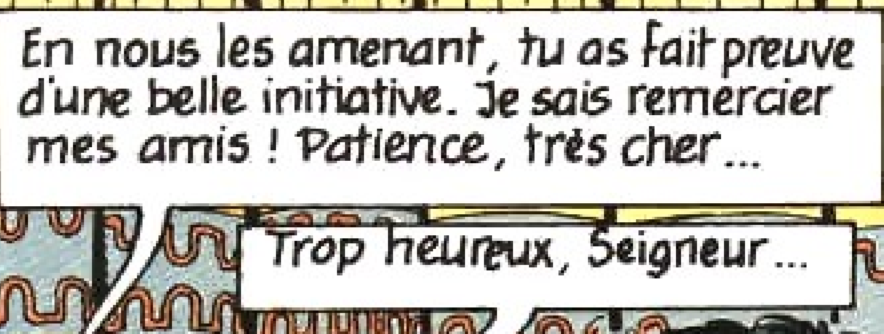
26


Avant midi, les éclaireurs d'Eretna atteignent le site de Korama.


Dans Korama, ignorant la menace, chacun traîne sa vie de tous les jours.
Il est temps de passer à table !
Vasco... Le prince Manuel m'a priée d'honorer son déjeuner de ma présence, et...


Il ne manque pas d'audace celui-là !
Nous occupons tout deux le même rang et... Allons ! Ne sois pas jaloux, j'ai refusé ! Rejoignons les autres, puisqu'il faut les supporter !


...sco partira dès demain retrouver le sultan...
!?


En nous les amenant, tu as fait preuve d'une belle initiative. Je sais remercier mes amis ! Patience, très cher...


Trop heureux, Seigneur...


Beaumont et Geoffroy ! Lorenzo avait raison de se méfier... Geoffroy ne relève guère le niveau général !


Et la nuit venue...




Messire Vasco, messire Vasco !

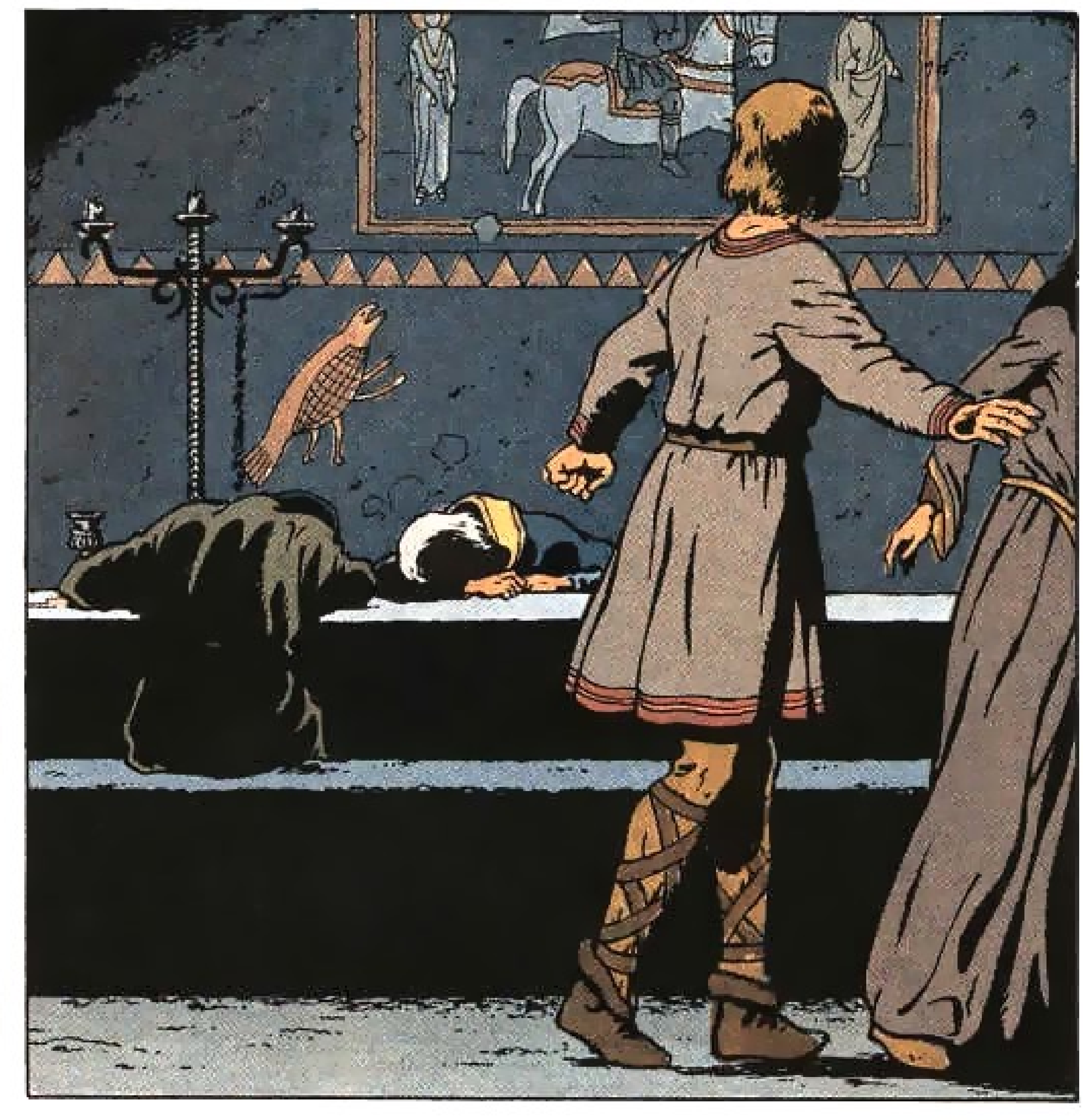

Que... que se passe-t-il ? MARIE !
Vite ! habillez-vous, messire. Je vous attends. Vite !

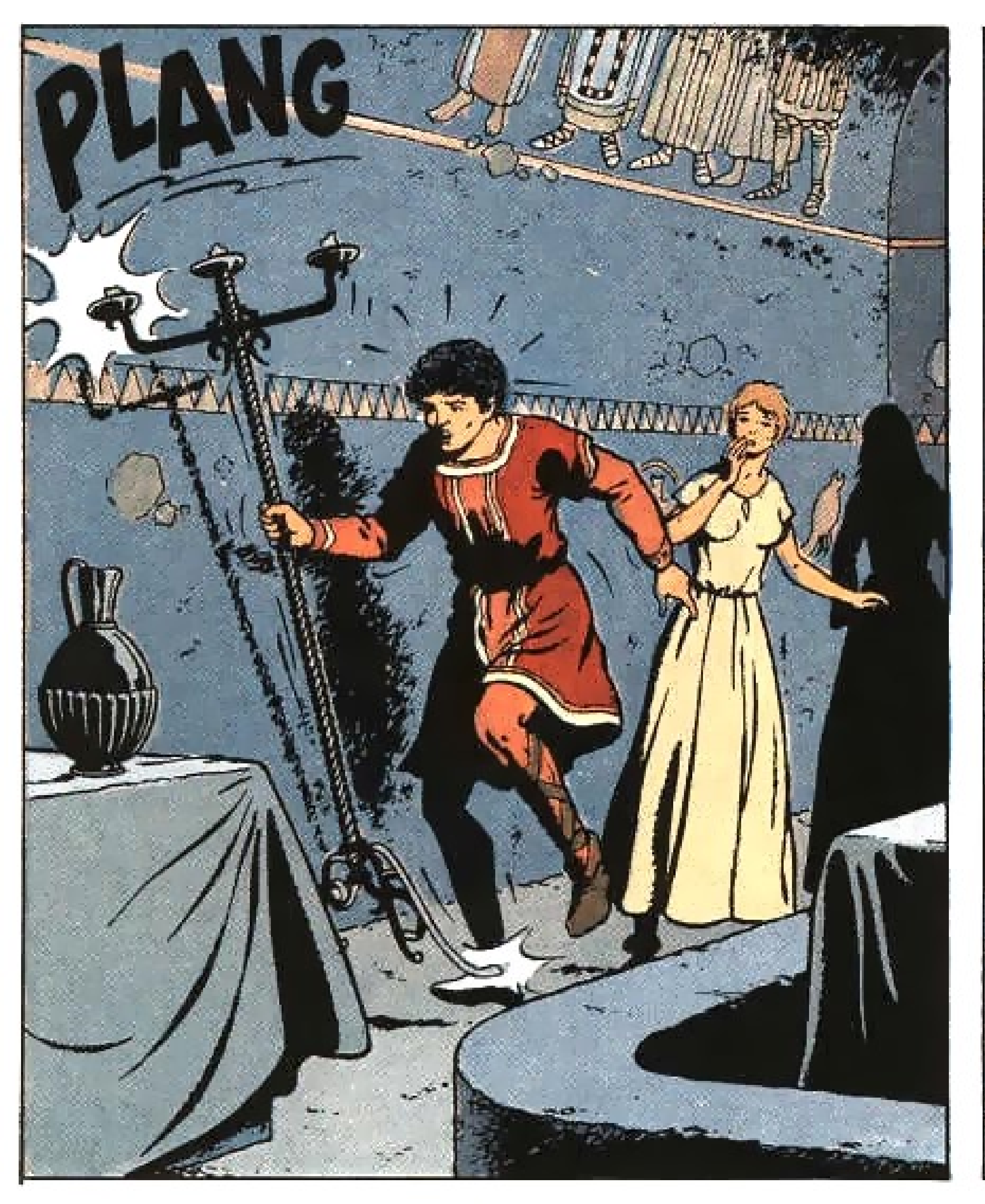

Vous êtes là, vous aussi !
Oui... Et tout aussi mal réveillé que toi ! Oh, que c'est dur !


Je connais un moyen de vous faire sortir de Korama. Mais il va falloir traverser la grande salle sans réveiller le prince Manuel !








PLANG


Seigneur ! Il dort toujours !


Eh !? Où filez-vous ainsi, comme des voleurs?


LE COMTE DE RHUYS !
Nos amis nous quittent, n'est-ce pas... Oui, je les comprends... Nous ne sommes pas des hôtes très convenables... Et toi, petite Marie, tu souhaites éloigner celle qui pourrait devenir une rivale... C'est bien cela, n'est-ce pas ?

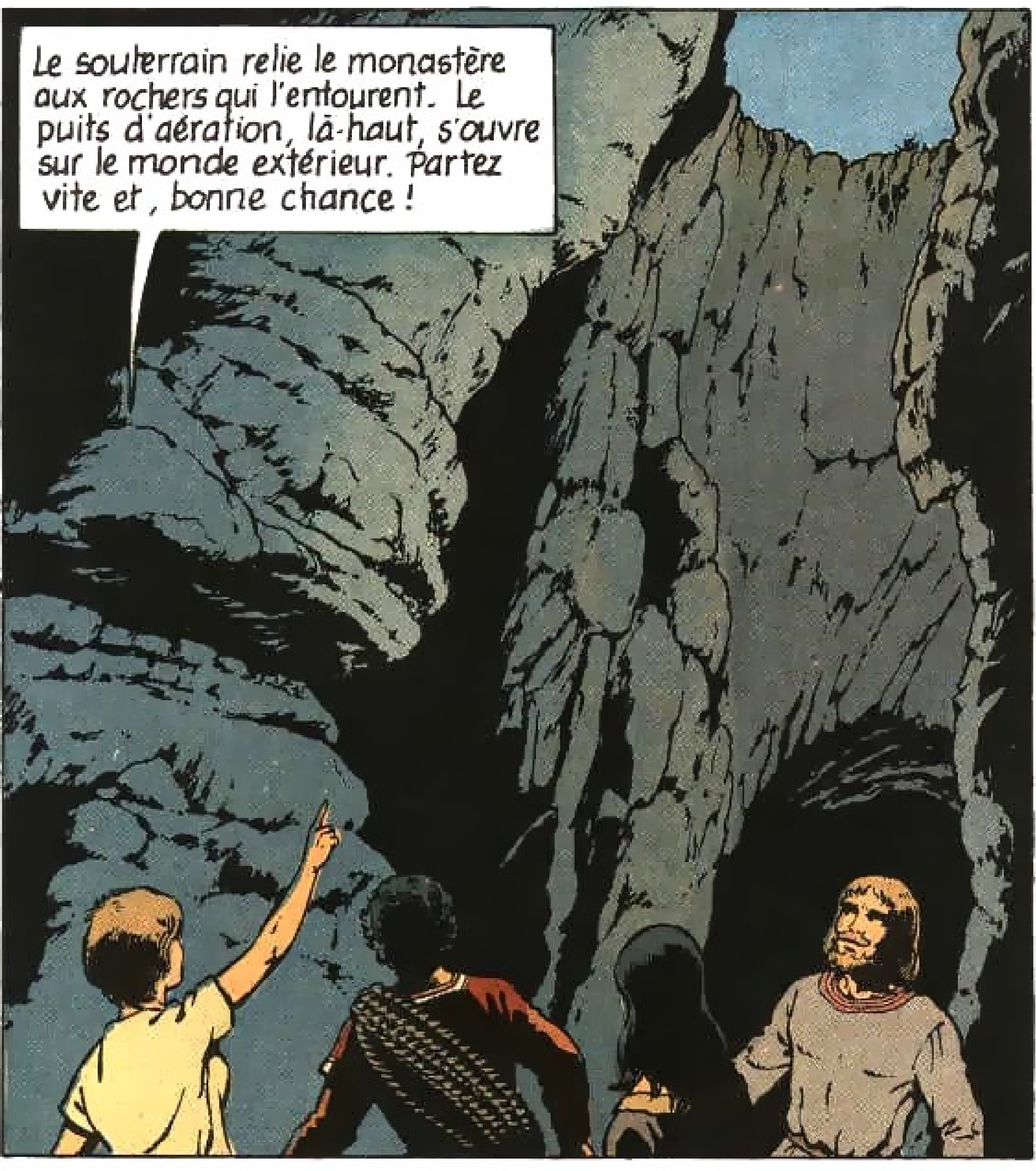

Oh, messire ! Et dire que tous vos gens vous croient... heu... gâteux !
Ils sont si tristes ! Je vis plus heureux dans mes rêves. Mais j'observe... Allez! disparaissez et... prudence !


Je regretterai au moins quelqu'un, ici...


Entrez dans cette armoire... elle communique avec un passage... il n'y a qu'à retirer la planche du fond... ALLEZ !
?




J'ai découvert cette galerie abandonnée lorsque je jouais, petite. Mille fois j'ai été tentée d'en parler au prince Manuel. Mais, fuir avec lui, n'est-ce pas le plus sûr moyen de le perdre, moi, une simple servante !


Le souterrain relie le monastère aux rochers qui l'entourent. Le puits d'aération, là-haut, s'ouvre sur le monde extérieur. Partez vite et, bonne chance !


Mais, à ce moment...
SCHLOP
?

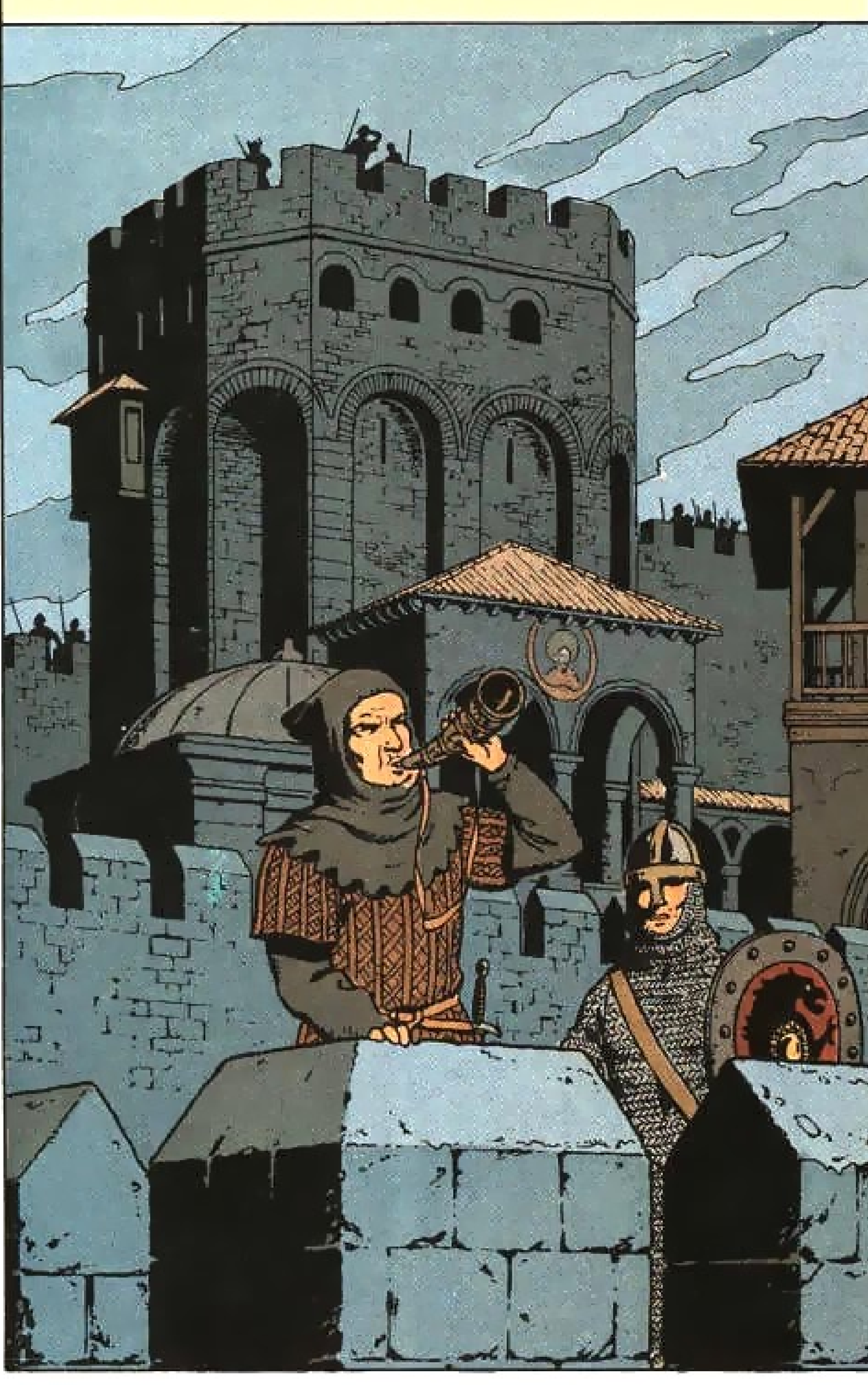








Bientôt, au beau milieu de la nuit, toute la population de Korama est en état d'alerte.











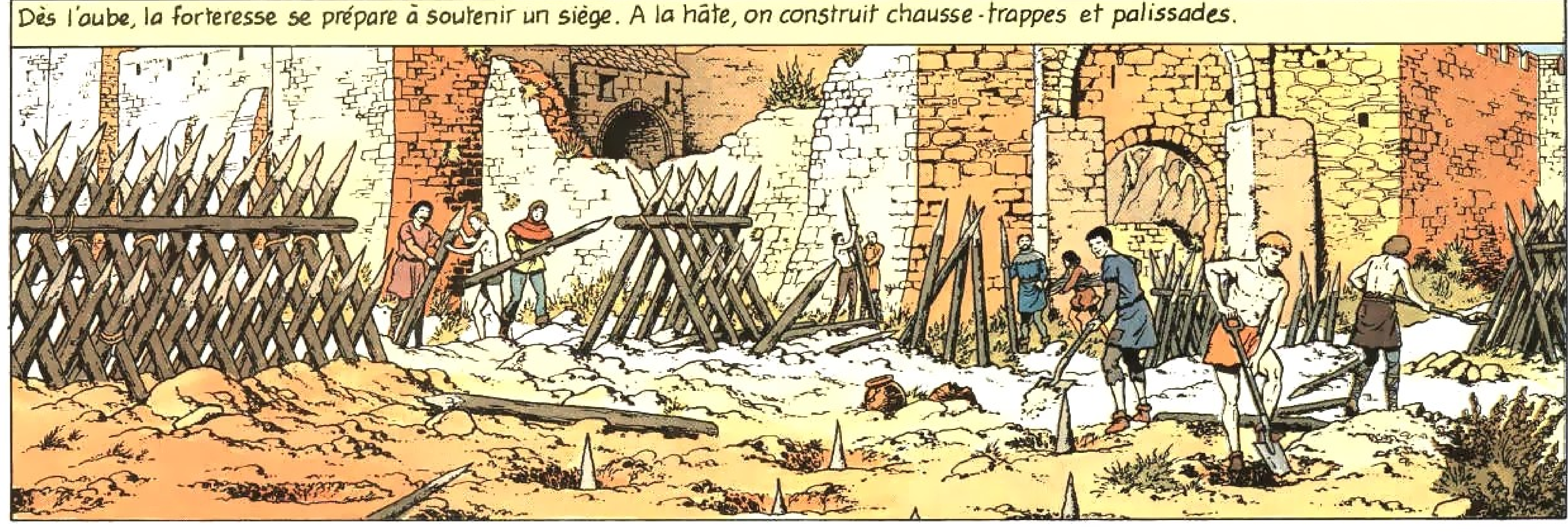




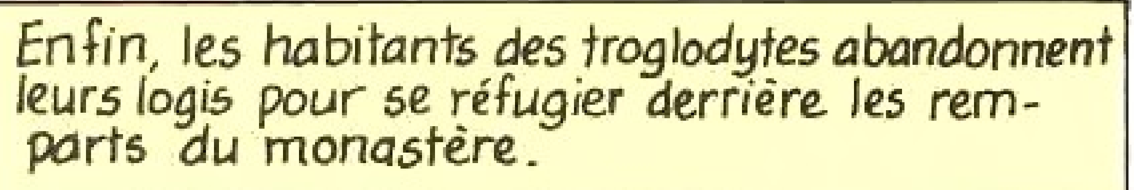


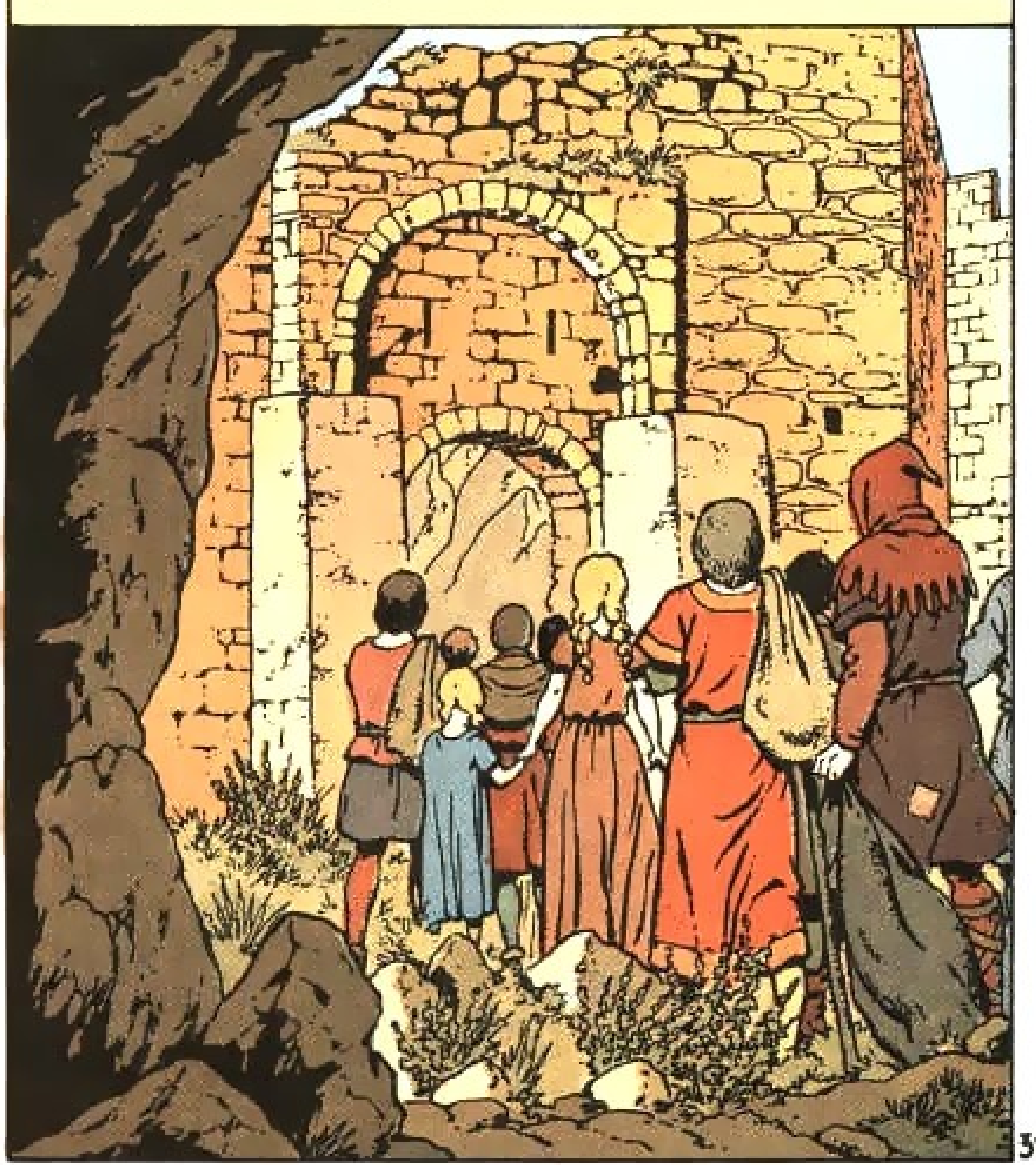


Dès l'aube, la forteresse se prépare à soutenir un siège. A la hâte, on construit chausse-trappes et palissades.






Enfin, les habitants des troglodytes abandonnent leurs logis pour se réfugier derrière les remparts du monastère.













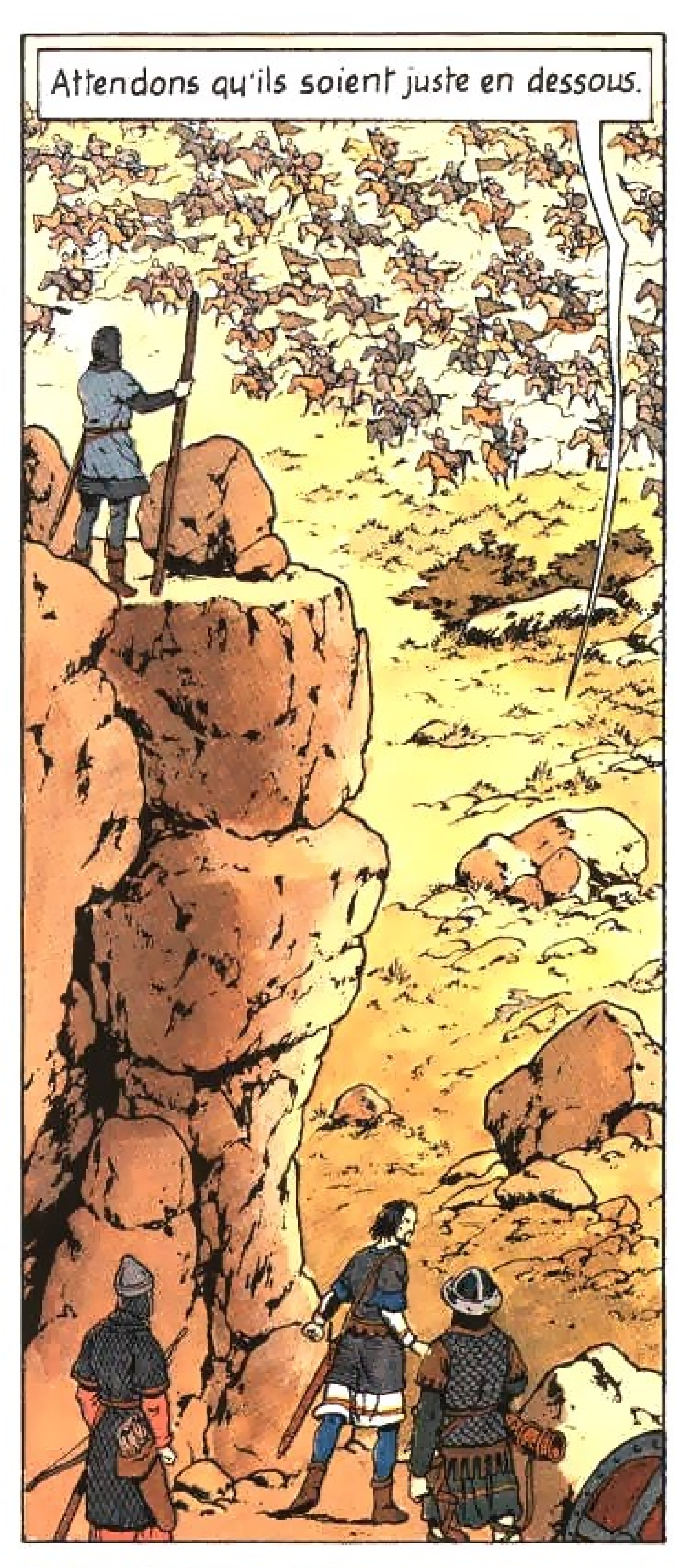
Beaumont ne s'est pas trompé. Lorsque les derniers feux du soir s'éteignent, derrière le rocher d'Urgüp, une fantastique marée humaine va prendre position autour des falaises de Korama.



32

Et à l'aube...

À L'ASSAUT !


Attendons qu'ils soient juste en dessous.

ALLEZ !


Eh, eh ! Voilà un hors-d'œuvre qu'ils n'attendaient pas. Replions-nous maintenant...
Ils ne sont pas au bout de leurs peines !

PAR ICI !

Et bientôt, par tous les accès qui conduisent au monastère, les Mongols s'infiltrent en masse. L'écho de leurs hurlements roule de couloirs en couloirs.



Par la barbe du prophète, nous n'y arriverons pas ainsi ! Prépare-toi à faire sonner la retraite ...


Cependant, les premières lignes ont atteint les énormes roues de pierre qui obstruent les passages vers le monastère.


QU'ON APPORTE UN CANON !..






BAOUM

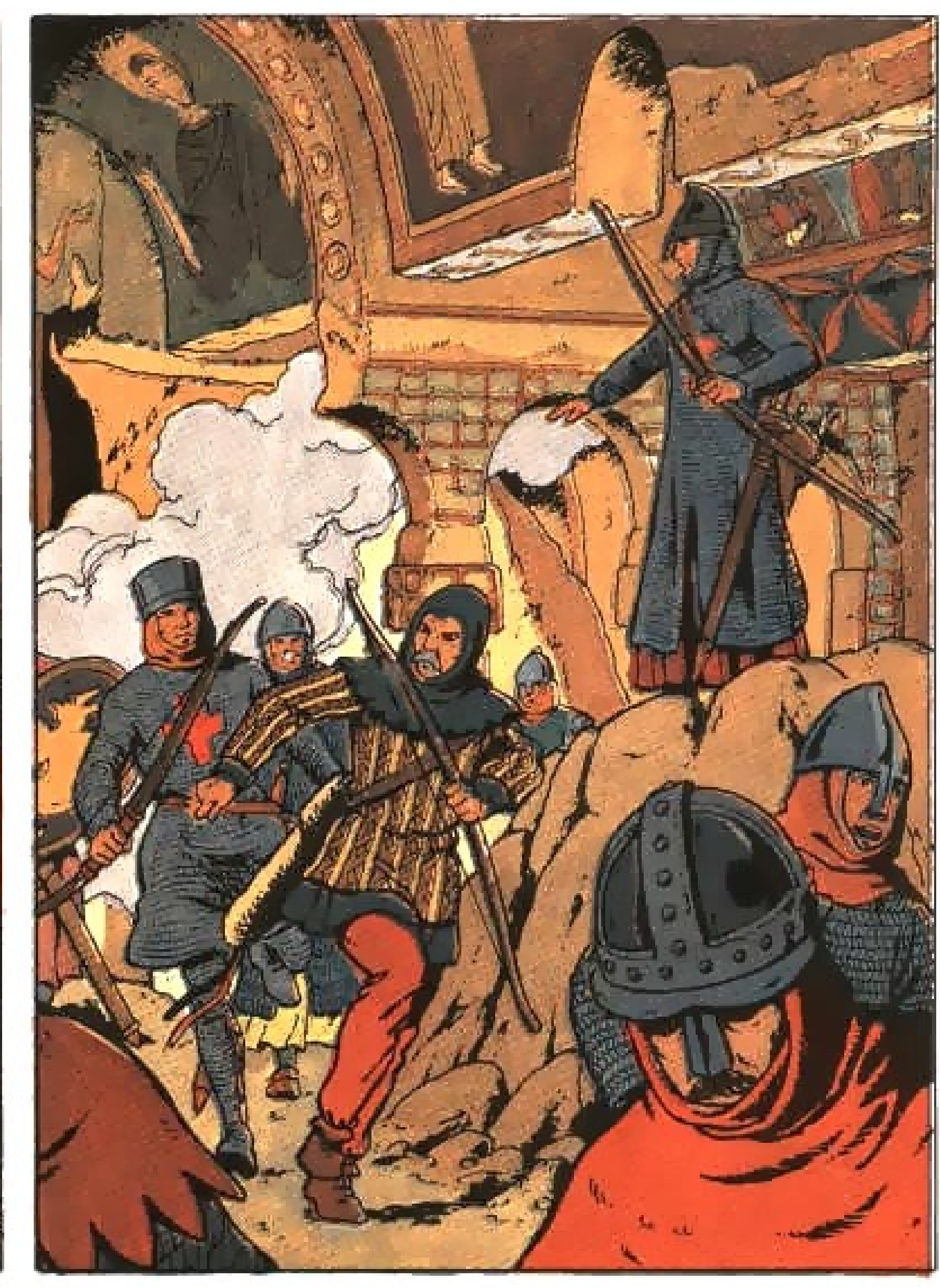

Mais, lorsque la fumée du canon se dissipe, les Asiates se heurtent aux archers francs qui, au coude à coude, tiennent le souterrain, en formant un barrage.

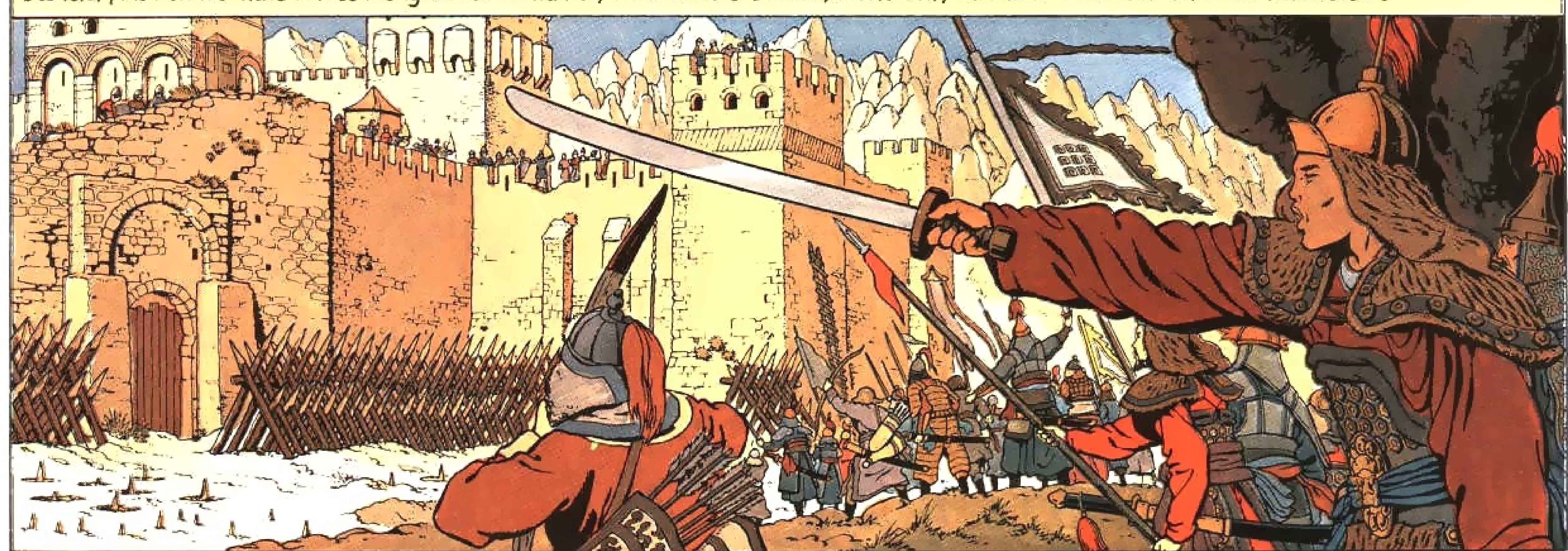

EN ARRIÈRE ! EN ARRIÈRE !... Par la lumière d'Allah ! Tant qu'ils n'auront pas vidé leur carquois, nous ne passerons pas ! Allez me quérir ces fagots, là-derrière !

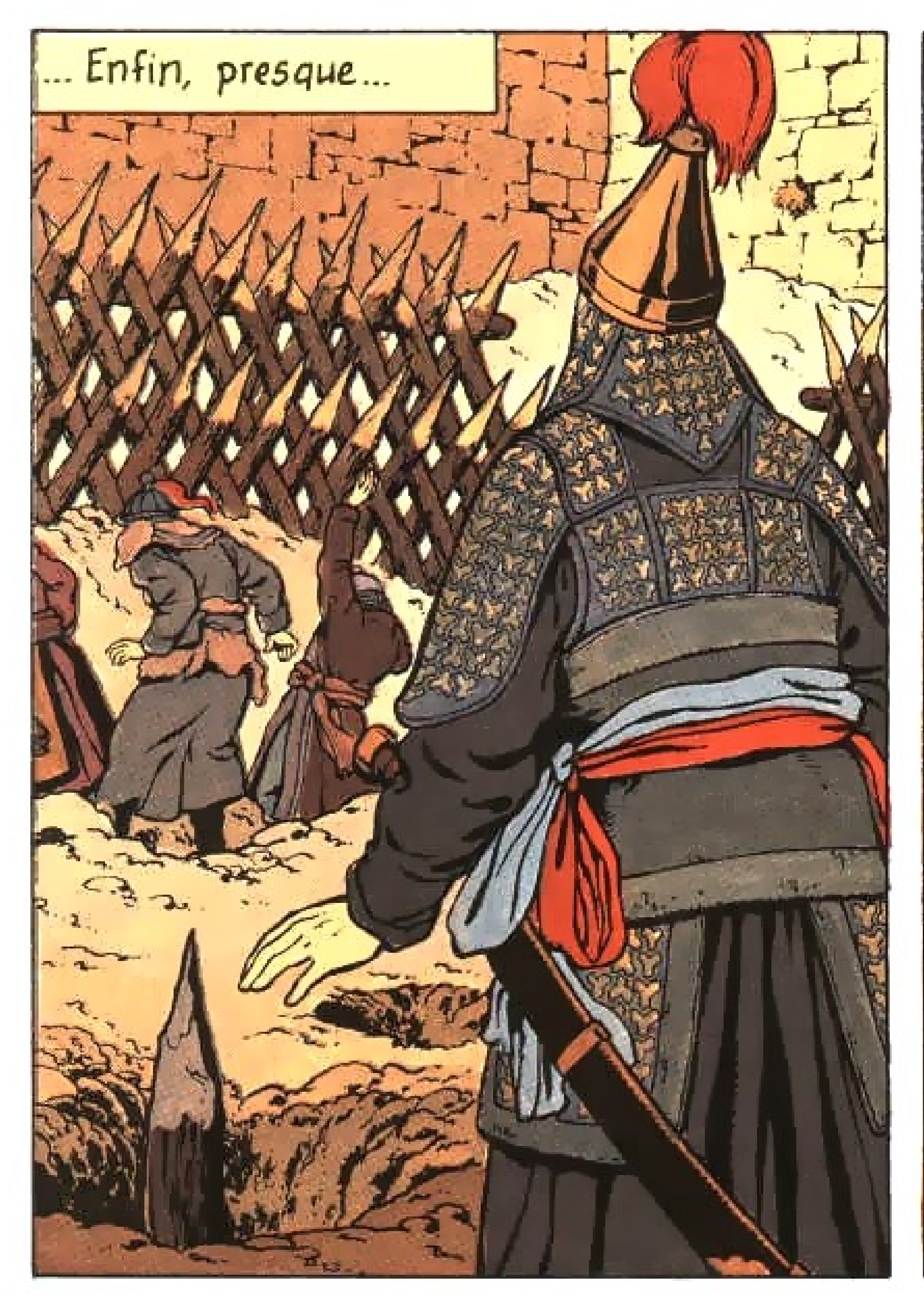





Cette fumée va nous asphixier ! Il faut battre en retraite jusqu'aux palissades !




Dès lors, plus rien n'entrave la ruée mongole. Par centaines, les soldats d'Eretna, vociférant, se ruent à l'assaut du vieux monastère.


... Enfin, presque...




Si ces chrétiens s'imaginent que leurs misérables traquenards les sauveront, ils vont très vite déchanter. Ils ne paieront que plus cher leur stupide résistance.

Rapidement, des passerelles sont jetées sur le fossé et les Mongols se précipitent contre les défenses avancées que protège un cordon d'archers francs.











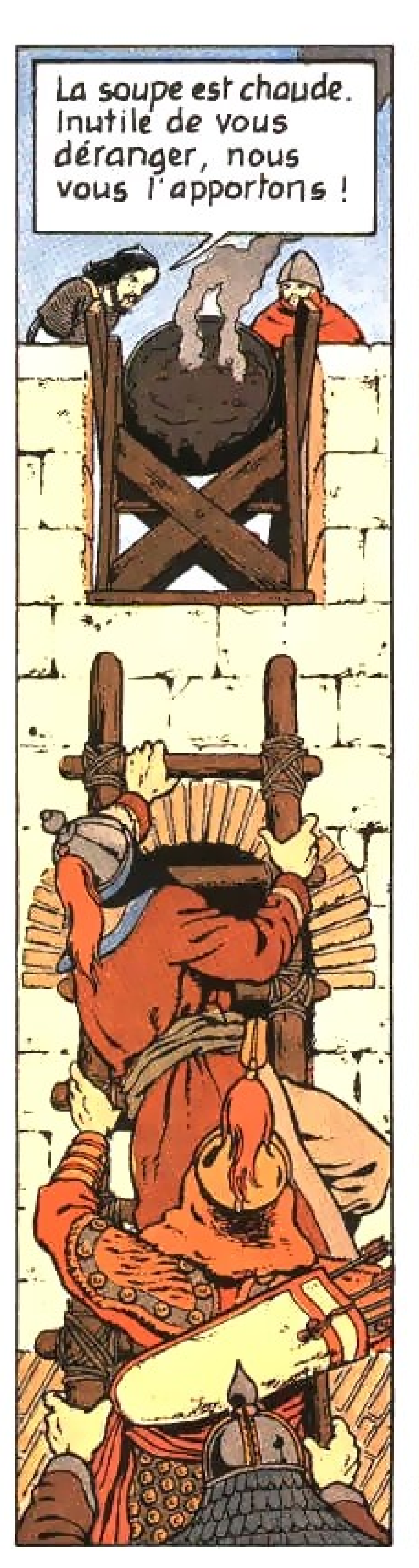
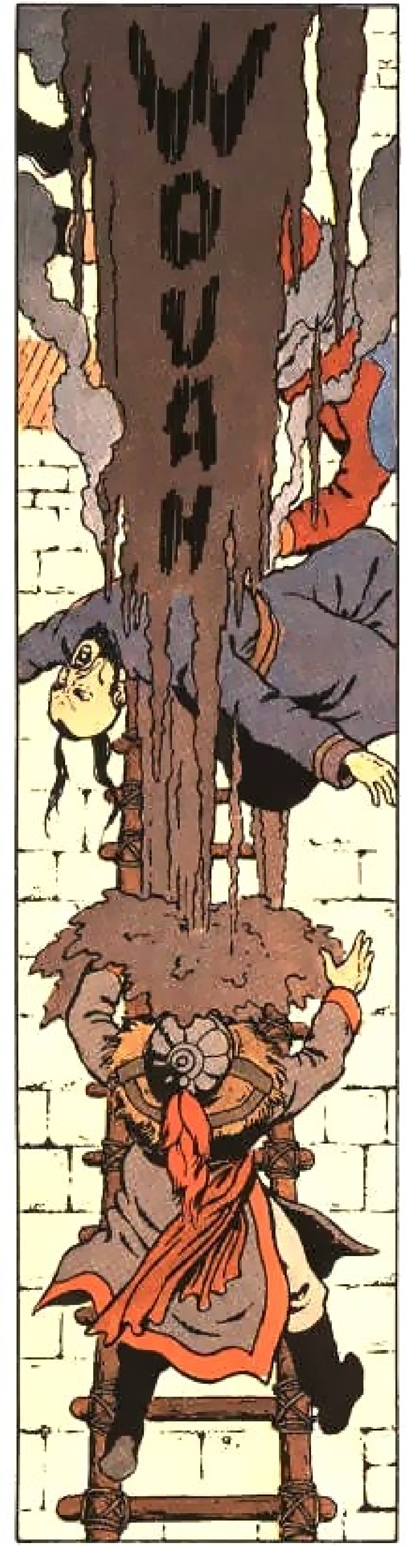






Cependant, au pied de la tour méridionale...

36


La soupe est chaude. Inutile de vous déranger, nous vous l'apportons !

WOUAH


Le bal se termine pour aujourd'hui. Il leur aura coûté très cher !
Peut-être, mais leur étreinte se resserre et demain, ils reviendront plus nombreux. Le seigneur nous a octroyé quelques heures de sursis... Réjouissons-nous.

Et ce soir-là...
Nous ne déplorons qu'une vingtaine de blessés, mais que pourront faire nos deux cents hommes contre cette marée barbare..?..

D'autant plus, messire marquis, qu'on ne vous a guère vu sur le terrain, ce jour d'hui... Mais voilà qui ne m'étonne pas de la part d'un laquais !

Maudit bouffon ! Si la situation n'exigeait pas tout notre sang-froid, je t'expédierais en Enfer rejoindre tes démons !
L'heure vient à point pour vider notre querelle... mais peut-être la peur d'une égratignure vous fait-elle hésiter ?

BEAUMONT ! FAIS-LUI RAVALER SES INSULTES !
Allons Beaumont, un peu de courage... devant votre épouse et vos subalternes ; montrez quelque noblesse !
37

MESSIRES !
Allons nous coucher. Inutile de gaspiller si belle énergie, car demain...


Toute la nuit, une musique lancinante monte du campement mongol. Les derviches dansent afin de solliciter la victoire tandis que s'élève le chant rauque des guerriers d'Allah. Répercuté par les montagnes, son écho fantasmagorique emplit le vieux monastère.



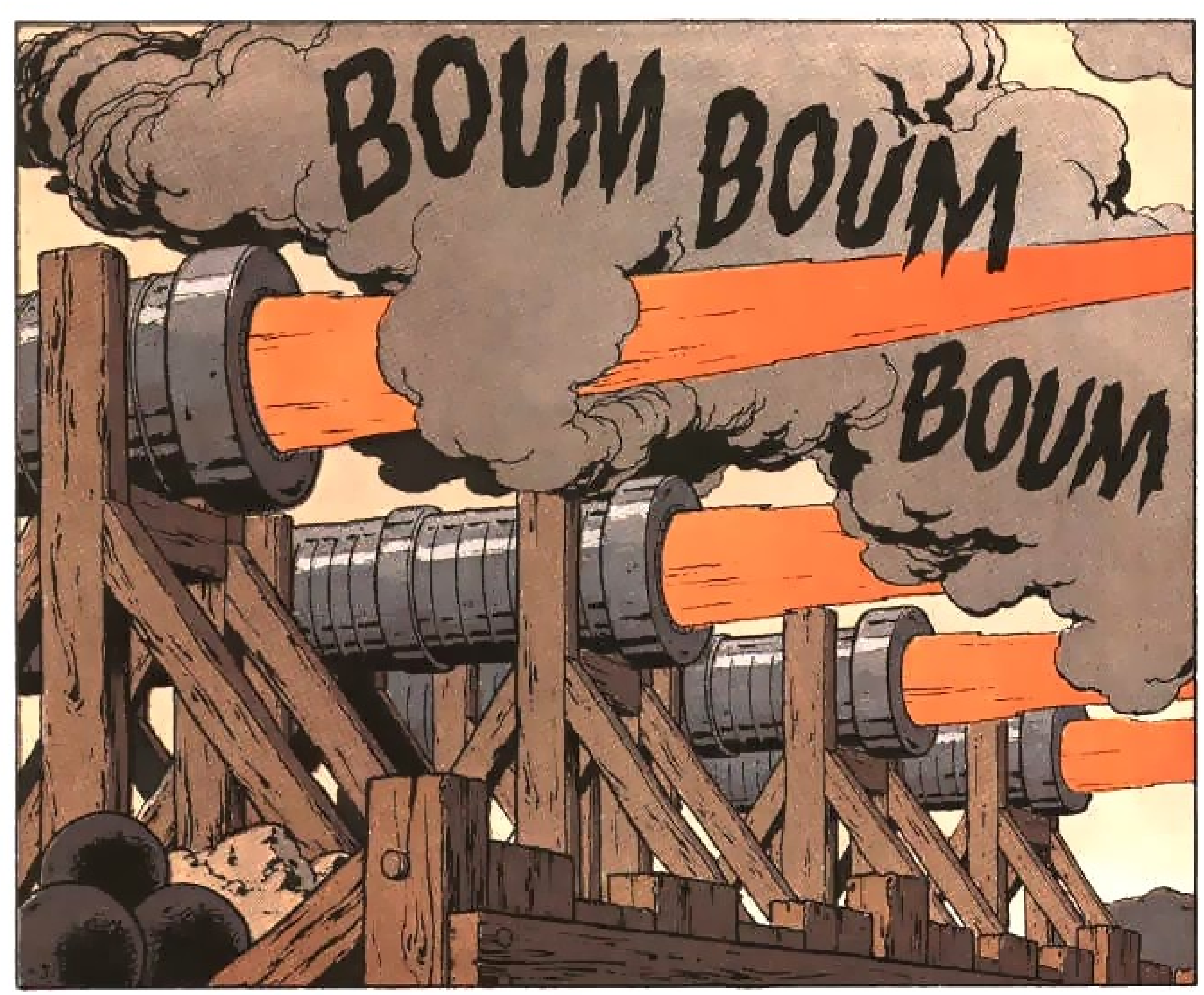

Seigneur ! Ce tintamarre me glace les veines !
Je crois que je ne supporterais pas davantage le silence !
Ils ne dorment donc jamais !


À Korama, non plus, on ne dort pas...

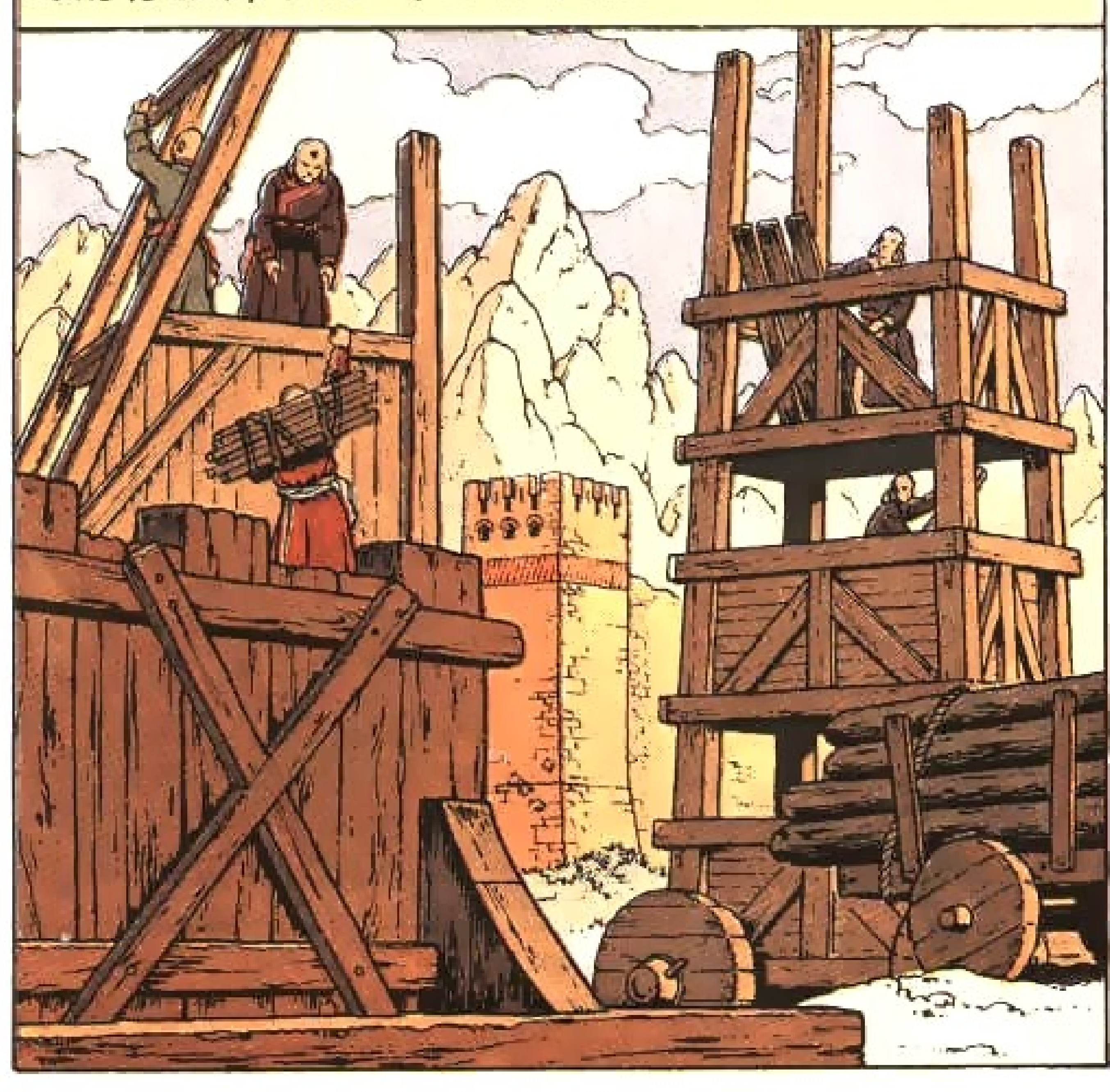
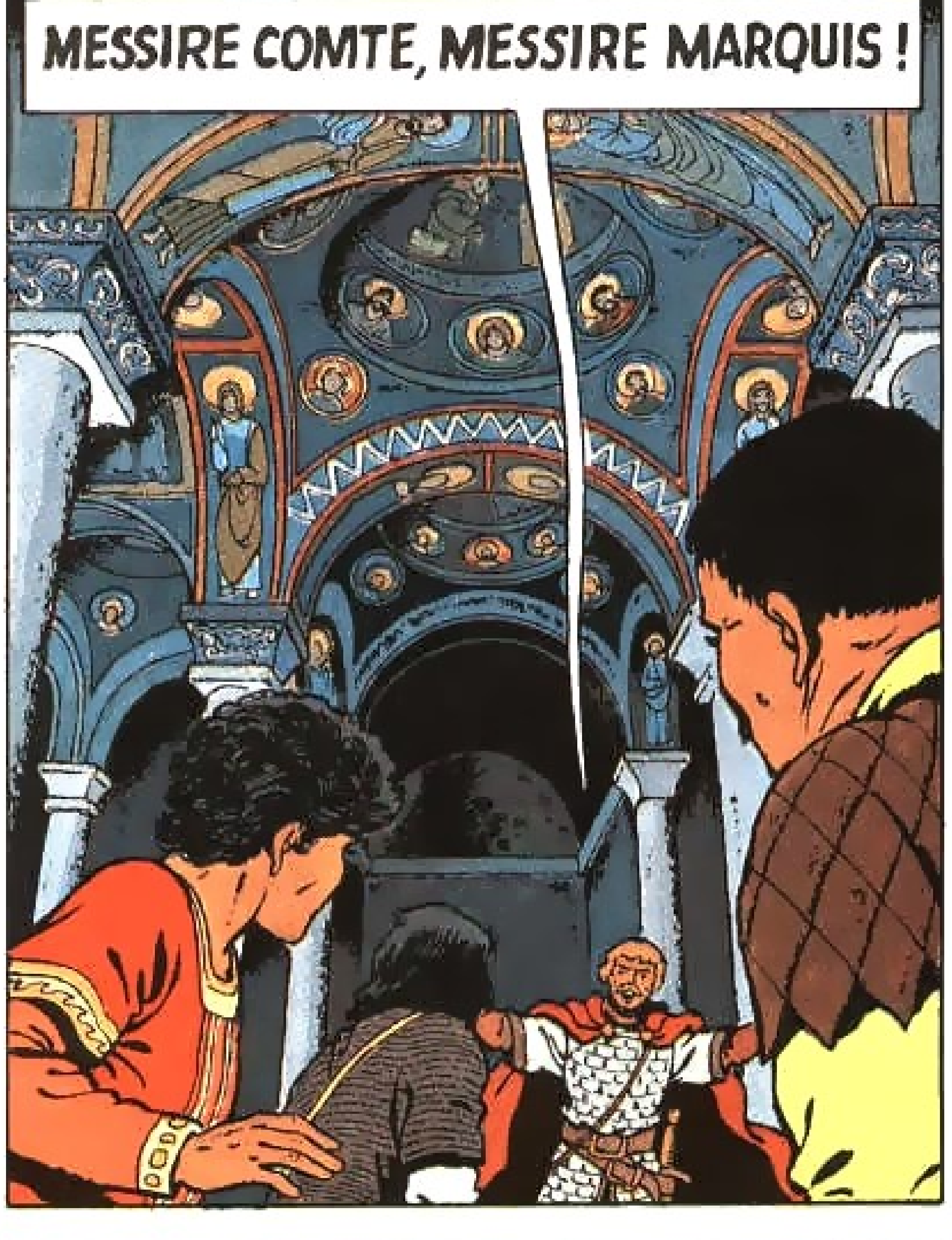

À l'aube, peut-être, avec la fraîcheur matinale.


BAOUM
38


SANTA MADONA ! L'ARTILLERIE MONGOLE !


BOUM BOUM
BOUM

Par les Saintes Icônes, ils ont ouvert une brèche ! Par ici, par ici ! VITE !

Espérons que leurs munitions soient comptées, sinon à ce train, il ne restera bientôt qu'un tas de ruines ! Tâchons de colmater !

Ce jour-là, aucun assaut n'est lancé. Le pilonnage a cessé. Dans le camp ennemi, l'on s'active à l'érection de tours.

MESSIRE COMTE, MESSIRE MARQUIS !

L'EAU ! L'eau n'arrive plus dans la citerne ! Les Mongols ont dû repérer la source qui l'alimentait et construire un barrage. Nous n'avons que deux ou trois jours de réserve !

Nous pourrions réutiliser l'ancienne dérivation. Il faut traverser le camp mongol pour atteindre la grotte... Cela comporte de gros risques et je ne puis...

Je vous en prie, Marquis, demeurez bien au chaud. Malgré ma répugnance bien connue pour l'acqua simplex, une occasion de se dégourdir les jambes ne se refuse pas. Ami Vasco, Dieu nous commande l'héroïsme ; allons voir cette dérivation de près !
Si Dieu nous l'impose, alors... ... ...
39

Je vous accompagne.
Non Lorenzo ! Il faut quelqu'un pour rester auprès de Sophie !
Alors j'y vais à ta place ! Tu n'as guère l'étoffe d'un héros !





N'oubliez pas, créez le plus de remue-ménage possible !



Par la barbe du prophète, leur fin prochaine a rendu fou ces Roumis ! Les voilà qui nous attaquent !
EXTERMINEZ CES CHIENS !



Le passage est libre, messer Manuel.
Ces Francs sont donc capables de réussir quelque chose !



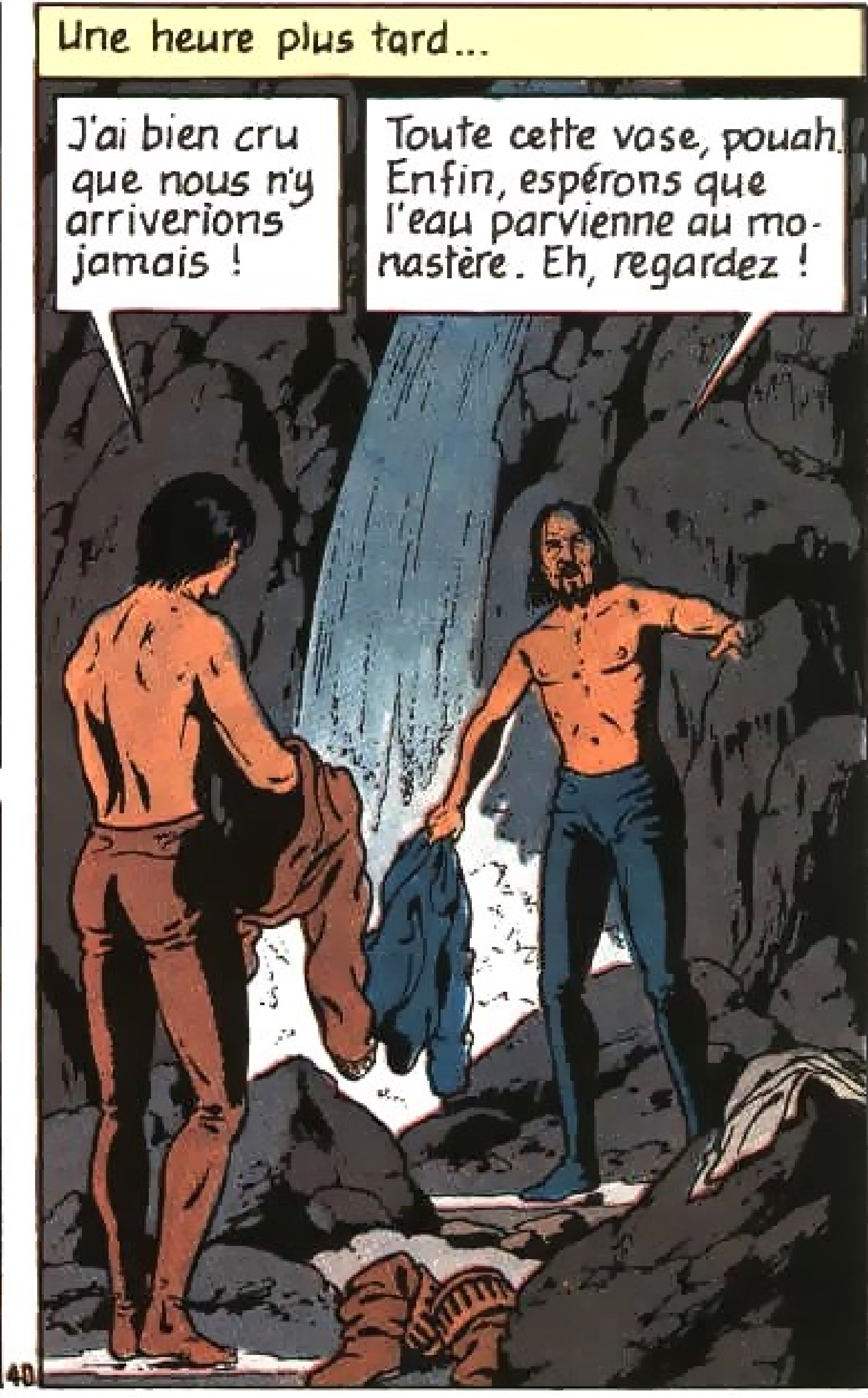
Voici l'entrée de la grotte. Ici plus personne ne viendra nous déranger.



Voici la source.
Et là, plus bas, le barrage établi par les Mongols pour nous priver d'eau. Il faut chercher entre les deux.







Une heure plus tard...
J'ai bien cru que nous n'y arriverions jamais !
Toute cette vase, pouah. Enfin, espérons que l'eau parvienne au monastère. Eh, regardez !

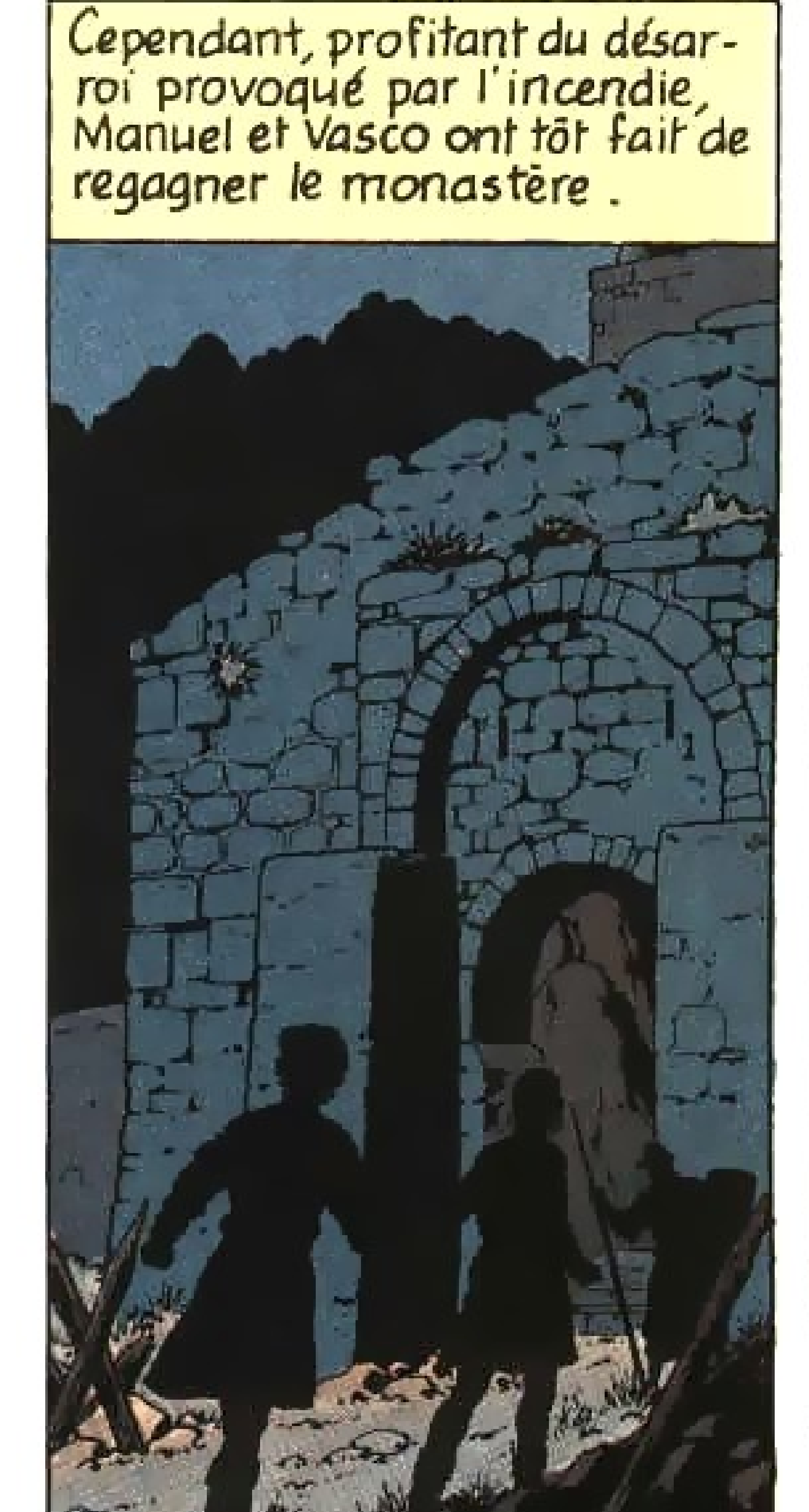

Les tours d'assaut mongoles!
gardées par un seul malheureux factionnaire. Afin de faciliter notre retour, nous pourrions offrir un surcroît de soucis à nos ennemis !


Il dort, l'animal !
Respectons le sommeil du guerrier. Nous ne lui emprunterons qu'un brandon bien attisé.





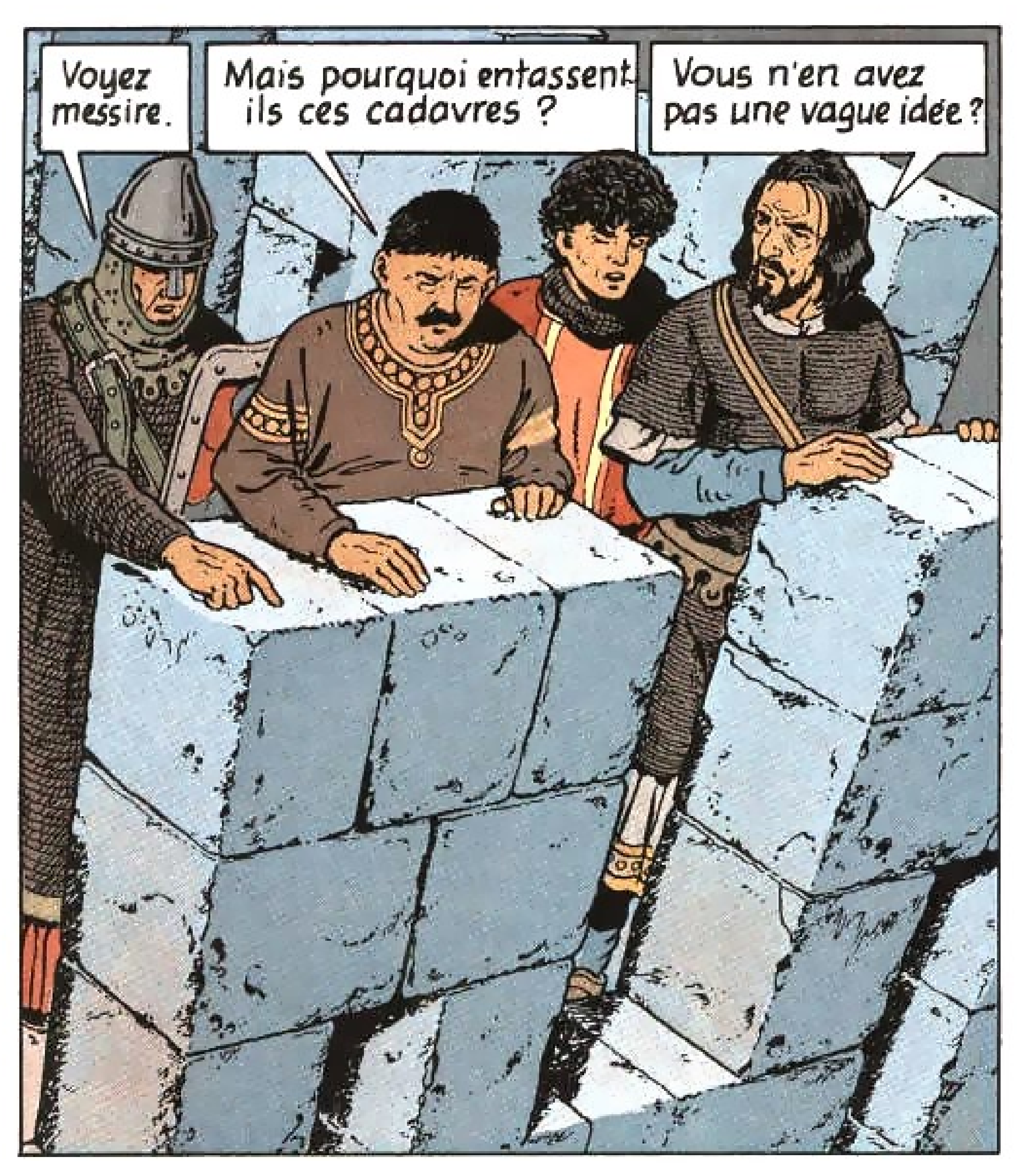

Il y en a d'autres qui nous prennent à revers par le septentrion ! Le feu risque de se propager à travers tout le camp !

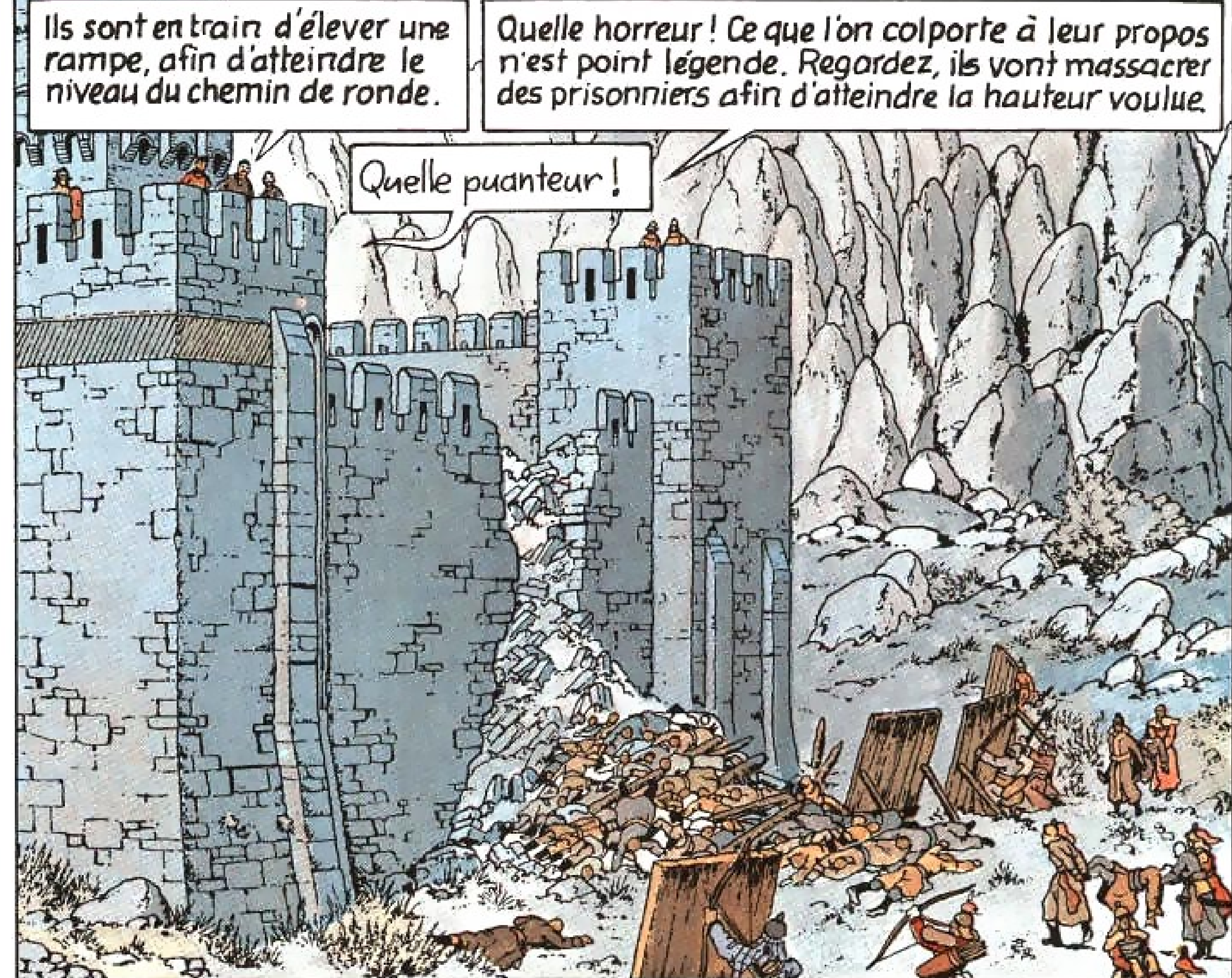

Cependant, profitant du désarroi provoqué par l'incendie, Manuel et Vasco ont tôt fait de regagner le monastère .


Eretna nous rendra, sans doute, cette soirée au centuple, mais convenez qu'il est assez réjouissant de voir nos assaillants ...assaillis !

Dès lors, privés de leurs engins de siège, les Mongols n'osent lancer de nouveaux assauts. Les munitions se faisant rares, les canons se taisent. Passent les jours.
Sang du Christ ! Pourquoi nous faire languir, puisque, de toute façon, c'est la mort qui nous attend !


Eh... mais que fabriquent-ils, en dessous ?


Voyez messire.
Mais pourquoi entassent-ils ces cadavres ?
Vous n'en avez pas une vague idée ?

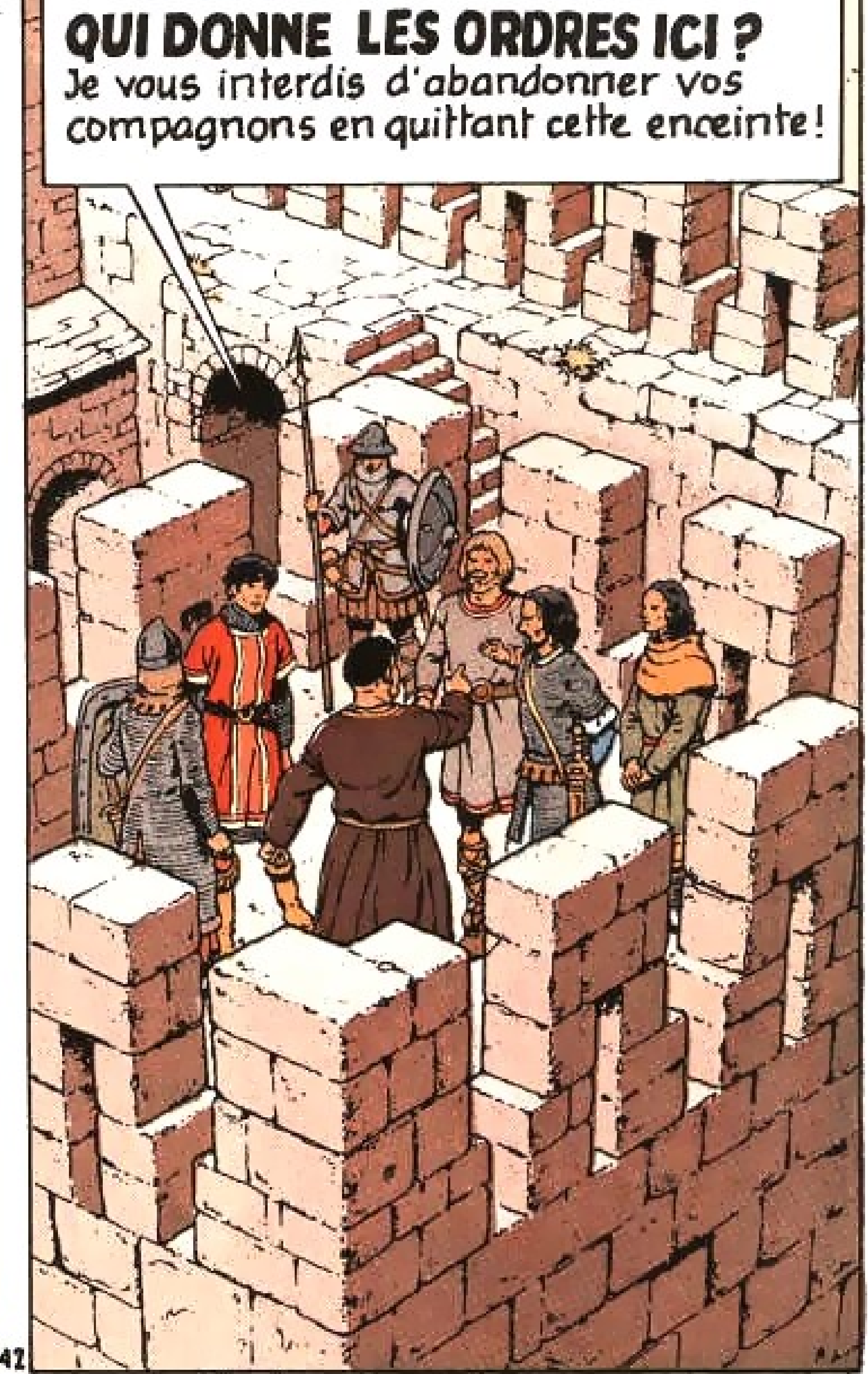

Ils sont en train d'élever une rampe, afin d'atteindre le niveau du chemin de ronde.
Quelle horreur ! Ce que l'on colporte à leur propos n'est point légende. Regardez, ils vont massacrer des prisonniers afin d'atteindre la hauteur voulue.
Quelle puanteur !

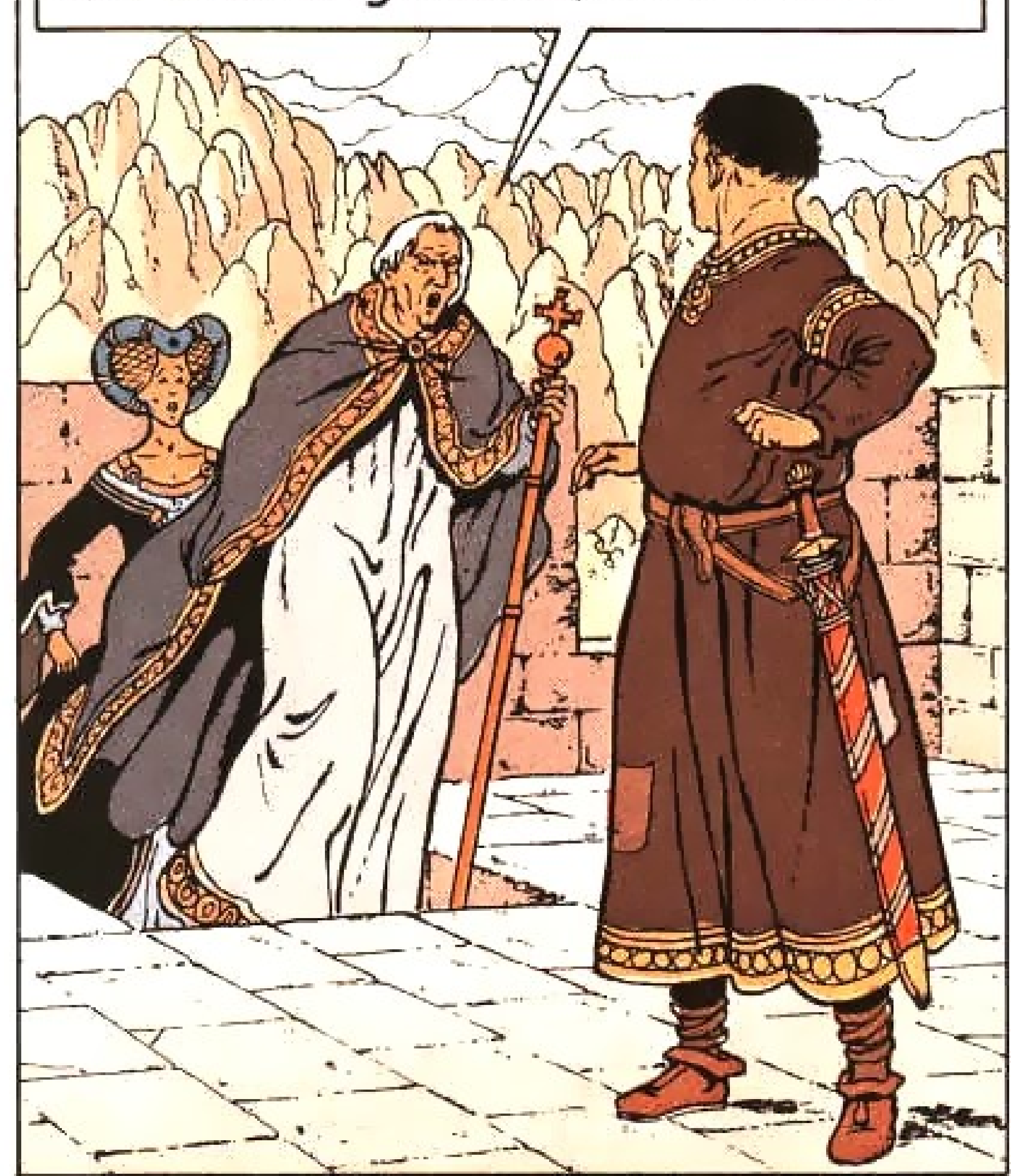

En effet, des centaines de malheureux, traînés depuis les prisons de Kayseri attendent leur exécution au pied des remparts.


On ne peut tolérer cette cruauté ! Il faut nous rendre tout de suite !
Nos dépouilles iront s'ajouter à celles de ces pauvres diables !


Sans doute. Demandons-leur toutefois une trêve afin de parlementer. On raconte que les Mongols détestent les sièges qui se prolongent. Peut-être accepteront-ils un ... ...compromis.


Voilà qui mérite réflexion.
Certainement.

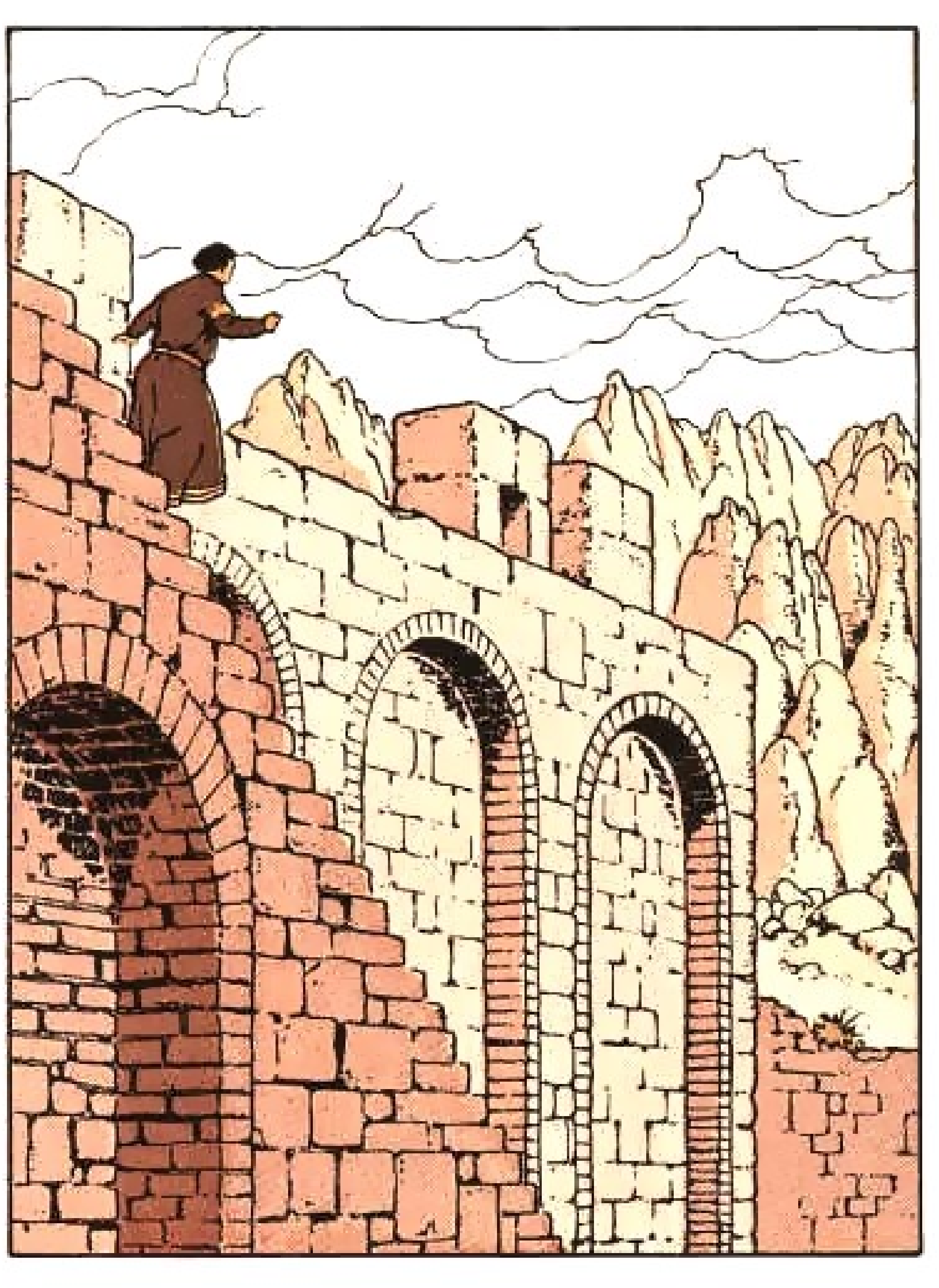

QUI DONNE LES ORDRES ICI ? Je vous interdis d'abandonner vos compagnons en quittant cette enceinte !

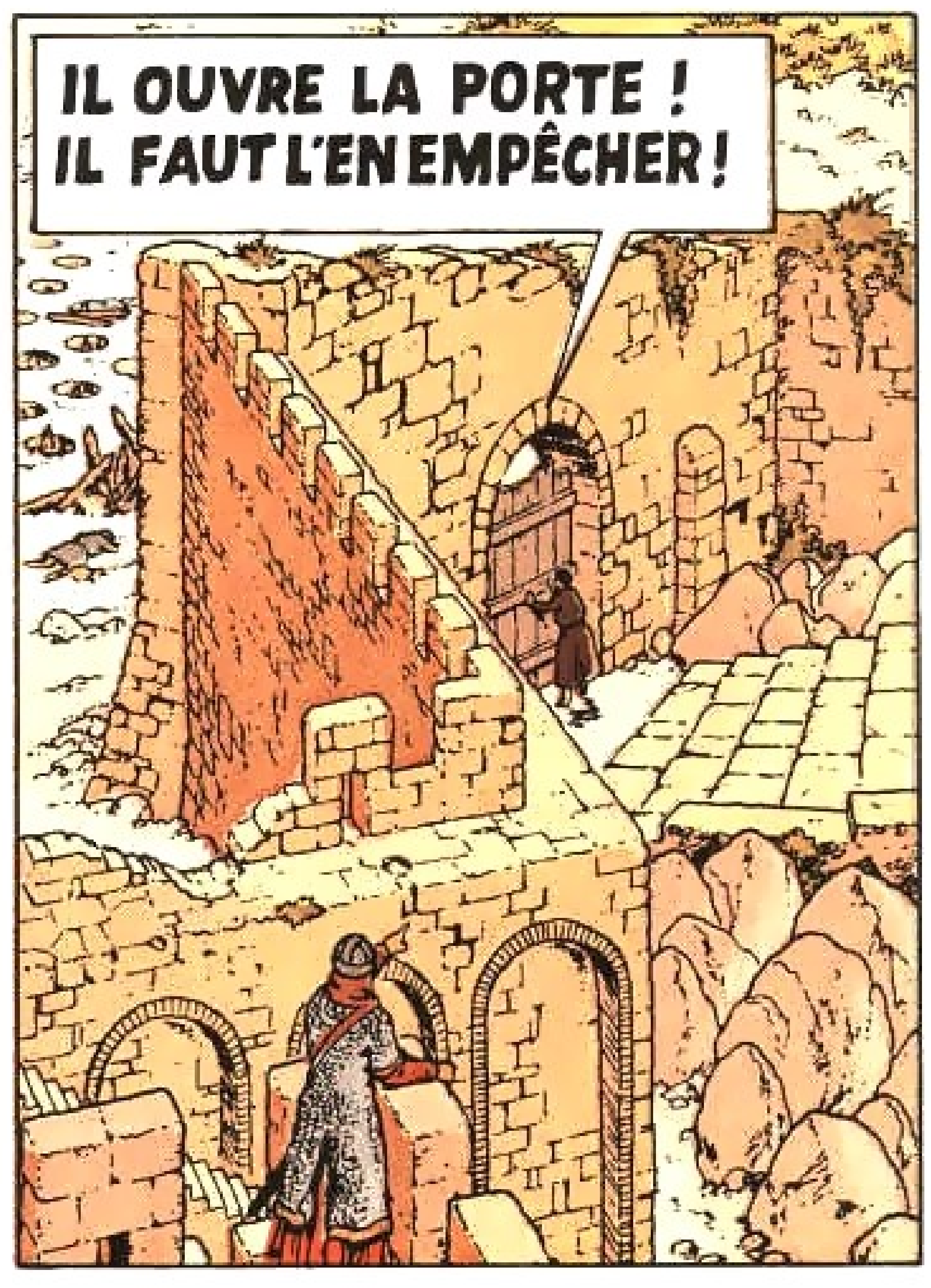

Beaumont ! Personne ne veut nous abandonner ! La proposition de messire Lorenzo Baglioni me paraît fort sage. Qué l'on prépare un fanion blanc ! Vous prendrez la tête de la délégation auprès d'Eretna !


Mais... Je me dois de demeurer auprès de vous ... Le prince Manuel ferait très...
TA-TA-TA ! Non, mon gendre ! Il est grand temps de vous montrer digne de votre rang ! Vous resterez près d'Eretna, durant les tractations, et serez garant de l'honneur.


Ces barbares se moquent bien de l'honneur ! D'ailleurs ici, c'est moi qui commande.
Vous avez, par trop de célérité, assuré ma succession ! Faites diligence sinon il sera trop...

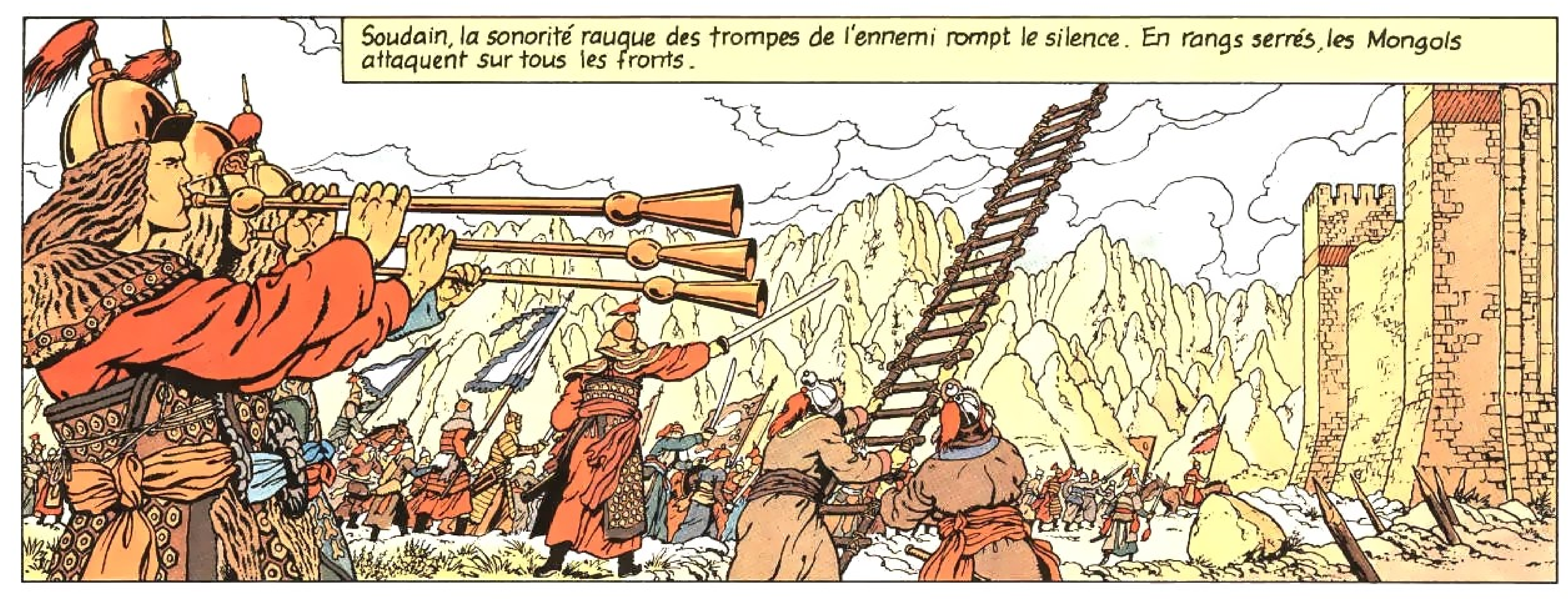

VIEUX FOSSILE ! TE TAIRAS-TU DONC À LA FIN ?
AAAH




IL OUVRE LA PORTE ! IL FAUT L'EN EMPÊCHER !


OHÉ, MONGOLS ! ACCOUREZ ! JE VOUS OFFRE KORAMA POUR LE PRIX DE NOS VIES !!
43


TCHAK


Soudain, la sonorité rauque des trompes de l'ennemi rompt le silence. En rangs serrés, les Mongols attaquent sur tous les fronts.


La poterne, restée ouverte, est rapidement investie...

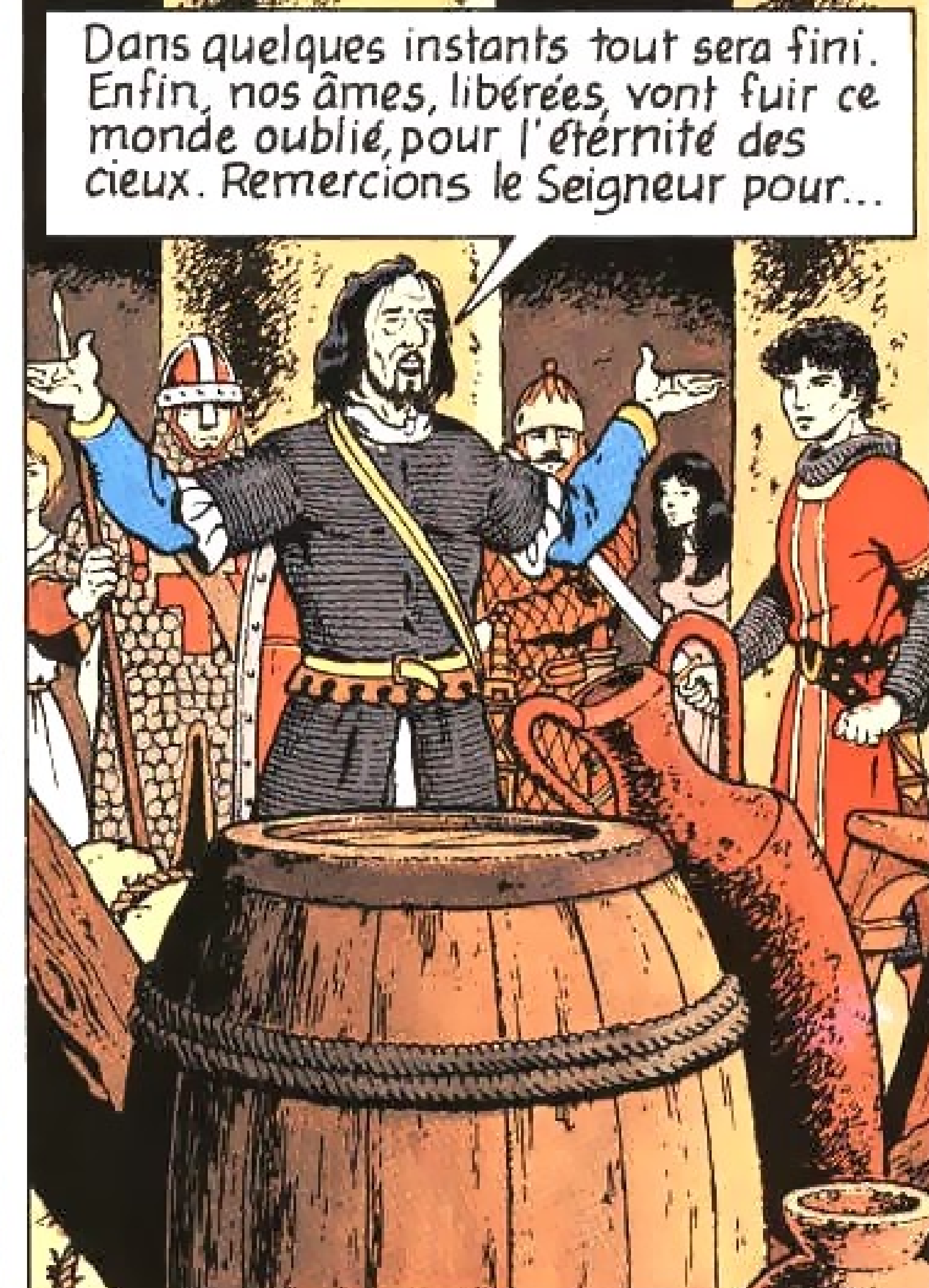

Là où les canons avaient ébranlé le mur, le bélier entre en action.

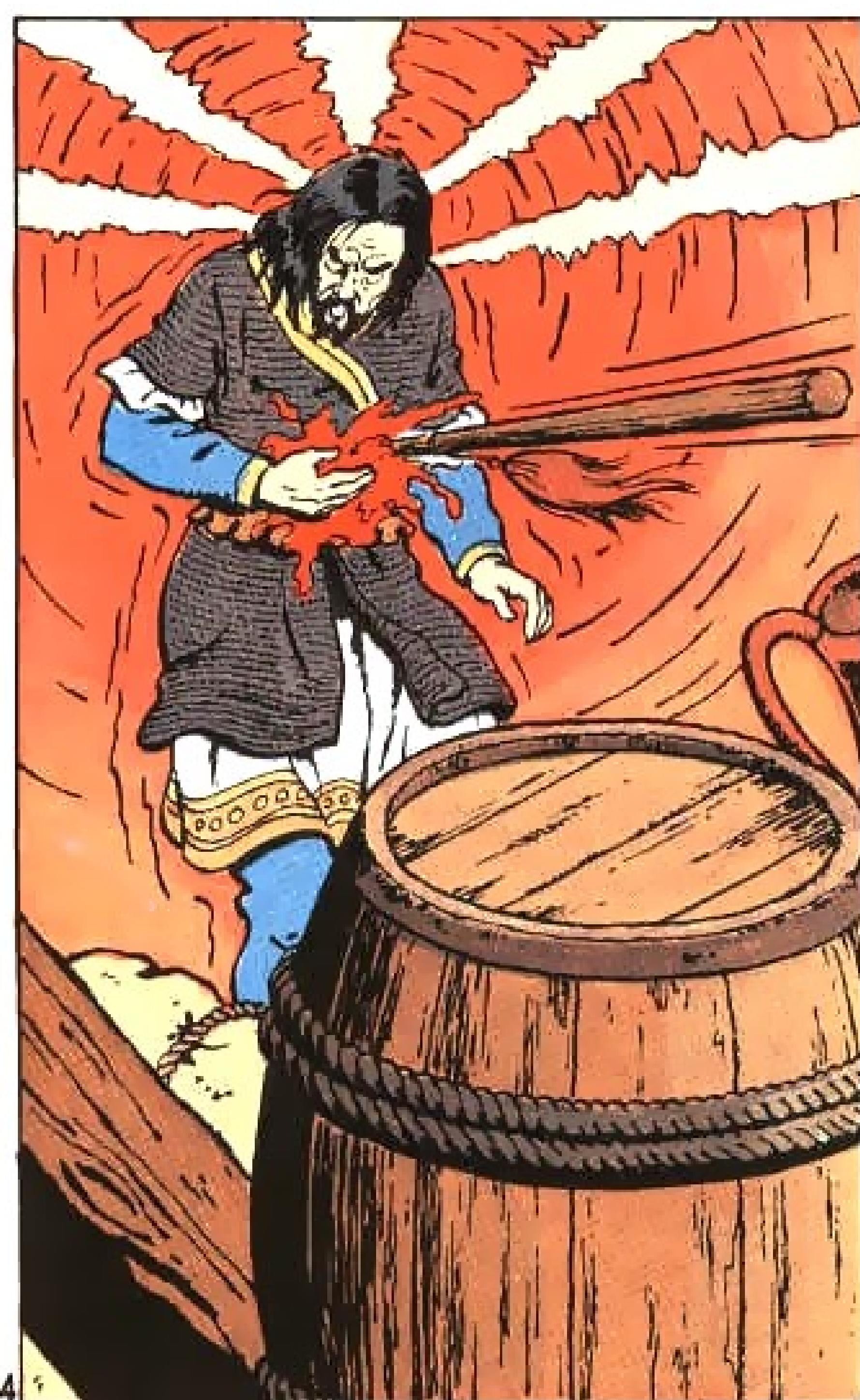

Et tandis que les femmes prient dans la chapelle...

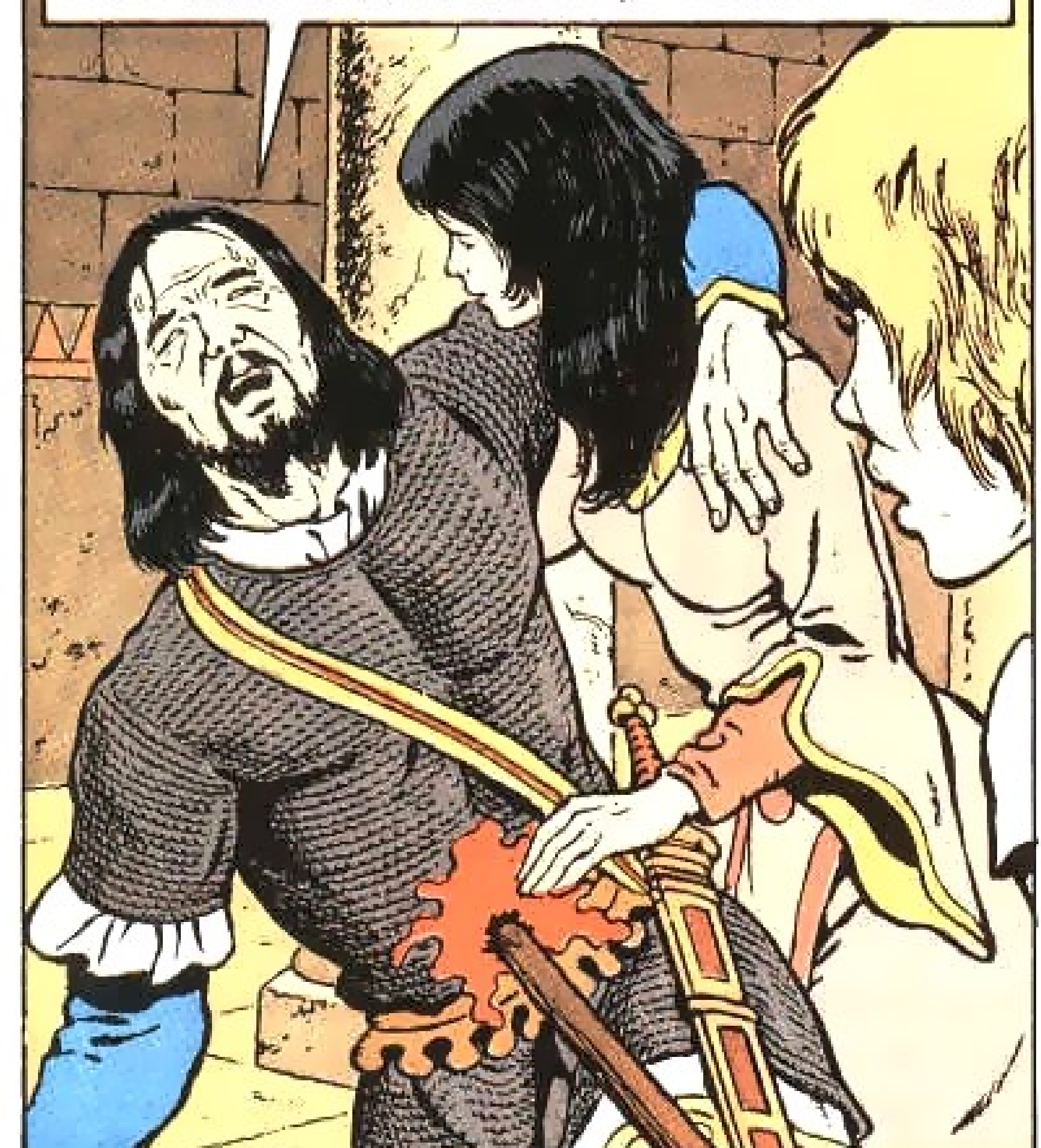



C'est la fin !
Barricadons-nous dans l'église !

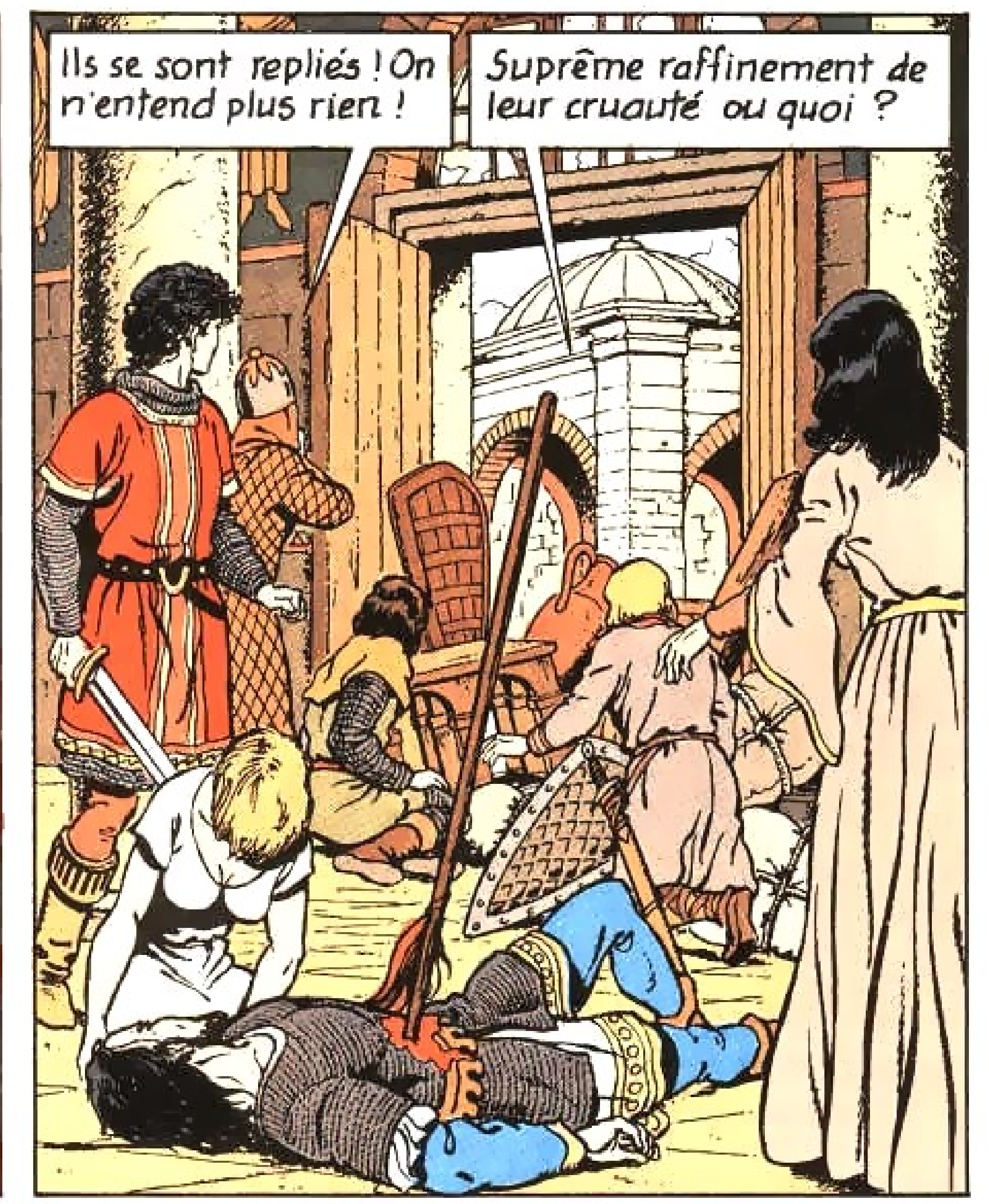



Dans quelques instants tout sera fini. Enfin, nos âmes, libérées, vont fuir ce monde oublié, pour l'éternité des cieux. Remercions le Seigneur pour...


44













45

Et tandis qu'une partie de l'armée turque pourchasse les Mongols à travers les troglodytes, Orkhan, sultan des Turcs Ottomans, se présente à l'entrée du monastère de Korama, escorté de sa garde des janissaires.



(1) Auguste, premier empereur de Rome.

Une poignée de survivants quitte peureusement la chapelle. L'un après l'autre, les Francs viennent se prosterner devant ce sauveur inespéré mais dont la réputation n'est guère de priser les chrétiens.



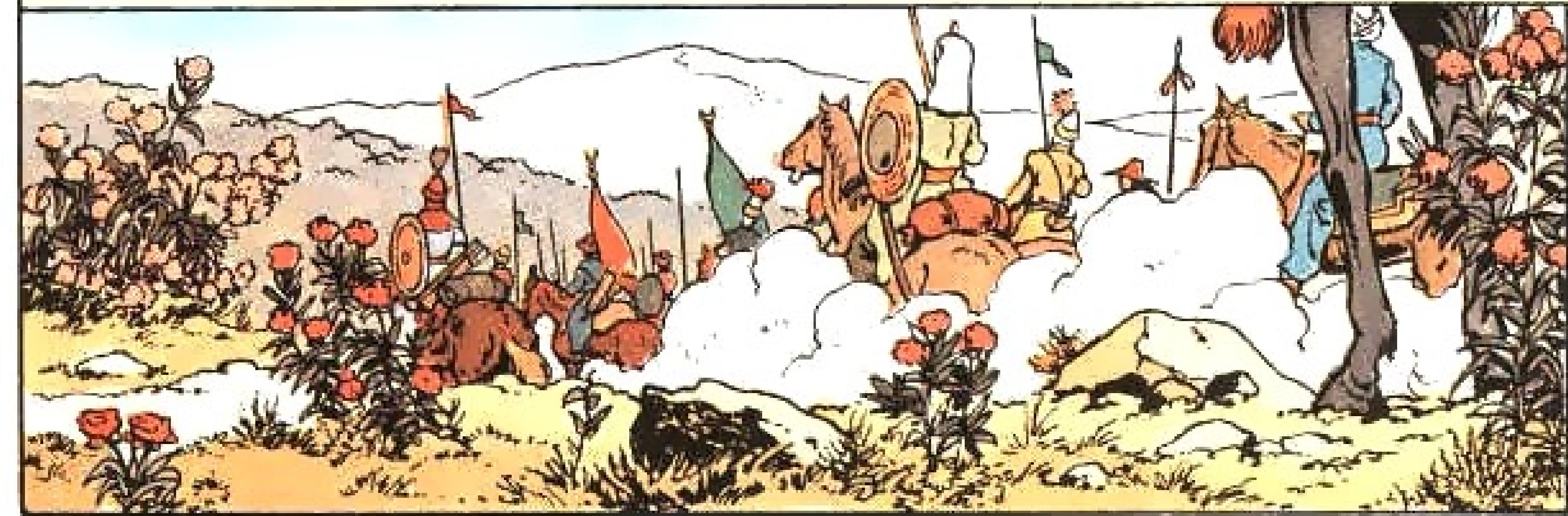
Le sultan n'a pas répondu. Dédaignant le malheureux, il pousse son destrier jusqu'à la hauteur de Sophie.







Plus tard, tandis que l'armée turque s'estompe dans la poussière du désert, entraînant la petite princesse byzantine vers un avenir inconnu, les rescapés de Korama, sous bonne escorte, prennent la direction d'Antalya. Là, un navire les conduira vers cette France qu'ils ne connaissent pas.





46



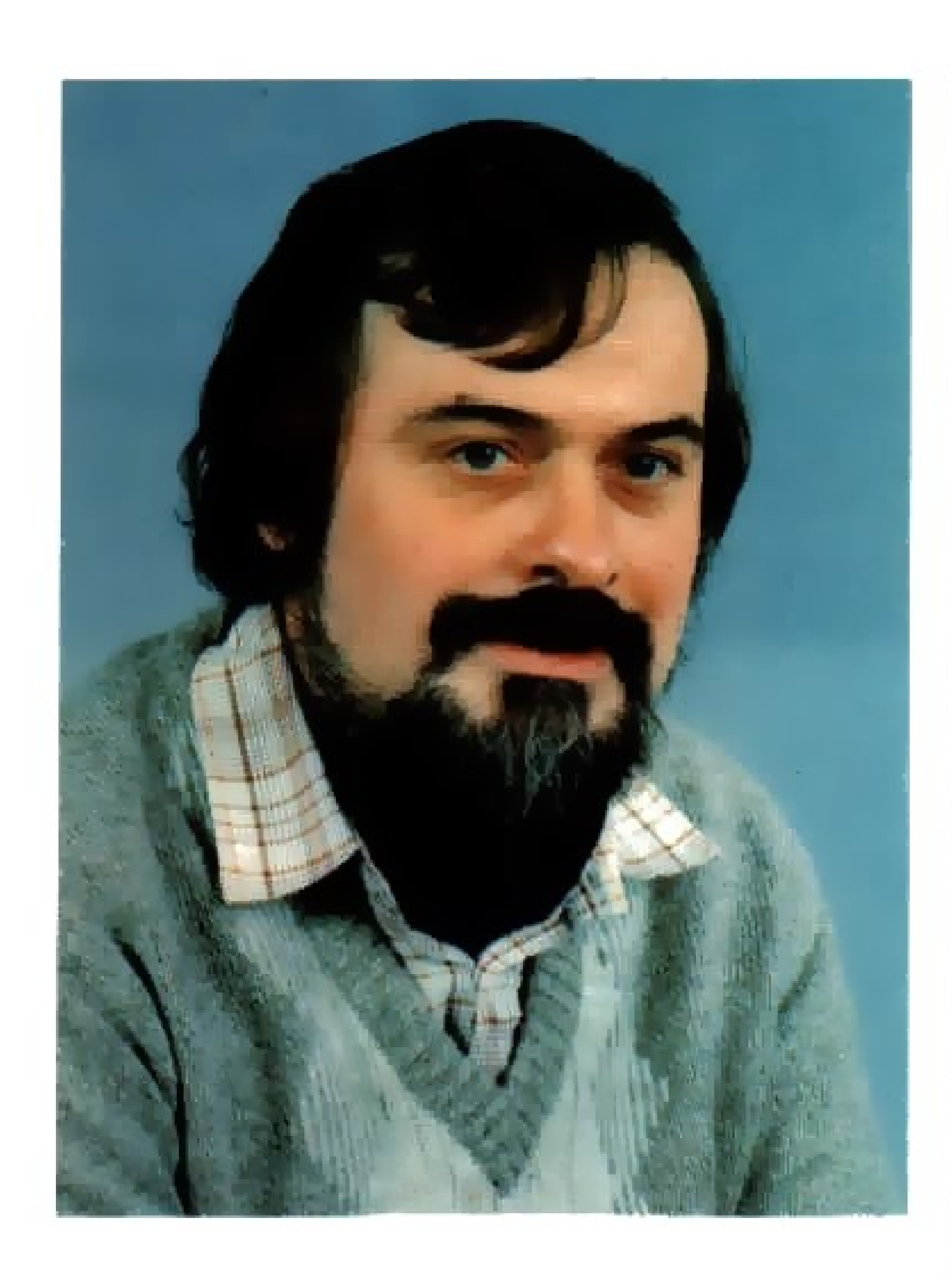
mise en couleurs de CHANTAL DEFACHELLE

FIN


PRINTED IN BELGIUM BY proost INTERNATIONAL BOOK PRODUCTION


Gilles Chaillet . DÉC. 82

VASCO



DEJA PARUS:

1. L'OR ET LE FER
2. LE PRISONNIER DE SATAN
3. LA BYZANTINE
4. LES SENTINELLES DE LA NUIT

A PARAITRE:

5. LES BARONS

Gilles Chaillet arrive dans la profession en 1976, en reprenant le dessin de la série Lefranc, de Jacques Martin, son maître à penser en matière de BD. La conjonction de trois passions, le dessin, l'Histoire, et l'Italie, l'amène à créer, fin 1978, le personnage de Vasco pour le journal *Tintin*. Avec les aventures de ce jeune Italien, Gilles Chaillet veut nous montrer un Moyen Age peu habituel, où les banquiers, déjà, plus que les preux chevaliers, présidaient aux destinées de l'Occident.



Korama! Au fin fond de la Turquie, dans un chaos désertique aux formes hallucinantes, courent les légendes les plus effrayantes. Il ne fait pas bon s'y aventurer la nuit. Et pourtant, surprise par un orage torrentiel, une caravane doit commettre cette fatale imprudence... Ce même orage a précipité un autre cortège dans les abysses de l'horreur, celui de la princesse Sophie Cantacuzène.
Emmenés par Vasco, les survivants de la tourmente vont devoir affronter Korama et ses mystères... mais aussi, échapper à la cruauté des Mongols qui occupent la région.
L'angoisse, la terreur, mais aussi la déchéance, seront au bout du voyage.


9 782803 605170